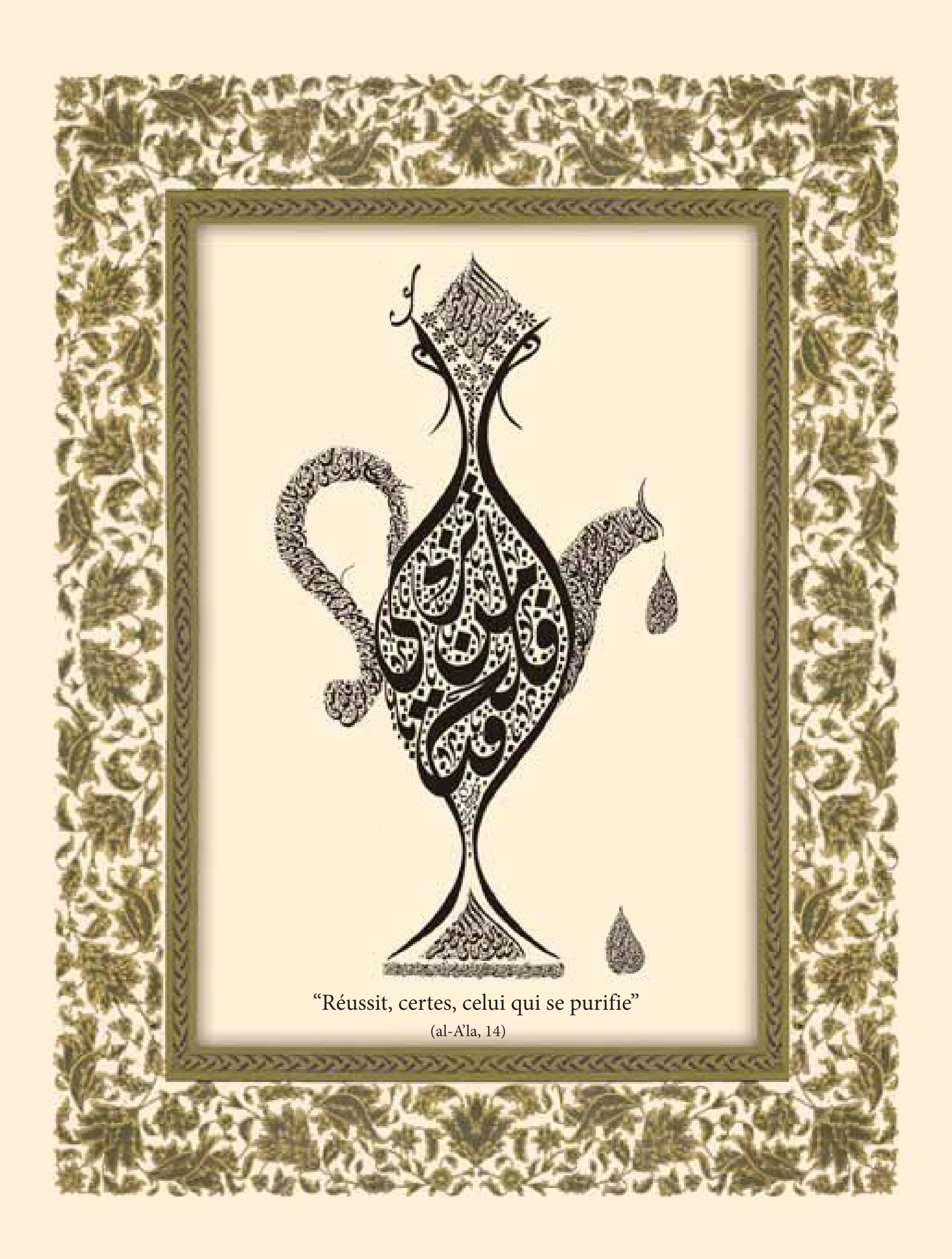
Osman Nûri Topbaş



Le Voyage des Sentiments du Cœur



ÉDITIONS ERKAM



"Réussit, certes, celui qui se purifie"
(al-A'la, 14)

ISTANBUL - 1440 / 2019



Osman Nûri Topbaş

Titre original:	Gönül Yolculuğu
Auteur:	Osman Nûri Topbaş
Traducteur:	İpek Kılınç
Rédacteur:	Seydounour Coulibaly
Éditeur:	Mohamed Roussel
Mise en page:	Rasim Şakiroğlu
ISBN:	978-605-302-355-5
Adresse:	Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad 1. Kısım No: 60/3-C Başakşehir, Istanbul, Turquie
Tel:	(+90-212) 671-0700 pbx
Fax:	(+90-212) 671-0748
E-mail:	info@islamicpublishing.org
Web:	www.islamicpublishing.org
Imprimé par:	Éditions Erkam
Language:	French





Osman Nûri TOPBAŞ



PRÉAMBULE

Louange et remerciements infinis à Allah qui, après avoir doté l'être humain de privilèges et de qualifications hautement éminents, l'a honoré par la bénédiction d'être à la servitude de Son Être Suprême!

Que la paix et la bénédiction infinies soient sur le Prophète Mohammed Al Mustafa, l'Envoyé digne et fidèle de Dieu Tout-Puissant, le guide vers le droit chemin, celui qui a parfait les valeurs morales, le détenteur d'une personnalité exemplaire et unique, le maître de ce monde et de l'au-delà, notre intercesseur triomphal aux gradations inégalables et inégalées !

Chers valeureux lecteurs !

Ce livre entre vos mains est une compilation de nos écrits mensuellement publiés dans la revue "Sebnem". Ce livre comporte une partie des notions islamiques impératives à maitriser, dans l'espoir de jouir d'une existence pourvue de piété et de sincérité tout en étant habité par l'amour et la connaissance du Divin. Afin que notre thème à savoir "***Le voyage des sentiments du cœur***" soit mieux compris par tous, nous nous sommes attelés de faire une approche simple et concise de



tout le contenu autour des anecdotes ou faits historiques ayant marqué la vie des Prophètes عَلَيْهِمُ السلام, des valeureux compagnons du Prophète ﷺ, et des serviteurs rapprochés de Dieu.

Faisons un bref résumé :

Nous devons notre existence à l'affection sans borne de Dieu Le Tout Loué à l'égard de la lumière de la création notre Prophète ﷺ qui fut envoyé comme miséricorde à tout l'Univers. Depuis le début des mondes, toute l'humanité a eu le devoir de suivre sa voie qui demeure le chemin de la guidance, et il en sera ainsi jusqu'au Jour du Jugement Dernier. Par conséquent, tous ceux qui emprunteront un chemin autre que celui frayé par notre très cher tendre Prophète ﷺ, ne pourront aucunement accéder à la guidance et au salut, comprendre l'énigme de la vie et de la mort, ni même apercevoir la sagesse de l'existence de l'Univers. De ce fait, l'humanité toute entière lui doit de la reconnaissance, de la gratitude et de l'affection inconditionnée.

Tout en incarnant les valeurs du droit et de la justice, nos valeureux ancêtres de l'empire Ottoman qui ont porté haut l'étendard de l'Islam durant six siècles ont su communiquer au monde entier les valeurs intrinsèques de l'Islam que sont la courtoisie, l'affabilité, la vertu et la magnanimité. La sensibilité du cœur qu'ils montrèrent à l'égard du vénéré Prophète ﷺ fut beaucoup plus sublime que la haute civilisation qu'ils purent bâtir. Ainsi, avaient-ils passé toute leur vie autour de cette réalité : « **Le sultanat, c'est de vivre en étant Ton serviteur loyal**», après avoir compris que l'accession au vrai sultanat

passait par une dévotion et fidélité indéfectibles à l'Unique Sultan de tout l'univers.

Fondamentalement, à l'exception des humains et des djinns insouciants, « **tout ce qui se trouve dans l'univers aspire à l'amour du Prophète** ». Lui qui demeure l'aimé de Dieu, Source Unique et Absolue de l'affection ; lui qui reçut l'honneur de jouir de ce compliment divin : « Mon bien-aimé ». Aussi, Le Tout Puissant commença t-Il la création avec la lumière Mohammadienne et mit fin au calendrier de la révélation à travers sa mission prophétique. Dieu fit de Son Envoyé la Fierté de l'univers, le Meilleur de toute la création, le Plus Grand Messager et une miséricorde pour toute l'humanité ; Il l'a aimé d'un amour sans borne et l'a fait aussi aimer par les cœurs qui en ont reçu l'autorisation.

Le Prophète ﷺ incarna le modèle de la personne parfaite par laquelle le Tout Puissant révéla Son noble message aux hommes. Dieu l'a créé en faisant de lui un personnage exemplaire et unique pour toute l'humanité. C'est pour ce motif que lorsqu'un cœur désire atteindre le sommet de la vertu, il doit coûte que coûte se soumettre au monde du cœur du Messager d'Allah ﷺ et doit fournir sans relâche des efforts pour accroitre son affection envers Lui. En effet, conformément à l'intensité de l'affection éprouvée, il est possible de jouir des caractéristiques de la personnalité de la personne aimée.

La première responsabilité qu'impose une telle personnalité exemplaire est le fait de ne pas se contenter de parfaire spirituellement que sa propre personne. Mais plus encore, il faut s'atteler à inviter les gens au droit chemin et à la bonté

tout en montrant la clémence et la miséricorde de son âme. En effet, les véritables croyants sont ceux qui ont pu comprendre qu'ils doivent leur propre salut aux efforts qu'ils consentent pour le salut des autres.

En tant que les serviteurs éminents et distingués d'Allah, les Prophètes عَلَيْهِمُ السلام ont fidèlement communiqué et enseigné à leurs adeptes les préceptes divins sans même tenir compte des difficultés infernales auxquelles ils furent confrontés; et c'est avec une abnégation hors pair qu'ils se sont loyalement acquittés de cette responsabilité énorme qui était la leur. Il sied à un véritable croyant d'être au service de l'Islam en s'assimilant aux groupes des personnes qui propagent le message divin. Le fait que « **la responsabilité de propager l'Islam** » se traduise en état d'amour dans notre cœur dénote d'un indicateur de notre degré de foi.

Une autre responsabilité qui incombe au croyant qui a cette conscience est de « **maintenir la fraternité islamique** » en liant son cœur à celui de ceux qui ont été honorés par la foi à l'image des différents membres du corps humain.

La fraternité islamique est synonyme de rassembler tous les croyants dans une bonne ambiance affective, de partager le bonheur de son frère et d'être pour lui une source de réconfort et de consolation lors de ses moments de détresse, et de prioriser si besoin se fait ressentir les préoccupations de son frère par rapport aux nôtres. Ceci est explicitement mis en exergue dans ce verset coranique que nous mentionnons :

« *...Craignez Allah, maintenez la concorde entre vous et obéissez à Allah et à Son messager, si vous êtes croyants.* »[1]

La sensibilité du cœur est un facteur essentiel pour aide le croyant à améliorer ses relations avec ses frères en religion et de préserver les liens d'affection et d'amitié qui les lient. Notamment, lors de ses entretiens avec eux, le choix de ses mots et le style d'expression dont il fait usage relèvent d'une grande importance. En effet, nos paroles pénètrent les sens de nos interlocuteurs en fonction du procédé par lequel nous les proférons. En conclusion de cela le croyant doit s'évertuer à « **s'exprimer avec courtoisie** » en ayant toujours un langage doux qui pénètre les âmes, et à être pour ses semblables une source de sagesse qui reflète les beautés divines.

C'est ainsi que le Messager d'Allah ﷺ mena une vie prospère pourvue de courtoisie, de tendresse et d'affabilité. Tout en sachant que le cœur est le lieu par lequel Dieu regarde pour juger Son esclave, il accorda une importance particulière aux cœurs de tous ceux qu'il voulut voir devenir une personnalité islamique exemplaire. Il n'a pas manqué de fournir des efforts exceptionnels afin que ces derniers deviennent tous des roses aux senteurs inimaginables dans les jardins du paradis.

Sans aucun doute, au nombre de toutes les créatures, l'être humain demeure celui qui a le plus besoin d'être soumis à une éducation. C'est pour cela, et d'après ce qui a été rapporté, que Le Tout Puissant envoya un peu plus de cent vingt quatre mille Prophètes عَلَيْهِمُ السلام en tant qu'éducateurs pour les humains.

1. Sourate Al-Anfâl(Le Butin 8), verset 1.

Assurément, l'art le plus noble et le plus difficile demeure celui d'éduquer les Hommes. C'est pour cette raison que l'apprentissage et l'éducation représentent tous deux à la fois la fonction qui dénote de la compétence d'un Prophète.

Notre précieux Prophète ﷺ demeure indubitablement le plus formidable de tous les enseignants et gouvernants offerts à l'humanité. En effet, le Prophète ﷺ fut :

- Un enseignant qui prodigua à toute l'humanité de véritables enseignements de miséricorde et de compassion…

- Un compagnon et un maitre compatissant qui éprouvait dans son for intérieur et partageait les torts des personnes affligées, et dont le cœur ne s'apaisait qu'après avoir été une source d'apaisement des cœurs attristés…

- Un guide dont le seul souci et le but unique n'étaient rien d'autre sinon façonner ses adeptes en serviteurs pieux afin qu'ils pussent dignement accéder à la Satisfaction Divine…

- En somme, un enseignant plein d'abnégation et constamment habité par la conscience de la noblesse et de l'énormité de sa responsabilité prophétique, tout en sachant que ses adeptes étaient des dépôts divins auprès de lui…

Pour nous autres qui représentons sa communauté bénie, le devoir qui nous incombe ne se limite pas seulement à la simple méditation sur cet Univers d'enseignements infinis; mais plus encore, nous devons songer à partager avec ceux qui en ont été privés les merveilles, la sagesse, les réalités et les secrets divins enfouis dans ce monde qui nous entoure. Ainsi donc, il ne faut aucunement omettre de l'esprit que dans ce

monde d’enseignement « **chaque disciple sous notre tutelle représente un bienfait divin »,** et que Dieu L’Exalté nous teste à travers chacun d’eux; ceci dit, c’est à nous de les protéger car cela relève de notre responsabilité.

D’autre part, signalons que l’acceptabilité de nos œuvres par Allah ﷻ dépend de la piété et de la sincérité qui nous animent lors de leur accomplissement. Par conséquent, l’intention nourrie dans le cœur au moment de l’accomplissement d’une action s’avère aussi importante que l’effort consenti dans le sentier de Dieu. Effectivement, même si en apparence l’effort fourni parait le même « **la différence des intentions** » peut engendrer des résultats différents. Par exemple si en transportant des morceaux pour les brûler et qu'en cours de chemin face à une difficulté la colère nous saisit, cela annulera la récompense pour le bien qu'on voulait faire mais cela demeure un service. Citons en exemple cet incident:

Après avoir transporté durant plusieurs années à son lieu de culte et d’éducation spirituelle des morceaux de bois bien taillés à l’image d’un stylo, Taptuk Emre fut interrogé par son maitre :

« - Ô Yûnus! Depuis tant d’années que tu transportes du bois depuis la montagne tu n’es jamais tombé sur du bois tordu? »

Il délivra avec décence ces mots en guise de réponse: « **Mon sultan, je sais pertinemment que rien de tordu ou d’anormal ne peut franchir le seuil de votre porte, fut-ce même un simple bois!..** »

Ces mots dénotent un serviteur loyal habité par l'affection et la connaissance divine. Et la différence entre le service d'un tel savant et celui d'un insouciant est aussi considérable comme la distance entre l'Orient et l'Occident.

De ce point de vue, un croyant doit toujours s'atteler à servir avec amour et affection. Lorsqu'il bénéficie d'une récompense, il ne doit point laisser son égo prendre le dessus sur lui. Il doit plutôt, au nom de la Satisfaction Divine, s'efforcer à faire montre d'humilité et de modestie en toute circonstance en étant conscient qu'il n'est rien.

Tel qu'il est mentionné dans ce noble hadith: « *Allah élèvera en de hauts degrés celui qui se rabaisse par humilité pour Lui* »[2], l'accession à la paix intérieure, au véritable bonheur et au salut passe par l'adoption d'un mode de vie empreint de résignation au « **Souverain de l'humilité** ».

Assurément, les bienfaits de l'humilité sont innombrable. Le serviteur humble est une personne pleine de générosité. La personne généreuse est bondée de compassion et l'homme compatissant est rempli d'enthousiasme de servir ses semblables. C'est pour ce motif qu'il portera le fardeau de tout le monde sans toutefois être un fardeau pour quiconque. Il saura renoncer à son droit s'il le faut, mais ne violera point le droit d'autrui car, il est pleinement conscient que « **Dieu pardonne les péchés pour lesquels on se repent exceptée la violation des droits d'autrui** ».

2. Muslim, Birr (la piété), 69.

Ceux qui pour n'avoir pas pu maitriser leur âme entament leur voyage vers l'au-delà sans chercher à obtenir le pardon de tous les serviteurs qu'ils auraient profondément lésés ne récolteront que l'avilissement, la ruine, l'opprobre et le regret éternel au Jour des Comptes. Puisque dans le monde futur il sera trop tard pour se racheter et solliciter le pardon de nos victimes, il est donc d'une importance capitale de vivre en étant imprégné par **« la sensibilité aux droits d'autrui »**.

Le serviteur au cœur envahi par une telle sensibilité, au nom de son salut céleste, répondra au mal par le bien, à la cruauté par le pardon et la bienfaisance. Il observera les droits des membres de sa famille qui violent les droits familiaux, fera sans cesse largesse de ses biens à ceux qui le privent des leurs, et n'abattra jamais sur les pécheurs sa colère face aux péchés qu'ils commettent. Et c'est de la sorte qu'il héritera d'une part du secret d'« **avoir un cœur de Youssouf** ». En effet, quand bien même Youssouf ﵇ eut l'occasion de châtier ses frères pour tout le mal qu'ils le firent subir, il les pardonna, et de surcroit, les traita avec bonté et clémence. Car, il savait pertinemment que **« le mal nuit à celui que le commet »**.

Mawlana قُدِّسَ سِرُّهُ s'adresse ainsi aux oppresseurs qui souhaitent le mal aux autres et utilisent le pouvoir et les moyens à leurs dispositions pour répandre la cruauté et l'injustice. :

« Ô cruel ! Tu es entrain de creuser un puits avec ta cruauté mais sache que le puits que tu creuses est le tien. Tous les savants sont convenus à affirmer que: « La cruauté des cruels constitue un puits noir ». Celui dont la cruauté est plus considérable aura naturellement un puits encore plus sombre et plus effarant ».

Cela signifie donc que les actes de bienfaisance commis par une personne seront à son profit, tout comme le mal qu'elle accomplit sera à son propre détriment. Tôt ou tard, viendra un jour où les bienfaits et les méfaits qu'on pense apparemment faire aux autres nous reviendront inéluctablement comme récompense ou punition.

Outre cet aspect, afin que nous puissions mériter la récompense divine pour nos œuvres pie, nous devons être animés par une intention sincère au moment de leur accomplissement. D'ailleurs, nos actes ne sont valables aux yeux de Dieu que par la sincérité de l'intention qui réside dans notre for intérieur. Et c'est pour cette raison que même si nos actes sont pourvus d'imperfection, de lacunes, il nous faut absolument veiller à « **la sincérité de nos intentions** ». Car, c'est à ce prix que notre Seigneur, de par Sa Bonté et Sa Grâce Infinie acceptera nos adorations malgré leurs imperfections, nous pardonnera pour nos insuffisances et nous accordera des récompenses incommensurables pour le peu que nous accomplissons en toute probité.

Soyons tous conscients que, pour chaque seconde ajoutée à notre existence, nous épuisons le capital d'une durée de vie qui pourrait s'interrompre à tout instant comme le mouvement du fil d'une bobine au métrage inconnu. De ce fait, le seul chemin à suivre pour accéder au salut, c'est de consentir de maints efforts colossaux pour être prêts à tout moment à affronter les affres de la mort et les réalités de l'au-delà. Et pour ce faire, il nous faut vaille que vaille réussir à orienter constamment notre cœur vers Dieu L'Auguste Créateur.

Car, la préservation du cœur contre toute déviation, insouciance, superstition et dépravation ne peut être rendue possible qu'à travers « **une orientation absolue du cœur vers Dieu Tout-Puissant** ».

D'ailleurs, si nous contemplons sagement cet Univers en tirant des leçons de sagesse à travers toutes ses composantes même les plus infimes, nous réaliserons sans nul doute qu'il nous donne cet avertissement sévère: « **Ce bas-monde n'est pas éternel, n'oublie pas son caractère éphémère!** ».

Ceci étant, le fait que l'être humain se cramponne à cette vie éphémère comme s'il s'y éterniserait alors qu'il n'est qu'un simple étranger dans ce monde, compromettant ainsi son salut éternel pour des passions passagères et des plaisirs momentanés, ne peut être que synonyme d'une malédiction énorme.

Au moyen de la lumière du Saint Coran et par le procédé affable et rempli de spiritualité dont fit usage Son Prophète ﷺ pour annoncer Son message, notre Auguste Seigneur ﷻ met en garde Ses serviteurs que nous sommes contre un tel mode de vie vicieux à même d'encourir Sa colère.

De ce point de vue, les cœurs qui aspirent à la Satisfaction de Dieu sont appelés à manifester une sensibilité exceptionnelle face à toute «**Colère et Ordonnance Divine pour le salut éternel** ».

En effet, l'âme instigatrice au mal demeure le plus grand obstacle pour l'homme lors de son cheminement à la rencontre du Divin car, elle est à même de le pousser à se jeter

lui-même au feu en embellissant à ses yeux tout ce qui est immoral et contraire aux préceptes religieux. Elle procède par mille et un chemins pour encourager l'être humain à assouvir ses désirs charnels pour pouvoir l'égarer de la voie de droiture et elle durcit son cœur au point de lui rendre impossible l'accomplissement des bonnes actions. Elle encoure la cécité des yeux du cœur au moyen des plaisirs insatiables. Ainsi, mènera-t-elle l'homme jusqu'à un état où il prendra plaisir à pécher comme s'il écoutait une musique agréable et à être dans un état d'esprit dans lequel il n'aura plus de remords pour ses méfaits. Et même plus encore, elle le conduira jusqu'à la déraison de par ses aspirations avides; et au final, il sera dans la confusion totale au point de confondre sa perte éternelle au véritable bonheur.

Eu égard à tout ce qui précède, la responsabilité capitale qui incombe à chaque croyant pour qu'il puisse se prémunir contre les «pièges furtifs de l'âme instigatrice au mal » demeure de prime abord la connaissance parfaite de son âme puis avec une détermination et une volonté ferme l'éducation et la purification de celle-ci.

D'autre part, mener une existence sans but et sans comprendre le lien entre le berceau et la tombe, sans connaitre sa fonction et son devoir fondamental dans cet Univers, et sans tirer des leçons de sagesse du voyage vers la demeure ultime est synonyme pour l'homme d'une perte énorme. Car, l'existence humaine est une réalité hautement noble qui transcende l'intervalle entre le berceau et la tombe.

Si la réponse à cette question qui traverse l'esprit des gens « Qu'est-ce que la vie? » ne se limite qu'à la vie sur terre et au silence profond des pierres tombales, que pourrait-il exister de plus douloureux et de plus désolant qu'une vie fondée sur une telle philosophie impie? Nous sommes donc dans l'obligation de nous réveiller de notre sommeil d'insouciance en suivant les conseils de sagesse que nous enseigne la vie de tous les jours, en écoutant avec l'ouïe de l'âme les avertissements sévères du silence des cimetières, et en méditant et tirant des enseignements des obsèques auxquelles nous assistons quotidiennement. Les serviteurs aux **« cœurs morts qui rejettent tout conseil noble »** et qui pensent que l'existence terrestre ne se limite qu'au manger, au boire et aux divertissements, ne sont rien d'autre sinon des voyageurs égarés de ce bas-monde. Le sort de tels serviteurs considérés comme des « morts vivants » qui n'héritent aucune part de sagesse des réalités divines enfouies dans cet Univers est ainsi défini dans ce verset coranique que nous citons:

« (Ô mon Messager !)**Ou bien penses-tu que la plupart d'entre eux entendent ou comprennent? Ils ne sont en vérité comparables qu'à des bestiaux. Ou plutôt, ils sont plus égarés encore du sentier**. »[3]

Par conséquent, détenir un cœur spirituellement éveillé demeure la condition fondamentale pour mener une existence digne de notre création car, il n'y a que les serviteurs au cœur pourvu de finesse et de sensibilité profonde qui puissent dignement apprécier la grâce de provenir du néant

3. Sourate Al Furqâne (Le discernement No 25), verset 44.



à l'existence, d'être « un être humain » c'est-à-dire la créature la plus noble parmi toutes les autres, et la grâce de jouir de nombreux bienfaits incommensurables. De même, il n'y a que les cœurs spirituellement sains qui puissent permettre à leurs détenteurs d'être des serviteurs fidèles et loyaux du Tout-Puissant, des esclaves bondés de sentiments de louanges et de remerciements en toute circonstance. En ce qui concerne aussi la promesse de soumission inconditionnée faite par les créatures lors de «l'assemblée des âmes» avant leur création, seuls les serviteurs au cœur purifié pourront s'en acquitter dans le cadre d'**« une existence dévouée à l'Auguste Créateur».** Tout comme il est mentionné dans ce noble hadith *« La fidélité provient de la foi »*[4], ces serviteurs en question manifesteront une fidélité profonde à l'égard de leur Seigneur Allah ﷻ , du Messager de Dieu ﷺ, de leurs parents, de leurs proches, de leurs conjoints, de leurs amis, de leurs frères en religion et envers toutes les créatures dignes de cette fidélité.

La fidélité demeure la clé de voûte de la paix et du bonheur tous points de vue. De ce fait, il s'avère donc essentiel que les membres de famille, composant le noyau de la société, manifestent une fidélité particulière les uns envers les autres. En effet, le véritable sentiment de fidélité qui provient de l'affection de la foi demeure le lien le plus fort à même de préserver et de consolider le tissu familial.

Il ne faut pas oublier que les vertueux et les vertueuses demeurent le pilier du bien-être de la société. Et le degré de carence d'une société en hommes vertueux détermine son

4. Hâkim, I, 62/40.

degré de décadence. La femme vertueuse et l'homme vertueux sont similaires à deux vastes univers qui se complètent mutuellement et sont l'un pour l'autre une source de miséricorde. Cependant, à ce propos, Dieu a accordé à la femme une particularité d'influence beaucoup plus considérable comme l'expression suivante démontre la pertinence de cette réalité: *«Éduquez un homme, et vous aurez ainsi éduqué une personne. Éduquez une femme, et vous aurez alors éduqué une famille, voire même une partie considérable de la société.»* Ceci dit, **« la femme vertueuse demeure la meilleure des grâces »** dont pourrait jouir un homme vertueux après la piété. En bref, le salut de la communauté, de la nation et même de la religion passe inévitablement par l'éducation de bonnes générations.

Fasse Dieu Le Tout-Puissant que nos idées et aspirations soient conformes à Son consentement!

Qu'Il nous inscrive au nombre des serviteurs qu'Il aime et agrée!

Et qu'Il orne enfin nos cœurs de toutes les belles choses dont Il sera Satisfait!

Amin…[5]

Osman Nûri TOPBAŞ
Octobre 2011
ÜSKÜDAR

5. À cette occasion, nous remercions du tréfonds du cœur nos frères Mr Akif GUNAY et Ibrahim Hakki UZUN pour tous les efforts colossaux consentis à l'élaboration de cette œuvre. Nous demandons au Seigneur de faire leurs services une aumône continue même après leur mort.

Le Sultanat, c'est vivre en étant Ton serviteur loyal





Tout en incarnant les valeurs du droit et de la justice, nos valeureux ancêtres de l'empire Ottoman qui ont porté haut l'étendard de l'Islam durant six siècles ont su communiquer au monde entier les valeurs intrinsèques de l'Islam que sont la courtoisie, l'affabilité, la vertu et la magnanimité. La sensibilité de leur cœur qu'ils manifestèrent à l'égard du vénéré Prophète ﷺ fut beaucoup plus sublime que la haute civilisation qu'ils purent bâtir.

LE SULTANAT, C’EST VIVRE EN ÉTANT TON SERVITEUR LOYAL

Après l’époque des nobles compagnons ﷺ, la période de l’**Empire Ottoman** fut la plus glorieuse dans l’histoire de l’Islam. En effet, cet Empire fut distingué pour l’amour exceptionnel qu’éprouvait toute sa communauté islamique à l’égard du Bien-aimé Prophète ﷺ, depuis le souverain jusqu’au berger. Durant cette période, à l’évocation de chaque nom béni du **Prophète** ﷺ, tout le monde posait la main sur sa poitrine en guise de vénération en prononçant du tréfonds du cœur la formule de salutation sur lui Pendant la lecture des écrits élogieux sur le Prophète ﷺ tout le monde se tenait debout pour écouter les passages mettant en exergue sa naissance extraordinaire. Ces exemples concrets d’estime profonde pour le Prophète ﷺ furent vécus par les Sultans رَحْمَتُ الله عَلَيْهِمْ qui étaient au sommet de cet Empire au point qu’ils ne manquèrent d’en faire leurs coutumes. Outre cela, lorsqu’une lettre provenait de la ville prophétique Médine l’illuminée, aucun Sultan Ottoman ne la recevait sans se mettre debout, sans l’embrasser ni la frotter sur le visage, et sans être en état d’ablution avant de la faire lire.

Et c'est d'ailleurs pour cela que nous pouvons avancer que tout en incarnant les valeurs du droit et de la justice, nos valeureux ancêtres de l'empire Ottoman qui ont porté haut l'étendard de l'Islam durant six siècles ont su communiquer au monde entier les valeurs intrinsèques de l'Islam que sont la courtoisie, l'affabilité, la vertu et la magnanimité. Leur sensibilité du cœur qu'ils manifestèrent à l'égard du vénéré Prophète ﷺ fut beaucoup plus sublime que la haute civilisation qu'ils purent bâtir. Car ils avaient compris que l'accession au vrai sultanat passait par une dévotion et fidélité indéfectibles à l'Unique Sultan de tout l'univers. En voici quelques notes en guise d'illustrations de leur sensibilité du cœur inégalable :

Osman Gazi رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ courut d'expédition en expédition en étant animé par l'unique visée de faire entendre le Nom Suprême de Dieu et Son noble message à l'univers tout entier. Tout au long de sa vie, il fournit sans relâche des efforts considérables, non pas pour des intérêts mondains, mais plutôt pour l'accession à la satisfaction divine et à l'amour du Noble Prophète ﷺ cette noble idéologie était pour lui l'héritage le plus significatif qu'il ne manqua non plus de transmettre à sa descendance. Toujours dans l'optique d'exprimer cette idéologie, il alla jusqu'à imprimer sur la toute première pièce de monnaie Ottomane **le nom béni de notre Bien-aimé Prophète ﷺ**.

Ce testament laissé par **Murat Han II** رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ durant sa période de service aux deux villes saintes la Mecque et Médine, alors qu'il n'avait même pas encore été gratifié du

règne de l'empire Ottoman, dénote d'un signe manifeste de son amour profond pour Allah ﷻ et Son Messager ﷺ :

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ (Au nom de Dieu) Je place ma confiance totale en mon Créateur, que la louange Lui soit rendue. Que la paix et la bénédiction soient sur le Prophète Muhammed Mustafa.

Toute âme goûtera à la mort. Que ce bas-monde ne vous pousse pas à la mégalomanie, à la surestimation de vos personnes! Ne soyez point arrogants ni prétentieux! La Grandeur n'appartient qu'à Allah L'Unique.

De mes propriétés (au total dix mille onces d'or) qui se trouvent dans la province de **Saruhan**, que soient retranchés 1/3 (trois mille cinq cent onces d'or) qu'on distribuera aux pauvres de la **Mecque** et 1/3 (trois mille cinq cent onces d'or) pour les démunis de la ville de notre cher tendre Prophète ﷺ **Médine**. Que du restant cinq cent onces d'or soient dépensés pour les habitants de la Mecque qui se réuniront dans la Kâaba entre Hijr İsmaïl et Hajar [6] pour lire plusieurs fois le Saint Coran et réciter soixante-dix mille fois la profession de foi «Lâ ilâha illâllah» (il n'y a de Dieu que Dieu) en guise de bonnes actions à l'intention du rédacteur de ce testament. Pour ce qui est du reste soit deux mille cinq cent onces d'or, qu'il soit alloué aux personnes qui liront à plusieurs reprises le Saint Coran et réciteront soixante-dix fois « Lâ ilâha illâllah » à Kubbatu's-Sahrâ dans la **Sainte Mosquée de Jérusalem Al-Aqsâ**. "[7]

6. Emplacement de la Kaaba appelé Al Huttayim. (Node de l'Éditeur).
7. Mustafa Necati Bursalı,*Les testaments des grands de l'Islam,* p. 131-132.

Eu égard à cette maxime «On aime tout ce qu'aime celui qu'on aime », nos valeureux ancêtres de l'empire Ottoman n'ont pas manqué de manifester une affection, une décence et un respect profond à l'égard de tous ceux qui ont aimé, vénéré et servi loyalement le Noble Prophète ﷺ, et même ceux qui ont habité les villes dans lesquelles il a vécu. Ainsi, dans l'optique de concrétiser la bonne nouvelle prophétique, le Sultan Muhammed el Fâtih رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ [8] avait-il conquis Istanbul grâce à sa détermination et sa persévérance. À la suite de cette conquête, l'une des tâches fondamentales qu'il s'attela d'exécuter fut de retrouver par l'entremise de son maitre **Akchemseddin** رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ la tombe auparavant perdue d'**Abû Ayyoub al-Ansârî** رضي الله عنه, l'hôte et le serviteur loyal du Prophète ﷺ. Lorsqu'à la suite des investigations, **Akchemseddin** رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ parvint à retrouver miraculeusement la tombe, le Sultan Fâtih Mehmed رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ fit construire un tombeau et une mosquée au-dessus de celle-ci.

Le **Sultan Muhammed el Fatih** رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ transmis son affection pour le Bien-aimé Prophète ﷺ à son fils **Bayezid II**. En effet, lorsque **Baba Yusuf**, serviteur rapproché de Dieu et rempli d'admiration pour Bayezid II رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ, s'apprêtait à se rendre à la Mecque pour le pèlerinage, Bayezid II alla lui-même auprès de lui avec une certaine quantité d'or et lui dit :

«Ceci est le fruit de mon propre labeur. C'est un gain licite. Dépensez cet or pour l'entretien et l'éclairage de **Rawza-i Tâhira**, l'espace autour de la sainte tombe du Prophète considéré comme une partie du Paradis. »

8. Appelé en Turquie Fatih Sultan Mehmet (surnommé le Conquérant).



Il ajouta par la suite :

« -Lorsque vous parviendrez à la tombe du Messager de Dieu ﷺ dites-Lui : « ***Ô Envoyé de Dieu, Bayezid le serviteur pécheur vous adresse ses salutations. Il fit envoyer cet or pour l’éclairage des lampes autour de votre sainte tombe. Veuillez l’accepter!*** »

Et c’est en fondant en larmes que **Baba Yusuf** رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ transmis mot à mot les vœux du Sultan Bayezid II au Noble Messager de Dieu ﷺ tout comme l’or qu’il transporta servit d’éclairage de la Sainte Mosquée du Prophète pendant une période plus ou moins longue. Bayezid II رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ put thésauriser cet or en vendant discrètement sur le marché les accessoires qu’il avait fabriqués de ses propres mains.[9]

Une autre personne distinguée au nombre des amoureux fous du Prophète ﷺ fut **Ahmed Hân I** رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ dont l'amour pour l’Envoyé de Dieu ﷺ fut si profond qu’il allait tous les jours visiter « ses reliques sacrées » et qu'en particulier il frottait son visage sur l’objet portant les empreintes des pieds du Prophète ﷺ et faisait couler des larmes pendant plusieurs minutes. Mais il ne se contenta pas de cela et alla jusqu’à faire concevoir une maquette des traces des pieds bénis de notre cher tendre Prophète ﷺ. Il accrocha cette maquette au-dessus de son « kawuk » (chapeau utilisé par les Ottomans autour duquel on enroulait un turban), afin d’essayer de tirer plaisir des souvenirs que cela lui faisait vivre.

---

9. Ziya Demirel-Avni Arslan, *L’amour des Ottomans à l’égard du Prophète,* Ankara 2009, p. 41.

Ces paroles fortes d'**Ahmet Hân I** رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ provenant de son cœur enflammé d'amour pour le Prophète ﷺ dénotent de son affection immense envers Lui :

« Que me coûte de porter constamment sur ma tête en guise de ma couronne,

L'objet portant les empreintes des pieds du Prophète…

Ce sont les empreintes des pieds du Grand Messager aux joues de roses,

*Vas-y **Ahmed** frotte ton visage aux pieds de cette rose... »*

Et en plus de cela **Le sultan Ahmed I** رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ écrivait chaque jour à son réveil soigneusement sur du papier le nom béni du Prophète « **Mohammed** » et avec grand respect le plaçait entre les plis de son turban. Il voulait signifier ceci à travers ce geste:

"Ma grandeur ne réside pas dans le fait d'être propriétaire d'une couronne mais plutôt dans le fait de porter chaque jour sur ma tête Ton nom béni, ô Messager de Dieu! "

Ce sultan amoureux du Prophète ﷺ proféra encore ceci :

"Il n'est pas judicieux que les lampes autour du tombeau du Messager d'Allah soient allumées avec de l'huile d'olive. "

Et ainsi il fit don d'huile de rose pour ces lampes.

Dans l'espoir d'étancher ne serait-ce même qu'un tout petit peu la soif des cœurs aspirant ardemment à l'amour du Prophète ﷺ, le Sultan **Mahmud I** رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ fit installer juste

à côté du tombeau de **Abû Ayyoub al-Ansârî** ﷺ l'objet portant les empreintes des pieds bénis de l'Envoyé de Dieu ﷺ.[10]

Le Sultan **Mahmud II** رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ, quant à lui lorsqu'il fut question de réparer les parties abîmées du **Rawza-i Mutahhara**[11] et de rénover **la Coupole Verte**[12], le Sultan délégua immédiatement à Médine l'Illuminée une équipe d'ouvriers et d'architectes chevronnés en la matière.

Afin d'éviter d'avoir une quelconque conduite contraire à l'éthique ou de faire un moindre geste à même d'importuner l'âme bénie du Prophète ﷺ, ces ingénieurs et architectes dont cette tâche noble fut confiée s'étaient convenus à ne prononcer lors de l'exécution du travail aucune parole sortant du cadre de la spiritualité. Ainsi avaient-ils adopté entre eux ce langage :

"Si tu t'adresses à moi, dis « **Allah** » plutôt que « donne-moi une brique »; et quand à moi, je te dirai « **Bismillah** (Au Nom de Dieu) » en lieu et place de « donne-moi la cruche d'eau ». De même, dis-moi « **Lâ Ilâha Illâllah** (Il n'y a de Dieu que Dieu)» pour signifier « donne-moi le marteau »… "

C'est ainsi que la **Coupole Verte** fut intégralement rénovée dans un climat de spiritualité intense et une ambiance d'invocation du Nom de Dieu. Les ouvriers chargés de ce devoir noble l'accomplirent loyalement en transportant chaque brique tout en étant en état d'ablution et en déposant chacune

10. Ziya Demirel-Avni Arslan *L'amour des Ottomans pour le Prophète* p. 89.
11. Partie de la mosquée de Médine située entre la tombe du Prophète et le mimbar et qui est considérée comme une partie du Paradis.
12. Dôme de la Sainte Mosquée du Bien-aimé Envoyé de Dieu ﷺ .

à l'endroit adéquat après avoir récité la formule « **Bismillah**». Ils ne manquèrent pas non plus de rembourrer leurs marteaux pour qu'ils ne fassent pas de bruit. Toutes ces conduites de leur part dénotent des exemples exceptionnels de décence et de vénération pour la personne bénie du Prophète ﷺ.

Et c'est en fondant en larmes que **Mahmud II** loua et remercia Dieu pour l'avoir gratifié de ce noble service aux récompenses célestes incommensurable.

Au nombre des serviteurs épris d'un amour fervent pour le Prophète ﷺ, nous ne pourrions omettre de citer **le Sultan Abdulmajid Hân** رَحْمَتُ الله عَلَيْه. En effet, dans l'espoir de soulager si peu soit-il son cœur brûlant d'amour ardent pour le Messager ﷺ, il fit concevoir pour sa propre personne une maquette de la Sainte Mosquée du Prophète ﷺ. Cette maquette fut littéralement conçue à l'image de la Mosquée à tel enseigne que lorsqu'on enlevait la coupole de son tombeau, son édifice était visible tout comme celui du tombeau dans la Mosquée pouvait être visible quand on enlevait sa coupole. Cette maquette fut déportée vers Istanbul et offerte au Sultan en guise de présent. Le Sultan fut amplement comblé de satisfaction face à la valeur spirituelle de ce cadeau. Et c'est avec décence qu'il garda discrètement cette maquette et essaya d'assouvir sa nostalgie des villes saintes en l'embrassant et la reniflant.

Une autre figure parmi nos valeureux ancêtres habités d'une exceptionnelle affection et révérence à l'égard du Bien-aimé Prophète ﷺ **Le Sultan Abdulhamid II** رَحْمَتُ الله عَلَيْه, fit construire un chemin de fer entre Istanbul et Médine l'Illumi-

née, pour permettre aux croyants amoureux du Prophète ﷺ de Lui manifester leur profonde estime en visitant et frottant leurs visages sa sainte et lumineuse dernière demeure. De plus, toujours dans l'optique de rester cramponner à la tradition sacrée prophétique, il fit aussi bâtir les gares de train dans les lieux où notre Vénéré Prophète ﷺ eut à stationner lors de ses périples.

Outre ceci, et animé par l'idée de ne causer aucun tort au Prophète ﷺ **le Sultan Abdulhamid II** رَحْمَتَ الله عَلَيْه fit ériger la gare de Médine à une distance de 2 km de la Sainte Coupole. Il ne manqua pas non plus de faire rembourrer tous les rails de Médine pour étouffer le vacarme produit par le passage du train sur ceux-ci. Ces rails garnis de feutre furent, toujours au non de son amour et de son respect sans borne pour le Messager de Dieu ﷺ, lavés à l'eau de rose à certaines heures de la journée.

"*Prends garde à ne point délaisser la décence ici car, il est question de la propriété de l'Elu de Dieu; et cet endroit est en permanence sous l'Assistance Divine.* " ;

Le poète Nabî nous invite, avec ces notes d'avertissement, d'observer la pudeur, l'éthique, l'affection et la vénération dont était pourvu chaque service de nos ancêtres Ottomans pour les villes saintes:

C'est ainsi que nos ancêtres mirent le Prophète ﷺ sur un piédestal en lui vouant une place exclusive dans leur cœur, au point que le fait de mentionner son nom béni et de solliciter son intercession même dans leurs poèmes était devenu une règle générale de leur vie quotidienne.

Mettons un terme à notre série d'exemples avec ces mots sentimentals du **Sultan Kânûnî Suleyman** رَحْمَتَ الله عَلَيْهِ qui traduisent le degré auquel il avait une affection considérable pour le Prophète ﷺ:

" Tu es le luminaire de l'Univers et de surcroit, le Bien-aimé de Dieu,

Ne me prive pas un temps soit peu de la porte de tes amoureux!

Que ma langue ne cesse de mentionner ton nom béni,

Car, c'est la substance vitale de mon cœur et le remède à son mal.

J'espère que chacun de tes noms sera l'objet d'une intercession particulière,

Ô Ahmad, Mahmûd, Abu'l-Kâsım, Mohammed l'Elu! "

Amin…



Toute chose aspire à son amour



Le Prophète ﷺ incarna le modèle de la personne parfaite par laquelle le Tout Puissant révéla Son noble message aux hommes. Dieu l'a créé en faisant de lui un personnage exemplaire et unique pour toute l'humanité. C'est pour cela qu'un cœur qui désire atteindre le sommet de la vertu, doit coûte que coûte se soumettre au monde du cœur du Messager d'Allah ﷺ et fournir sans relâche des efforts pour accroitre son affection pour Lui. En effet, conformément à l'intensité de l'affection éprouvée, il est possible de jouir des caractéristiques de la personnalité de la personne aimée.

TOUTE CHOSE ASPIRE À SON AMOUR

Un groupe de chrétiens parmi les ainés Mongols se rendirent auprès du roi Mongol qui n'était pas alors musulman. Quelques instants après leur arrivée, l'un d'eux prit la parole en proférant des propos outrageants et haineux, dans l'intention de dénigrer la personnalité bénie du Noble Prophèteﷺ. Juste à leur côté se trouvait un chien de chasse attaché. Et quand cette personne se mit à prononcer ces paroles dénigrantes, le chien se défit avec rage de ses liens et bondit immédiatement sur le malheureux en lui blessant le visage. Alors ceux qui étaient à ses côtés intervinrent pour le délivrer de l'agression du chien.

Suite à cet incident, l'un d'eux affirma ceci :

"Tes mots insultants à l'égard du Prophète Mohammedﷺ furent certainement à l'origine de l'attaque immédiate du chien. "

La victime, quant à lui, essaya de se disculper en disant:

"Non, c'est plutôt son amour-propre qui l'a poussé à cela. En effet, quand il me vit faire un signe de la main, il pensa sûrement que je lui causerais du tort et ne manqua de s'en prendre à moi. "

Sur ce, l'homme se mit à poursuivre son intervention et encore une fois se permit de dire des grossièretés au préjudice du Prophète ﷺ. Le chien se défit encore une fois de ses attaches et sauta violemment et frénétiquement sur l'homme pour s'agripper à sa gorge qu'il arracha après morsure et ainsi ce dernier succomba sur le champ.[13]

Cet incident qui fut à l'origine de la conversion à l'Islam de près de quarante mille Mongols est un exemple patent qui démontre en de bons points qu'au-delà même des croyants qui s'exécutent à chaque injonction prophétique en disant «**Que mon père et ma mère te soient offerts en rançon** », les animaux eux aussi manifestent une affection et une vénération à l'égard du Bien-aimé Prophète ﷺ.

Un nombre pléthorique d'incidents identiques au précédent se sont produits dans le passé et nous ont été rapportés à partir de sources fiables. Par exemple **Abû Umâma** رضي الله عنه raconte:

"Lors de la bataille d'Ouhoud, la pierre lancée par le mécréant Ibn-i Kamie blessa le Messager de Dieu ﷺ au visage et lui cassa sa dent bénie. Avant de lancer cette pierre, il prit le soin d'avouer énervement ces mots: «-Reçois cette pierre de ma part; je suis Ibn Kamie. »

L'Envoyé de Dieu, lorsqu'il essuya le sang qui coulait de son visage béni, proféra cette malédiction :

«*Que Dieu t'avilisse et te réduise en plusieurs morceaux!* »

13. İbn-i Hadjar *ad-Duraru'l-Kâmina* III 202-203 [partie : Ali bin Merzûk].



Dieu dirigea vers ce damné une chèvre de montagne qui le réduisit en plusieurs morceaux par des coups de corne.[14]

Abdullah Ibn Kurt nous raconte ainsi l'affection profonde du monde animal à l'endroit du Messager d'Allah ﷺ :

On apporta auprès du Prophète ﷺ cinq ou six chameaux en guise d'aumône. À leur arrivée près du Sultan de l'Univers le Prophète Mohammad ﷺ, les chameaux, de par leur conduite, firent comprendre le désir qui animait chacun d'eux d'être le premier à être immolé par la main bénie du Bien-aimé de Dieu ﷺ. Ainsi, ils se précipitèrent ardemment vers lui tout en se bousculant, chacun essayant de devancer l'autre. Lorsqu'ils furent immolés et que leurs têtes et côtés allongeaient le sol, le Messager d'Allah ﷺ murmura quelque chose à voix basse que je ne pus comprendre.

Alors je demandai à celui qui était plus proche de Lui :"Qu'a t-Il dit ? "

Il me répondit ainsi :"Il dit «*Celui qui le veut peut se servir de ces bêtes immolées.*» "[15]

Le fait que ces chameaux qui, bien qu'ils étaient conscients qu'ils ne seraient point rétribués par une quelconque récompense mondaine ou céleste, se soient rivalisés et que chacun essaye d'être le premier à être immolé par la main bénie du Messager de Dieu ﷺ, nous interpèle et nous invite à méditer à quel point nous sommes censés nous concurrencer les uns les autres dans la soumission et l'affection au Prophète ﷺ, puisque

14. Tabarânî, Kebir, VIII, 154; Haysami, VI, 17.
15. Abû Dâwûd, Manâsık, 19/1765; Hâkim, IV, 246/7522.

notre salut ici-bas et dans l'au-delà est directement lié à l'adoption de son mode de vie.

D'ailleurs, dans l'une de ses déclarations, Mohammed le Sultan des cœurs ﷺ a pu dire :

"*Hormis les djinns et les humains insoumis, tout ce qui est entre la terre et les cieux admet que je suis le Messager de Dieu.* "[16]

Quel bel exemple que cette conversation que le Bien Aimé Prophète ﷺ eut une de ces créatures qu'on prétend inanimées, la montagne d'Ouhoud :

"Un jour, le vénéré Prophète ﷺ ainsi que ses tendres compagnons Abou Bakr, Omar et Othman رضي الله عنهم grimpirent tous ensemble à la montagne d'Ouhoud. Alors qu'ils y étaient, la montagne se mit à se secouer et alors l'Elu des mondes ﷺ piétina le sol en disant :

"*Tranquillise-toi, ô Ouhoud ! Au-dessus de toi se trouvent un Prophète, un véridique et deux martyrs.* "[17]

Qu'ils sont amplement significatifs ces compliments faits par notre Prophète à l'intention de la montagne d'Ouhoud suite à l'enthousiasme qu'elle Lui manifesta :

"*Ouhoud est une montagne si particulière car, elle nous aime, et nous aussi l'aimons.* "[18]

---

16. Ahmad bin Hanbal, III, 310.
17. Al Boukhari, Ashâbu'n-Nebî (Les compagnons du Prophète), 6; At Ti - midhi, Menâkıb (les récits), 18/3703; An Nasaï, Ahbâs, 4.
18. Al Boukhari Jihâd (la guerre sainte) 71; Muslim Haj (le pélerinage) 504.



Le fait que la montagne d'Ouhoud reconnaisse et affectionne profondément notre cher Prophète ﷺ démontre encore une fois qu'il est reconnu et choyé par toutes les créatures.

C'est aussi le cas des plantes tel que mis en exergue dans cet incident : Le valeureux compagnon Ali ؓ raconte :

"Lorsque nous nous promenions dans la ville sainte de la Mecque aux côtés de l'Envoyé de Dieu ﷺ, tous les arbres et montagnes dont nous passions à côté nous laissaient entendre ceci: «**Que la paix soit sur Toi, ô Messager d'Allah!**». "[19]

Ceci n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

Une autre fois un infidèle que l'Envoyé de Dieu ﷺ avait invité Lui demanda d'accomplir un miracle. Le Prophète ﷺ fit alors un signe à un arbre qui se trouvait un peu plus loin, l'arbre en question se déterra et se présenta à Lui en trainant ses racines. Puis après qu'il ait dit: «**Que la paix soit sur Toi, ô Messager d'Allah!**» l'infidèle prononça l'attestation de foi. Après cela l'arbre retourna à sa place sous injonction du Prophète ﷺ.[20]

Un autre exemple frappant est ce tronc de palmier sur lequel le Prophète ﷺ avait l'habitude de délivrer son sermon. Ce tronc de dattier était profondément imprégné de la connaissance et de l'affection du Prophète ﷺ car, il était habitué à le sentir et à l'entendre.

---

19. Voir At Tirmidhi, Menâkıb (les récits), 6.
20. Voir Haysamî, VIII, 292.

Lorsque le Messager de Dieu ﷺ le délaissa pour une nouvelle chaire, la nostalgie habita ce tronc d’arbre qui ne put s’empêcher de pleurer en sanglot au point de se faire entendre par toute l’assistance.[21]

Tous les éléments que nous avons cités établissent la vérité selon laquelle la miséricorde et la mansuétude que nous avons pour toutes les créatures est le baromètre mesurant notre degré d’affection pour notre vénéré Prophète ﷺ.

En effet l'affection sans borne du Messager de Dieu ﷺ, ébloui par l’affection infinie du Tout-Puissant, tout comme le soleil étend ses rayons sur toutes les créatures terrestres sans exception, se réverbère sur tous les croyants et par-dessus toutes les créatures.

Notre Prophète Mohammad, soleil du firmament de l’affection ﷺ fut le remède pour toute créature accablée qui se dirigea vers Lui. Avec son abnégation inégalable et inégalée il consentit tous les sacrifices possibles afin d‘extirper du gouffre des ténèbres vers la lumière les âmes perdues.

À ce propos, le Prophète ﷺ s’y évertua à un tel point que Dieu ﷻ Lui-même s’adressa ainsi à lui :

«***Il se peut que tu te consumes de chagrin parce qu’ils ne sont pas croyants!***»[22]

---

21. Al Boukhari, Jemoua, 26; Menâkib (les récits), 25; At Tirmidhi, Menâkib, 6/3627; Ahmad, III, 300.
22. Sourate Les poètes(26), verset 3.



Le Prophète ﷺ incarna le modèle de la personne parfaite par laquelle le Tout Puissant révéla Son noble message aux hommes. Dieu l'a créé en faisant de lui un personnage exemplaire et unique pour toute l'humanité.

C'est pour cela qu'un cœur qui désire atteindre le sommet de la vertu doit coûte que coûte se soumettre au monde du cœur du Messager d'Allah ﷺ et fournir sans relâche des efforts pour accroitre son affection envers lui. En effet, conformément à l'intensité de l'affection éprouvée, il est possible de jouir des caractéristiques de la personnalité de la personne aimée.

En vérité, nous devons notre existence à l'affection sans borne portée par Dieu Le Loué à l'égard de la lumière de la création notre Prophète ﷺ qui fut envoyé comme miséricorde à tout l'univers. Il demeure l'aimé de Dieu, source unique et absolue de l'affection ; il reçut l'honneur de jouir de ce titre divin : « **Mon bien-aimé** ». Ainsi donc Le Tout Puissant سبحانه وتعالى initialisa la création avec **la lumière Mohammadienne** et mit fin au calendrier de la révélation à travers sa mission prophétique.

Allah عز وجل fit de Son Envoyé **la Fierté de l'univers**, **le Meilleur de toute la création**, **le Plus Grand Messager** et **une miséricorde pour toute l'humanité** ; il en résulte qu'Il l'aima d'un amour sans borne et le fit aimer. Eu égard à cet amour divin, les Anges et les cieux, ce monde-ci et celui d'après, le premier homme créé ainsi que tous les Prophètes, les serviteurs pieux qui peuvent le voir avec l'œil du cœur, les valeureux compagnons et en général toute la communauté islamique vouent un amour exceptionnel au Bien-aimé Prophète ﷺ.

C’est pour cette raison que le croyant qui aspire à être une source de sagesse, qui veut avoir le remède à tous ses soucis et connaitre le bonheur terrestre et céleste doit s’évertuer sans relâche à ce que son cœur soit bondé de l’amour profond du vénéré Prophète ﷺ.

Ô mon seigneur!

Fais que nous soyons bénéficiaires d’une part d’héritage des caractéristiques spirituelles de la personnalité exemplaire et unique de Ton Envoyé ﷺ et que notre affection pour lui soit dans nos cœurs la source d'un trésor intarissable !

Amin…



Notre devoir de propager le message de l'Islam



Tout comme il est impossible que le Soleil n'éclaire pas et ne réchauffe pas, il est naturellement impossible que les serviteurs aux âmes purifiées ne puissent éprouver de la compassion à l'égard de leurs semblables et de s'empêcher de les inviter au bien et à la voie de guidance.

Les actes de bienfaisance accomplis par chaque croyant tout au long de son existence sont à l'image des gouttes d'eau qui remplissent un verre. Tout comme la dernière goutte met fin au remplissage du verre, la mort aussi vient mettre fin à notre voyage terrestre. Ainsi, sommes-nous enterrés avec notre dernier souffle ainsi que nos actions.

NOTRE DEVOIR DE PROPAGER LE MESSAGE DE L'ISLAM

Les sentiments de compassion et de miséricorde qui habitent un croyant ne peuvent que le délivrer de son avidité pour le conduire vers l'altruisme; et c'est vraiment là un signe manifeste de la foi. Et c'est un grand bonheur de pouvoir être au nombre de ceux qui s'évertuent à propager le message de l'Islam à ceux qui en ont été privés de cette grâce.

En effet, le fait d'inviter à la bienfaisance les personnes égarées dont les cœurs sont rattachés à ce bas-monde, de les pousser au repentir en leur enseignant le véritable motif de leur présence sur terre, de les orienter vers Dieu Le Très-Haut en les aidant à purifier leurs âmes et à bonder leurs cœurs de spiritualité dénote sans nul doute d'un service noble et sublime. L'accomplissement d'un tel service à même d'harmoniser la vie terrestre et céleste des humains constitue, non seulement pour notre propre personne, un moyen de remerciement à l'égard de notre Auguste Créateur, mais aussi notre devoir de conscience vis-à-vis des âmes perdues. Ceci étant, faire preuve d'une quelconque négligence en la matière pourrait constituer pour nous une perte énorme dans la balance divine au Jour des Comptes.

Cet incident vécu dans un passé proche et qui nous rappelle le sort auquel on devrait s'attendre dans le cas d'une négligence observée dans la propagation du message divin doit pousser chaque croyant à se soumettre à un interrogatoire dans le tréfonds de son cœur :

Un ingénieur chrétien vivant en Amérique se convertit à l'Islam et une cérémonie fut organisée en son honneur dans une mosquée, afin qu'il explique aux nombreux musulmans venus de près comme de loin les raisons ayant encouragé sa conversion. Il commença ainsi son harangue :

"J'ai une question à vous poser, vous Musulmans! Je souhaiterais avoir de prime abord la réponse à cette question. Que ce soit mon père ou ma mère, mes parents tous deux sont décédés en étant chrétien. À quel sort sont-ils donc voués après leur mort? "

La foule angoissée avec l'intention de ne pas offusquer ce nouveau converti lui délivra cette réponse :

"Après que Mohammad ﷺ ait été envoyé comme Prophète, il est du devoir de chaque humain venu après lui et tous ceux qui viendront jusqu'au Jour Dernier d'attester inéluctablement sa prophétie, pour espérer accéder au salut dans l'au-delà; c'est-à-dire de mourir en étant musulman. Quant à ceux qui n'auront pas reçu le message divin et n'auront eu aucune information concernant l'Islam, ils sont excusables. Mais, cela ne relève que du ressort de Dieu Tout-Puissant. "

Après avoir entendu ces mots, l'ingénieur ajouta ceci :



"Ô musulmans! Mes parents étaient plus instruits, plus décents et plus raisonnables que moi. Mais, ils vécurent au sein d'une société ignorante de tout ce qui est Islam. Personne n'est venu vers eux avec le beau message de l'Islam. Et ils moururent dans cet état. Ils croyaient que Jésus عليه السلام, un Prophète innocent, était l'associé de Dieu Tout-Puissant. On peut juste dire qu'à la rigueur, ils ont tout simplement entendu le nom "Islam".

Que Dieu, dans Son Infinie Bonté, vous agrée tous pour être venus bâtir une mosquée dans cette contrée. De par votre entremise, j'ai embrassé cette religion après que vous m'ayez expliqué et initié à l'Islam. Je vous en suis pleinement reconnaissant. D'autre part, mon père et ma mère étaient tous deux des retraités. Pourquoi il n'y a eu personne parmi vous pour les approcher afin de leur expliquer l'Islam comme ce fut pour mon cas? Peut-être que si vous l'aviez fait, ils auraient manifesté plus de zèle que moi en acceptant l'Islam.

Oui, en effet, j'en suis conscient que la foi est un don et une nécessité de la prédestinée. Tout compte fait, cet univers est un univers de causes. Ceci dit, pourquoi n'avez-vous donc pas remué les causes afin de pouvoir accomplir ce devoir vis-à-vis de mes parents? En tout cas, moi je pense que c'est votre négligence et insouciance qui furent la cause de leur retour à Dieu sans qu'ils n'aient reçu le message de l'Islam. Et ils ne manqueront de se plaindre contre vous le Jour du Jugement Dernier… Tout comme moi… Tout comme moi… "

Suite à ces paroles fortes, il se mit à pleurer en sanglot pendant un moment; puis, il commença à expliquer le motif de sa conversion à l'Islam…

À présent, soumettons notre propre personne à cet interrogatoire:

Eh bien, dans notre entourage, combien sont-ils à attendre l'assistance d'un cœur chaleureux? Combien y a-t-il de personnes privées du caractère affable et souriant de l'Islam? Combien y a-t-il de gens à même d'accéder à la guidance ne serait-ce qu'avec un tout petit effort de notre part? Ceci étant, les serviteurs pieux, qui ont attesté la foi et accomplissent de bonnes œuvres, ne doivent aucunement oublier la responsabilité spirituelle qui leur incombe et doivent à tout instant accourir au secours des âmes privées des réalités divines. D'ailleurs, le fait d'assister l'être humain qui est une créature responsable de l'adoration, c'est aussi en quelque sorte adorer Dieu.

En outre, à cette triste époque où les bonnes mœurs sont corrompues, où les valeurs spirituelles sont bafouées et où les humains sont en proie au matérialisme, les moindres bonnes actions que nous parvenons à accomplir seront rétribuées par des récompensées incommensurable auprès de notre Seigneur Tout-Puissant. Tout comme on attribue aux fonctionnaires qui s'acquittent de leurs fonctions dans des endroits difficiles et à risque des primes supplémentaires, Dieu aussi accordera à Ses serviteurs des grâces énormes et autant plus encore. C'est pour cela qu'il s'avère d'une nécessité capitale que nous aménagions tous nos efforts afin que les gens puissent accéder à la lumière de l'Islam, que nous nous empressions à l'accomplissement des services et formations spirituels dans l'espoir de bénéficier de ces salaires divins. Rappelons aussi que Dieu se porte Lui-même Garant de ceux qui servent Sa cause et s'évertuent sans cesse pour dissiper

les soucis de Ses serviteurs. Par contre, en ce qui concerne ceux qui ne s'occupent qu'à résoudre leurs problèmes personnels, Il les abandonnera tous seuls face à leurs problèmes.

Dans l'intention de lui montrer l'importance capitale d'inviter les gens à la religion, notre Bien-aimé Prophète ﷺ s'adressa ainsi à Ali ؓ :

"-Par Dieu, quand Dieu met grâce à toi quelqu'un sur la bonne voie, cela est certes meilleur pour toi que les plus précieuses richesses de ce monde (c'est-à-dire les chamelles rouges). "[23]

Et le Prophète ﷺ ne manqua de saisir chaque occasion qui se présentait pour rappeler aux membres de sa communauté leur devoir de propager le message divin aux autres. Car, une négligence observée au sujet de la propagation de l'Islam est à même de nous faitr encourir de lourdes conséquences ici-bas et dans l'au-delà.

À ce propos, Abou Hourayra ؓ rapporta :

"Nous entendions des compagnons ؓ ce récit : Au Jour du Jugement Dernier, une personne qu'on ne connait pas du tout viendra à nous et nous acculera.

Et la personne acculée lui demandera toute étonnée :"Qu'est-ce que tu veux ? "

L'autre lui répondra par cette plainte :"Quand nous étions dans le monde, tu me voyais commettre de mauvaises actions sans toutefois m'avertir et m'empêcher de les commettre."[24]

23. Al Boukhari, Djihâd (la guerre sainte), 143.
24. Munzirî, *at-Targîb wa't-tarhîb,* Beyrouth 1417, III, 164/3506; Rudânî, *Djam'u'l-Fawâid,* traduc. Naim Erdoğan, İstanbul ts., V, 384.

Il est très important que nous n'omettions pas de notre esprit que l'enseignement et la propagation du message de l'Islam relèvent d'une profession prophétique. Et pour s'en acquitter dignement les Prophètes عَلَيْهِمُ السلامُ, c'est-à-dire les serviteurs les plus éminents et plus proches de Dieu ﷻ, furent confrontés à toutes sortes de souffrances infernales.

Par conséquent, chaque croyant a la responsabilité d'emboiter le pas des Prophètes عَلَيْهِمُ السلام en se mettant au service de la religion car, le croyant est censé être à la fois une bouée de sauvetage à même de délivrer les âmes noyées dans leurs péchés, une lanterne salvatrice qui éclaire la voie à ceux qui sont engloutis dans les abîmes du mal, mais aussi un guide qui oriente vers le chemin de salut les serviteurs paumés.

Ô Seigneur! Gratifie-nous d'une existence pleine de servitude sur la voie de Ta religion sublime!

Accorde-nous une foi inébranlable, la sincérité, la piété, la force et les moyens nécessaires pour propager dignement Ta religion!

Amin…



Préserver la fraternité Islamique



« Le croyant est celui dont les relations sont en de bon terme avec les autres. Il n'y a pas de bonté dans une personne qui ne s'entend pas bien avec les autres et dont les autres ne sont pas à l'abri de son mal. » (Ahmad, II, 400, V, 335)

PRÉSERVER LA FRATERNITÉ ISLAMIQUE

L'an huit de l'Hégire, notre Saint Prophète ﷺ fut informé que certaines tribus[25] de la Péninsule arabique s'étaient unies avec l'intention d'assiéger la ville sainte de Médine. Suite à cette information, il délégua à leur encontre une armée de trois cent personnes composée des devancés parmi les Mouhadjirines[26] et les Ansars[27] et nomma à leur tête comme commandant **Amr bin Âs** رضي الله عنه.

Amr رضي الله عنه et les combattants qui sont sortis sous son ordre partirent sur le chemin et parvinrent après s'être cachés le jour et avoir marché la nuit à **Zaat as-Salasil**, vallée située à dix jours de marche de chameau de Médine. Mais à l'approche de l'ennemi Amr bin Âs réalisa qu'ils seraient confrontés à une armée beaucoup plus grande que la leur car ces tribus hostiles avaient mobilisé une forte concentration de soldats contre les musulmans. Après avoir fait ce constat, animé par le souci de ne point compromettre la vie des croyants, Amrرضي الله عنه délégua un émissaire auprès du Prophète ﷺ pour lui demander de l'aide.

25. Les tribus de Kudâa, Beliyy, Djuzam, Banî Uzra et Yémen.
26. Les Mouhadjirines sont les émigrants de la Mecque; les premiers musu - mans qui abandonnèrent leur ville natale pour Médine.
27. Ansars: il s'agit des musulmans résidents de Médine.

Et c'est ainsi que notre Sage Prophète ﷺ mobilisa une armée de deux cent soldats composée d'**Abou Bakr** et **Omar**, et dont **Abou Ubayda bin Djarrah** ؓ était le commandant. De plus, Il ordonna à Ubayda bin Djarrah ؓ d'évoluer dans le même ordre qu'Amr bin Âs ؓ, et de s'atteler à toujours maintenir l'harmonie et la concorde entre eux.[28]

Toutefois il y eut, lors de leur rencontre, un moment de désaccord quand au choix d'un commandant unique à la tête des deux régiments car Amr bin Âs dit à Abou Ubayda :

"Je demeure votre commandant car, c'est moi qui ai sollicité votre aide en envoyant un émissaire au Messager de Dieu ﷺ. Concrètement tu n'es venu ici que pour être mon auxiliaire! "

Face à ces motsAbou Ubayda répliqua:

"Eh bien, non! La réalité n'est pas telle que tu l'appréhendes. Moi, je suis le commandant du régiment dont j'ai été nommé à la tête et toi tu es le commandant du tien! "

Cette discussion reprit à nouveau lorsqu'à la demande d'un guide pour présider à la prière Abou Ubayda ؓ voulut être le guide en question. Face à Amr bin Âs ؓ qui réclamait toujours l'autorité en disant: « toi, tu n'es que mon auxiliaire!», et tout en négligeant les reproches à son encontre des compagnons ؓ qui étaient sous son ordre, Abou Ubayda ؓ s'adressa de la sorte à Amr:

28. Wâkıdî, II, 770; İbn Sa'd, II, 131.



"Ô Amr! Saches que la dernière injonction du Messager de Dieu ﷺ à mon endroit fut celle-ci: « *Lorsque tu seras aux côtés de ton frère, soyez obéissants l'un envers l'autre! Ne laissez point le désaccord s'installer entre vous!* ».

Il nous ordonna et nous conseilla ceci. Si toi tu ne m'obéis pas, moi je t'obéirai et me soumettrai à ton ordre. "

Et c'est ainsi qu'il renonça à son propre droit pour maintenir la concordance entre lui et son frère en religion, et dans l'intention de préserver la fraternité islamique contre tout dommage.

Quand le Bien-aimé Prophète ﷺ apprit ce renoncement d'Abou Ubayda, il prononça cette invocation en sa faveur :

"*Que Dieu couvre Abou Ubayda bin Djarrah de Sa miséricorde!* "[29]

La fraternité islamique consiste à nourrir dans son for intérieur de l'affection pour tous les croyants, à partager avec notre frère en religion ses moments de joie et de détresse, à être pour lui une source de réconfort dans les moments difficiles, et à faire, si nécessaire, preuve d'abnégation en priorisant ses besoins au détriment des nôtres. D'ailleurs, les ordres divins à ce propos sont évidents :

« ***… Craignez Allah, maintenez la concorde entre vous et obéissez à Allah et à Son messager, si vous êtes croyants***»[30]

29. Wâkıdî, II, 773.
30. Sourate Al-Ânfal (8), verset 1.

« ***Et cramponnez-vous tous ensemble au «Habl» (câble) d'Allah et ne soyez pas divisés.*** »[31]

Grâce à ces notes coraniques, et malgré les différences raciales, tribales et sectaires qui prévalurent entre eux, les croyants vécurent durant des siècles en consolidant toujours leur unité et leur union. Cette fraternité religieuse fut la plus grande source de paix, de bonheur et de joie pour les individus et les communautés. Et il est de l'intérêt de tous de maintenir cette paix car sa perte sera synonyme de la plus énorme perte tant sur le plan individuel qu'à l'échelle sociale.

Malheureusement de nos jours on ne peut que déplorer amèrement les diffusions obscènes, les publications nuisibles, la promotion de l'indécence, la dépravation des mœurs et les annonces publicitaires qui incitent la jeunesse à la consommation excessive, l'hypnotisent, l'aliènent et la meuvent à leur guise. Par ailleurs on peut aussi constater que la fraternité islamique et la cohésion sociale sont en proie aux effets nocifs de la télévision, de l'internet et de la mode. C'est comme si les accointances religieuses se disloquaient au fur et à mesure que le temps évolue. Auparavant, face à celui qui croulait sous le poids des problèmes personne n'y restait insensible tout le monde lui manifestait de la sympathie et la sensibilité humaine en faisant le nécessaire pour assouvir ses besoins. Par contre, de nos jours, le ressentiment, la froideur et l'inimitié ne font que prendre de l'ampleur dans les cœurs vu que les hommes ne sont préoccupés que par l'intérêt mondain. Ceci étant, la fraternité islamique s'estompe progressivement face à

31. Sourate Al-Imran (3), verset 103.



l'ignorance, l'égoïsme et l'indifférence qui gagnent du terrain dans notre société. La course au matériel détruit gravement la spiritualité et la quiétude religieuse contenues dans les cœurs.

Il est évident que Dieu le Tout-Puissant n'a pas créé le cœur de tous les hommes d'une façon identique. Et de ce fait il est inévitable que nous soyons confrontés à des divergences d'opinions dans une communauté. Toutefois, l'essentiel est de pouvoir maintenir les divergences autour de l'esprit fraternel promu par l'Islam, sans jamais se laisser aller à la haine et à la rivalité.

Si les musulmans venaient à observer une erreur dans la conduite de leurs frères en religion, ils doivent au préalable se culpabiliser eux-mêmes bien avant de songer à jeter l'anathème sur les autres.

À titre d'exemple **Abdullah bin Mubarek** ﷺ , après qu'il eut effectué un voyage avec un homme doté d'un mauvais caractère, pleurait sans cesse en se culpabilisant de n'avoir pas réussi à changer en bien le caractère de ce dernier.

Le procédé que les croyants devraient utiliser pour tenter de corriger les erreurs qu'ils voient chez leurs frères religieux est également très important. En effet, si la méthode utilisée est grossière ou inadéquate, cela pourrait engendrer des conséquences fâcheuses. C'est pour cela qu'il faut coûte que coûte éviter d'adopter une posture à même de toucher l'orgueil de notre interlocuteur ce qui pourrait provoquer chez lui le refus d'admettre ses erreurs bien qu'il en soit lui-même conscient.

En fait notre Prophète ﷺ, quand il avait vu une faute, s'adressait dans un style délicat et sensible au fautif pour lui faire ressentir intérieurement qu'il n'était pas digne de cette erreur. Il les poussait à se culpabiliser et à se remettre en cause en s'asressant de la sorte à eux:

"Que m'arrive-t-il pour vous voir de cette façon ? "[32].

La sensibilité à tout comportement risquant de compromettre la fraternité religieuse doit être beaucoup plus observée dans les écoles et centres de formation coranique car c'est de là que proviendront des générations exemplaires pour toute l'humanité.

En effet, les centres d'éducation sont censés être des endroits où la fraternité religieuse est abondamment favorisée et mise en pratique.

D'ailleurs, les hommes appelés à servir de miroir à leurs semblables, en leur inculquant les bonnes mœurs, les valeurs de droit et justice, doivent avoir eux-mêmes au préalable vécu cette fraternité religieuse.

Mawlana l'a si bien signifié :

"Celui qui prodigue des conseils à travers ses comportements est bien meilleur que celui qui le fait que par la parole. "

D'autre part, les valeurs morales qui prévalent au sein de la famille, structure de base de la société, relèvent d'une importance capitale.

32. Al Boukhari, Manâkıb (les récits) 25, Aymân (les serments) 3; Muslim, Salât (la prière), 119; İbn-i Hibbân,IV, 534.



Cependant, nous assistons à une mutilation progressive des liens familiaux à cause du manque d'éducation spirituelle et des diffusions nocives des médias. La servitude à l'égard des parents, au lieu d'être perçue par la jeunesse comme une bénédiction est plutôt vue comme étant une corvée alors qu'il est même interdit de leur dire « Fi » selon l'ordre divin. De même, on constate une immaturité du cœur des mères de famille censées pourtant être un dépôt de vertus à même d'apaiser les tensions familiales et surtout de dissiper l'acrimonie des enfants.

Encore une fois les mères dépourvues de maturité spirituelle prodiguent à leurs filles sur le point de se marier des conseils du genre:

“ Ô ma fille, surtout ne te laisse pas faire! Aies la main mise sur ton mari ! Profite de ta vie ! Tu ne reviendras pas dans ce monde ! ”

Ce faisant sous la forme de conseil elles prononcent des paroles désagréables qui n'ont d'autre effet que de renforcer l'individualisme et l'égoïsme. Il en découle que le bien-être et la cohésion censés prévaloir entre les deux conjoints subissent un choc dès les premiers jours de l'union. En fin de compte, les familles qui constituent le noyau des sociétés se désagrègent, les enfants privés d'une bonne éducation familiale abondent pathétiquement dans les rues. C'est comme si la société se transformait en un hôpital de psychiatrique.

Alors que les jeunes des générations passées, du fait de l'éducation islamique qu'ils avaient reçus, la courtoisie, la

délicatesse, la gentillesse, la sensibilité, la tolérance et la bonne humeur étaient une seconde nature.

Avec ces caractéristiques, les mères et les enfants étaient dotés de qualités qu'on assimilerait à « ***la joie des yeux*** »[33], tel que défini dans le verset coranique.

Par conséquent, ils constituaient la source de bonheur de la société et un bel exemple de la personnalité islamique, de piété et de servitude digne au Créateur.

Et quant les jeunes filles devaient quitter leur famille pour aller fonder un foyer, elles recevaient de leurs ainés des recommandations telles que:

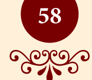
“Ô ma fille ! Tu dois remplir de bonheur la maison où tu iras en tant que mariée. Après avoir franchi la porte du mariage, acquitte-toi dignement de ton devoir conjugal de sorte à pouvoir retourner vers ton Seigneur avec une âme saine et purifiée. ”

“Sois obéissante et très attentionnée à l'égard des adultes car ainsi tu seras honorée et mériteras leurs bénédictions. ”

“Conduits-toi comme un tapis que les pieds fouleront, afin que tu deviennes comme une couronne sur la tête. ”

“Même s'il advient qu'une goutte de sang perle de tes lèvres, dis tout simplement que tu as bu du sirop rouge et veille à ne point divulguer les choses qui se passent et sont censées restées en famille.”

33. Sourate Al-Furkan (25), verset 74.



Et ceci n’est qu’un bref résumé des propos de sagesse de nos ainés au temps d’antan.

En outre, dans nos traditions anciennes, les conjoints considéraient leurs beaux-parents comme leurs parents biologiques, et traitaient soigneusement leurs beaux-frères et belles-sœurs comme s’ils appartenaient à une même fratrie. À travers leurs vies de foyer et la ligne de piété qu’ils observaient dans ce monde éphémère, ils se préparaient à l’avance à leur séjour dans l’au-delà car, ils s’inspiraient de l’exemple le plus parfait de vie familiale du Noble Prophète ﷺ.

La famille du Prophète ﷺ était tellement habitée par une telle quiétude et un bonheur si énorme que quand bien même ils passaient parfois des jours sans repas, la joie régnait toujours dans la famille. En plus, dans ce foyer béni, les chambres de nos saintes mères, épouses du Prophète ﷺ, étaient très étroites. Toutefois, la subsistance la plus succulente pour elles dans un tel foyer était la patience, la résignation et l’agrément du Messager de Dieu ﷺ. Le plan d’éducation spirituelle que le Saint Prophète ﷺ appliqua au sein de sa noble famille ne fit que bonder les cœurs de tous ses membres de loyauté, d’affection et de révérence.

C’est une réalité évidente qu’aucune femme ne pourrait aimer son mari au même degré que l’amour et l’affection de nos saintes mères رضي الله عنهن pour le Messager de Dieu ﷺ mais en contrepartie il est certain qu’aucun mari ne peut être si doux, tendre et attentionné à l’égard de sa femme tout comme le fut le Bien-aimé Prophète ﷺ avec ses épouses bénies رضي الله عنهن.

De même aucun enfant ne peut prétendre aimer son père autant que Fâtima ﵂ aima son père le Prophète ﷺ, et en corelation aucun père ne saurait être autant aimable avec son enfant que l'Envoyé de Dieu ﷺ le fut pour sa fille adorée Fâtima ﵂.

En somme, le moyen absolu pour faire régner le bonheur et la quiétude au sein d'une famille demeure l'amour réciproque, le respect mutuel et le sentiment de responsabilité nourri par chaque membre à l'égard de son prochain.

Cependant, il ne faut pas omettre de l'esprit cette belle maxime qui nous fut enseignée par nos ancêtres: «*C'est la femelle de l'oiseau qui fait le nid*».

Cela pour dire que la femme devra endosser une plus grande responsabilité en matière de gestion du foyer.

Ainsi donc il est d'une importance capitale que la femme au foyer fasse preuve d'une sagesse et d'une compréhension très étendue, et qu'elle consente des efforts et sacrifices beaucoup plus considérables que ceux de son homme.

De ce fait c'est pour nos mères d'aujourd'hui, un devoir fondamental que de s'évertuer à inculquer à leurs enfants une éducation basée sur ces notes prophétiques:

"Le croyant est celui dont les relations sont en de bon terme avec les autres. Il n'y a pas de bonté chez une personne qui ne s'entend pas bien avec les autres et dont les autres ne sont pas à l'abri de son mal. "[34]

34. Ahmed, II, 400, V, 335.



En effet, Dieu exhorte les croyants à se comporter entre eux à l'image de deux mains qui se lavent muluellement.[35]

Plus concrètement, les croyants sont appelés à compenser mutuellement leurs faiblesses physiques et spirituelles, à partager leurs moments de réjouissance et de détresse.

Ils doivent aussi se préserver de toute avidité, à toujours maintenir entre eux un climat de solidarité, à se pardonner et à s'enjoindre mutuellement au bien, et enfin, à prioriser leur fraternité religieuse face à tout incident en évitant de se dire des propos tels "C'est moi qui ai raison, et c'est toi le fautif", dans l'optique d'éliminer entre eux toute animosité.

Voilà ce que l'Islam nous recommande et attend de nous, la haute vertu à laquelle nous sommes appelés à accéder.

Tels sont les conseils en or prodigués par un poète pour que chacun d'entre nous puisse métamorphoser son cœur en un jardin de vertus :

"*Même s'il tombe du ciel des perles précieuses,*
La pierre ne produira jamais de fleur,
Sois comme la terre car,
Elle est à même d'être parsemée de roses à profusion. "

Heureux sont les croyants qui parviennent à préserver et à vivre leur fraternité religieuse en toute circonstance !

35. Voir Suyûtî, *Djâmiu'l-Ahâdîs (recueil d'hadiths),* no: 21028.

Que Dieu le Tout-Puissant fasse que nos cœurs soient habités de spiritualité et de la joie intense de la fraternité islamique !

Et puisse-t-Il au Jour du Jugement Dernier, Jour où il n'y aura d'ombre que la Sienne, nous inscrire au nombre des frères en religion qui demeureront sous l'ombre de Son Trône !

Amin…



Le parler affable



"Il est des mots qui, comme une épée tranchante, coupent l'amitié et la tue. Ils ouvrent dans le cœur des blessures profondes et irremédiables et ils peuvent aussi comme lors d'une saison sèche, faner les fleurs d'amour et assécher la verdure du jardin du cœur.

Il est aussi des mots qui, comme le printemps, ornent et embellissent tout espace et sont une source de bonheur et de quiétude. "(Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ)

LE PARLER AFFABLE

Un Sultan vit en rêve ses dents tomber une à une jusqu'aux molaires au point qu'il ne pourrait plus manger. Après avoir fait ce songe, pris d'une grande angoisse le sultan, fit tout de suite appel aux interprètes de rêve qui logeaient dans son palais pour qu'ils interprètent son rêve.

Après avoir raconté ce qu'il avait vu en rêve, il demanda au chef des interprètes :

"Que révèle ce rêve. Est-ce un bon ou un mauvais rêve?"

Sans réfléchir avant de parler le chef des interprètes dit :

"Mon Roi, malheureusement c'est le malheur! "

Puis il continua :

"Vous vivrez longtemps mais vous assisterez à la perte de tous vos proches. Ils s'en iront un à un au point que vous resterez finalement tout seul. "

Cette interprétation du rêve glaça le sang du Padişah qui, après un moment de silence rugit en fureur et dit:

"Jetez-le tout de suite dans le cachot! Qu'il apprenne ainsi à ne pas proférer des paroles catastrophiques."



Les gardes l'emmenèrent immédiatement en prison et le sultan se tourna vers un autre interprète à qui il dit :

"Eh bien toi, fais-moi donc savoir comment tu interprêtes mon rêve? Est-ce qu'il présage un bonheur ou un malheur ?

L'interprète resta un moment silencieux puis, après une profonde réflexion, le visage radieux fit cette déclaration :

"C'est un bon rêve mon roi, oui vraiment un bon rêve! En effet, ce songe présage que vous vivrez plus longtemps que vos proches, et que vous gouvernerez ce royaume durant de longues années dans un climat de bonheur et de quiétude. "

Le sultan fut tellement enchanté par cette nouvelle qu'il ne manqua d'offrir à l'interprète deux petits sacs bondés d'or.

Les autres qui assistèrent à cet incident du début jusqu'à la fin furent très surpris par cette réaction du roi et ne purent s'empêcher de poser cette question à l'interprète :

"En fait tu as fait la même interprétation que celle de notre chef. Alors pourquoi le roi t'a-t-il récompensé, alors qu'il a puni notre chef? "

L'interprète leur avoua en souriant:

" C'est vrai que nous avons effectivement dit les mêmes choses mais parfois, compte tenu des circonstances, **la personne à laquelle tu t'adresses et le procédé dont tu fais usage pour t'exprimer s'avèrent beaucoup plus important que ce que tu affirmes.**"

Voilà donc un incident truffé de sagesse qui montre que des paroles, qui en fait ont le même sens, peuvent produire

des effets diamétralement opposés sur notre interlocuteur, en fonction de notre style d'expression.

Ce qu'il faut retenir de cette anecdote, c'est que lorsqu'on fait la lumière sur un quelconque évènement, il est d'une importance capitale de prendre en considération la sensibilité de l'interlocuteur, et de parler avec affabilité, finesse, bienveillance et sagacité.

D'ailleurs à ce propos Allah ﷻ nous exhorte à toujours proférer de bonnes paroles courtoises, galantes et empreintes de sensibilité comme cela est mis en exergue dans le verset suivant :

« ***Et dis à Mes serviteurs d'exprimer les meilleures paroles...***»[36]

À ce sujet, telles sont aussi les notes de notre Bien-aimé Prophète ﷺ :

« *Tout comme Dieu m'a prescrit les obligations religieuses, Il m'a aussi ordonné d'être affable envers les gens et de les traiter avec clémence et miséricorde (afin que je puisse établir l'affection et l'harmonie dans les cœurs).* »[37]

Bien sûr que personne ne souhaiterait être traité avec désobligeance et grossièreté.

De plus il faut bien admettre que les paroles grossières sont comme des flammes risquant de brûler celui qui les profère.

36. Sourate Al-Isrâ (17), verset 53.
37. Suyûtî, *al-Câmiu's-Saghîr (la petite encyclopédie),* I, 59/1695.

C'est pour cela que nous devons impérativement méditer sur ces paroles de Mawlana قُدِّسَ سِرُّهُ:

*"Médite sur ce verset coranique et comprends bien le sens: « **Ô Moïse! Dis des mots doux au Pharaon, montre-lui de la douceur!** » En effet, si tu verses de l'eau froide sur l'huile chaude, ton acte sera à même d'embraser la marmite et même de détériorer la cuisinière… "*

Encore une fois, **Mawlana** nous narre à travers une figure de rhétorique les différents effets que l'on pourrait exercer sur notre interlocuteur en fonction du style d'expression utilisé :

"Il est des mots qui, comme une épée tranchante, coupent l'amitié et la tue. Ils ouvrent dans le cœur des blessures profondes et irremédiables et ils peuvent aussi comme lors d'une saison sèche, faner les fleurs d'amour et assécher la verdure du jardin du cœur.

Il est aussi des mots qui, comme le printemps, ornent et embellissent tout espace et sont une source de bonheur et de quiétude. "

Par conséquent, un croyant doit toujours mesurer ses propos, s'évertuer à employer un langage doux à même de toucher la sensibilité des cœurs, et à être une source de fontaine intarissable de sagesse qui reflète les beautés esthétiques et spirituelles des réalités divines de cet immense univers.

En effet, tel que défini dans ce verset coranique, le plus simple moyen pour toucher les cœurs demeure la douceur et l'affabilité :

« ***C'est par quelque miséricorde de la part d'Allah que tu (Muhammad) as été si doux envers eux! Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage…***»[38]

Abou Kursâfa ﵁ narre ainsi la noblesse du caractère de notre Tendre Prophète ﷺ :

"Nous nous rendîmes auprès du Messager de Dieu ﷺ, ma mère, ma tante et moi.

Après que nous lui ayons prêté serment et alors que nous étions sur le point de partir, ma mère et ma tante firent ces réflexions :

" Mon fils! On n'a jamais vu auparavant quelqu'un comme Lui! Et on ne connait pas non plus une personne au visage plus beau, aux vêtements plus propres et aux paroles plus douces que les siennes. **Lorsqu'il s'exprime, on dirait que la lumière se répand depuis sa bouche bénie. "**[39]

Umm Dardâ ﵂ rapporte :

"Quand Abou Dardâ prononçait un mot, il faisait paraitre obligatoirement un sourire sur son visage.

Un jour, je lui dis :

" Je crains que cette conduite de ta part ne produise un étonnement chez les gens. "

Il me répondit comme suit :

---

38. Sourate Al-i Imrân (03), verset 159.
39. Haysamî, VIII, 279-280.

"L'Envoyé de Dieu, quand il parlait, laissait apparaitre un sourire sur son visage béni. "[40]

N'oublions pas que le style d'expression est comme un miroir brillant qui reflète la personnalité, le caractère et la moralité d'une personne.

C'est pour cette raison que le croyant doit prendre en considération ces notes de sagesse citées par **Aboubakr** ﷺ :

"En s'exprimant, on doit nécessairement prêter attention à la personne avec laquelle on parle, à ce qu'on dit et au style d'expression qu'on emploie. "

De même, nous devons pendre en compte cette déclaration du **Cheik Sâdî** :

"Deux choses montrent la faiblesse d'esprit d'une personne: se taire quand il est nécessaire de parler et parler lorsque le silence s'impose. "

Les mesures de sensibilité que nous devons respecter lorsque nous parlons sont ainsi définies dans le Saint Coran :

« …Et marquez de la bonté envers les père et mère : si l'un d'eux ou tous deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi; alors ne leur dis point : "Fi ! " Et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses. »[41]

40. Ahmed, V,198-199.
41. Sourate Al-Isra (17), verset 23.



Si tu ne trouves pas de quoi assister les pauvres, les miséreux et les nécessiteux ***adresse-leur une parole bienveillante*** قَوْلاًمَيْسُوراً (kawlam maysûrâ).[42]

C'est-à-dire des paroles réconfortantes à même de soulager et d'apaiser leurs cœurs.

« ***Et lorsque les proches parents, les orphelins, les nécessiteux assistent au partage, offrez-leur quelque chose de l'héritage, et parlez-leur convenablement.*** »[43]

Quand vous êtes en face des personnes aux coeurs atteints d'une maladie spirituelle, parlez-leur convenablement et avec ***un langage décent*** (قَوْلاًمَعْرُوفا kawlam ma'rûfâ)[44] pour ne pas créer une mésentente, un désaccord ou une hostilité.

Afin de pousser les oppresseurs à atténuer ou à renoncer à leur cruauté, parlez-leur gentiment et employez un langage doux (قَوْلاً لَيِّناً (kawlan layyinâ)[45].

En résumé, le croyant doit s'atteler à habituer sa langue à tenir un langage à la lumière de ces injonctions coraniques sans aussi oublier cet ordre du Tout-Puissant :

« ***…tenir de bonnes paroles envers les gens…*** »[46]

Que Dieu L'Exalté fasse que nous soyons au nombre de Ses serviteurs pieux conscients de Ses grâces incommensu-

42. Sourate Al-Isra (17), verset 28.
43. Sourate An-Nisâ (4), verset 8.
44. Sourate Al-Ahzâb (33), verset 32.
45. Sourate Tâhâ (20), verset 44.
46. Sourate al-Baqara (2), verset 8.

rables à leur égard et qui en jouissent conformément à Ses ordres, qui traient leurs semblables avec douceur, clémence et miséricorde, et qui établissent des liens d'affection entre les cœurs !

Amin…



Être conscient du bienfait que représente un disciple



Abou Hârun al-Abdî a dit :

Nous jeunes, nous nous rendions auprès **d'Abou Saîd** pour apprendre quelques points de la religion que nous ne connaissions pas. Quand il nous voyait il se réjouissait et nous disait :

" Bienvenue à ceux dont le Messager de Dieu nous a confié la responsabilité! Le Prophète ﷺ nous a dit :

"*Des gens vont venir vers vous de tous les coins de la terre pour apprendre sérieusement la religion et s'y concentrer. Quand ils viendront à vous, soyez bienveillants avec eux, traitez-les toujours avec bonté et enseignez-leur la religion.*" (Tirmizî İlim (la science) 4/2650; Ibn Mâja Mukaddime (Préambule) 17; Dârimî Mukaddime 26; Hâkim I 164/298)

ÊTRE CONSCIENT DU BIENFAIT QUE REPRÉSENTE UN DISCIPLE

Abou Hârun al-Abdî ta dit ceci :

Nous, les jeunes, nous nous rendions auprès d'**Abou Saîd** tpour apprendre quelques points que nous ne savions pas sur la religion. Quand il nous voyait, il se réjouissait beaucoup et nous disait :

"Bienvenue, bienvenue à ceux dont le Messager de Dieu nous a confié la responsabilité! Le Prophète ﷺ a dit :

-*Des gens vont venir vers vous de tous les coins de la terre pour apprendre soigneusement la religion et pour se concentrer là-dessus; lorsqu'ils viendront à vous, soyez bienveillants envers eux, traitez-les constamment avec bonté et enseignez-leur la religion.* "[47]

Ces paroles du Prophète ﷺ montrent clairement que lorsqu'un disciple se rend auprès d'un maitre pour acquérir la science, le maitre en question doit s'atteler à le traiter de

47. At Tirmidhi, İlim (la science), 4/2650; Ibn Majah, Mukaddima (Préambule), 17, 22; Dârimî, Mukaddima (Préambule), 26; Hâkim, I, 164/298.

la meilleure des façons et aménager tous les efforts possibles pour lui inculquer loyalement le savoir dont il jouit.

Pour tout service rendu aux personnes sorties à la recherche du savoir tel que défini dans le noble hadith « *ceux qui sortent à la recherche de la science sont sur le chemin d'Allah jusqu'à ce qu'ils retournent chez eux»*[48], l'enseignant se serait d'une part acquitté de sa responsabilité, et aura d'autre part avancé le capital nécessaire pour son salut éternel grâce aux efforts et services rendus à ses disciples.

A cette occasion, l'enseignant doit être conscient que les disciples sous sa tutelle sont pour lui un bienfait énorme, tout comme il doit nécessairement veiller à leur dispenser les enseignements bénéfiques conformes à l'Agrément de Dieu Le Loué.

L'Être humain demeure sans aucun doute celui qui, de toutes les créaturesi a le plus besoin d'être éduqué. Et le plus noble et plus difficile art demeure celui d'éduquer les Hommes.

C'est pour cela que Dieu Le Tout-Puissant envoya les Prophètes عَلَيْهِمُ السلام comme éducateurs pour les humains.

Les Prophètes عَلَيْهِمُ السلام consentirent les plus gros sacrifices, pour que la religion, ordonnance divine pour l'accession au bonheur et au salut éternel puisse parvenir aux hommes.

Notre précieux Prophète ﷺ demeure indubitablement, à ce propos, le plus formidable de tous les enseignants.

48. At Tirmidhi, İlim (la science), 2.



En effet, le Prophète fut :

- Le plus grand enseignant qui eut à son actif comme disciples l'humanité toute entière…

- Un enseignant qui prodigua à toute l'humanité de véritables enseignements de miséricorde et de compassion…

- Un maitre compatissant qui éprouvait dans son for intérieur et partageait les torts des personnes affligées, et dont le cœur ne s'apaisait qu'après avoir été une source d'apaisement des cœurs attristés…

- Un enseignant qui fit preuve d'une abnégation inégalable, dans l'intention que les cœurs habités par les ténèbres puissent être guidés et éclairés par la lumière de l'Islam…

- Un enseignant qui inculqua pratiquement à sa communauté la réalité de ce hadith: "*Celui par qui Dieu met sur le droit chemin les gens aura les mêmes récompenses que ceux-ci, sans que cela ne diminue en rien des leurs.*"[49]

En résumé, le Saint Prophète fut un guide dont le seul souci et le but unique n'étaient rien d'autre sinon façonner ses adeptes en serviteurs pieux, afin qu'ils pussent dignement accéder à la Satisfaction Divine…

Eu égard aux notes précédentes, nous pouvons affirmer que l'apprentissage et l'éducation représentent tous deux à la fois la fonction qui dénote de la compétence d'un Prophète.

49. Muslim, İlim (la science), 16.

C'est pour cette raison que ce noble hadith doit particulièrement attirer l'attention de tous les croyants à même de propager le message de l'Islam et d'exhorter les gens au bien :

« Celui qui ne s'intéresse pas aux affaires des musulmans n'est pas des leurs. Ne fait pas partie des musulmans quiconque dors et se réveille sans donner de conseils à ses semblables pour la cause de Dieu, de Son Envoyé, de Son Livre, du guide des musulmans et pour l'ensemble des musulmans. »[50]

Abou Talha ﷺ nous rapporte les efforts considérables consentis par notre Bien-aimé Prophète ﷺ pour assurer une bonne éducation spirituelle à ses valeureux compagnons ﷺ :

« Lui, qui était le plus grand de tous les Messagers, avait attaché des morceaux de pierre sur son ventre pour pouvoir redresser son dos qui s'était courbé sous l'effet de la faim. Et malgré son état critique, Il fit tout son possible pour se tenir debout afin d'enseigner le Coran à ses nobles compagnons. »[51]

Grâce aux efforts considérables de notre Prophète ﷺ, les cœurs durs comme des pierres furent transformés en petites cascades de miséricorde qui éparpillent des perles de clémence. L'humanité s'est débarrassée de l'époque préislamique, de la grande catastrophe de l'ignorance et a atteint « le siècle du bonheur ». Ceux qui deviennent des hélices pour cette lumière s'élèvent dans le ciel du bon chemin en étant des étoiles.

Il ne faut pas oublier que *«Tout bien exige une part de sacrifice»*[52]. Et la part de sacrifice d'un enseignant qui s'est

50. Tabarânî, *Jamii as Saghîr* nr. 907; Haysamî, *az-Zawâid (l'excès)*, nr. 294.
51. Abû Nuaym, *Hilye (les vertus),* I, 342.
52. Ibn Majah, Jeûne, 44.



lui-même doté de sciences bénéfiques, c'est de s'évertuer à bien éduquer ses disciples afin qu'ils héritent eux aussi d'une grande part de son savoir. À ce propos, bon nombre de souvenirs exceptionnels de nos années d'étude demeurent encore dans notre esprit :

Par exemple, nous pouvons citer le cas du maitre **Djalâladdin Okten** qui souffrait de la maladie du Parkinson alors qu'il était âgé de soixante-dix ans. Malgré ces contraintes, il se faisait épauler jusqu'au lieu de cours et dispensait son savoir avec l'enthousiasme d'un jeune de 25ans…

Parmi nos enseignants, il y avait **Yaman Dede** qui nous dispensait les cours en nous reflétant l'amour exceptionnel et le bien-être qu'il avait vécu, et nous prodiguait des conseils remplis de sagesse émanant de la miséricorde de son âme.

Nous avions aussi un de nos professeurs qui arrivait le matin à sept heures et nous servait la soupe.

Il y avait encore un de nos professeurs de calligraphie qui apportait lui-même les stylos en bois et l'encre que les élèves utilisaient durant ses cours.

Un autre encore se promenait dans nos chambres durant la nuit pour approvisionner et couvrir ceux qui manquaient de couverture.

Certains de nos professeurs faisaient des cours de rattrapage, organisaient des cours supplémentaires pour les absents afin qu'ils puissent combler leurs lacunes et dans l'intention de mieux éduquer chaque élève, ils firent montre sans cesse d'une volonté et d'une ardeur intense.

Depuis ces moments jusqu'à nos jours, de longues années se sont écoulées et tous nos professeurs ont rendu l'âme mais le savoir que nous ont transmis ces personnages exceptionnels est toujours vivant… Leurs bonnes traces demeurent toujours vives et intactes dans nos esprits et nos cœurs. …

C'est la raison pour laquelle j'évoque en permanence notre Auguste Seigneur pour ces valeureuses personnes qui ont embelli notre temps passé…

Et quant à nous autre, la tâche qui nous incombe, c'est d'embellir le temps présent et le futur…

En bref, il ne faut jamais sous-estimer un disciple qui demeure sous notre tutelle car, il est possible qu'il soit voué à accomplir de grandes missions dans le futur conformément à son talent. Qu'ils sont très significatifs ces propos tenus par le ministre des finances de **Fatih Sultan Mehmed Hân** à son égard, lors d'une négociation budgétaire avec ses vizirs:

"-Sultan! Parmi les cent élèves que nous avons assistés financièrement, combien accèdent à la fin de leurs études? Est-il probable que soient issus d'eux trois voire cinq intellectuels? "

"-Oui mon sultan! Bien évidemment! Mais est-ce suffisant? "

"-Sultan! Sais-tu que celui qui assiste aujourd'hui tant de communautés faisait partie en son temps de ces trois voire cinq élèves? Puisque dans vos centres de formation il n'y a que trois voire cinq élèves sur cent qui parviennent au terme de leurs études, cela ne doit rien nous coûter d'assister les autres

restants étant donné qu'on ignore qui seront ces trois voir cinq intellectuels de demain. ”

De plus, il est aussi important de rappeler qu'un enseignant doit s'efforcer de trouver le moyen de pénétrer l'âme de ses disciples à travers ses enseignements, tout comme il doit s'adresser à eux en prenant en considération leur niveau de compréhension. C'est d'ailleurs ce que nous définit le Saint Prophète ﷺ dans ce hadith :

“*Il nous a ordonné de parler aux gens en fonction de leur niveau d'intelligence.* ”[53]

C'est donc pour ce motif qu'un maitre doit soigneusement veiller à l'éducation de son élève et il doit, à l'image d'un bijoutier qui façonne un précieux bijou, s'atteler à faire de lui un serviteur digne de la satisfaction divine car, la valeur d'un véritable enseignant est mise en relief à travers la qualité de ses disciples.

Le maitre ne doit aucunement oublier qu'il est possible que le disciple qu'il a sous la tutelle devienne l'un des personnages les plus influents du futur, et qu'il est tout de même possible qu'il soit au nombre de ceux qui changeront le monde de demain.

En somme, nous devons toujours être conscients que chaque service que nous parvenons à accomplir sur le sentier de Dieu émane d'une grâce divine à notre égard.

Car, on continuera de jouir d'un bienfait aussi longtemps que nous serons reconnaissants vis-à-vis de Dieu pour ce bienfait.

53. Daylamî, I, 398/1611; Ali al-Muttakî, X, 242.

Cependant, si pour chaque service rendu dans la voie du bien, qu'il soit énorme ou négligeable, nous ne sommes pas reconnaissants à l'endroit de notre Seigneur, nous serons finalement privés même des moyens qui nous permettent d'accomplir ce service noble.

Fasse notre Auguste Créateur que nous soyons du nombre de ceux qui Lui manifestent de la gratitude pour chaque service qu'ils parviennent à accomplir sur Son sentier!

Et qu'Il nous octroie les moyens nécessaires à l'éducation et à la formation des disciples dignes de Sa satisfaction !

Amin…



Les dispositions du cœur pour accomplir un service



Quelque soit l'importance des efforts consentis pour accomplir un service, le niveau de disposition volontaire du coeur est tout autant important. Parce que le service pour être fertile et acceptable par le Tout Véridique est lié à la piété qui a accompagné son exécution. C’est pour cela que les ancêtres ont dit :

« **S’il est un fait que l'accomplissement d’un service est important la décence avec laquelle il est accompli s’avère encore plus importante.** »

Ils voulurent ainsi attirer l’intention que le service accompli devait l’être de bon cœur avec humilité et décence.

LES DISPOSITIONS DU CŒUR POUR ACCOMPLIR UN SERVICE

Le service, élément de base de la morale islamique, consiste à tuer en soi l'égocentrisme et à montrer de l'abnégation pour les créatures avec l'intention sincère de mériter l'agrément divin.

Quelque soit l'importance des efforts consentis pour accomplir un service, le niveau de disposition volontaire du coeur est tout autant important. Parce que le service pour être fertile et acceptable par le Tout Véridique est lié à la piété qui a accompagné son exécution. C'est pour cela que les ancêtres ont dit :

« **S'il est un fait que l'accomplissement d'un service est important la décence avec laquelle il est accompli s'avère encore plus importante.** »

Ils voulurent ainsi attirer l'intention que le service accompli devait l'être de bon cœur avec humilité et décence.

La sensibilité du cœur qui doit nous habiter pendant l'accomplissement d'un service est nettement mise en exergue dans cet incident qui nous fut rapporté concernant le **Saint Bahâeddin Nakchibend**, قُدِّسَ سِرُّهُ , un des serviteurs pieux de

Dieu qui, bien qu'ils soient morts il y a des siècles, demeurent toujours parmi nous grâce aux innombrables services qu'ils ont accomplis sur le sentier de Dieu :

Bahâeddin Nakchibend قُدِّسَ سِرُّهُ envoya un jour deux de ses disciples pour collecter du bois et donna à chacun d'entre eux un baudet pour transporter le bois. L'un des baudets était celui que Nakchibend utilisait personnellement. Après avoir collecté le bois, les deux disciples le chargèrent sur les baudets conformément aux ordres reçus et prirent le chemin vers leur centre de formation. Suite à un incident inattendu, les morceaux de bois transportés par le baudet de Naksibend tombèrent.

Un des disciples dont le coeur n'était pas assez mature devint furieux et s'enflamma de colère. Ne maitrisant pas sa colère il proféra des paroles incorrectes à l'égard du propriétaire de cet baudet dont il ignorait l'identité. Puis se ressaisissant immédiatement prenant conscience de sa grave erreur sous l'effet de l'insouciance, il fit son mea-culpa et implora le pardon de Dieu.

Naksibend قُدِّسَ سِرُّهُ, quant à lui, les attendit en cours de chemin puis il les accueillit en disant :

“Mon cher enfant! Ce n'est pas convenable de brûler des morceaux de bois qui furent transportés sous l'effet de la colère et en proférant des paroles incorrectes! ”

Et il ordonna de les jeter pour enseigner à ses disciples qu'un service accompli par une personne au cœur dépourvu de décence, de bonne foi et de volonté n'a aucune valeur.

Mais en fait si on transporte du bois pour le brûler et que suite à une difficulté pendant l'accomplissement de cet acte nous vienne une colère et un regret ruinant les mérites de notre service, cet acte demeure toujours un service.

Après avoir transporté durant plusieurs années à son lieu de culte et d'éducation spirituelle des morceaux de bois bien taillés à l'image d'un stylo, Taptuk Emre قُدِّسَ سِرُّهُ a été ainsi questionné par son maitre :

«Ô Yûnus! Depuis tant d'années que tu transportes du bois depuis la montagne tu n'es jamais tombé sur du bois tordu?»

Il délivra ces mots décemment en guise de réponse: « **Mon sultan, je sais pertinemment que rien de tordu ou d'anormal ne peut franchir le seuil de votre porte, fut-ce même un simple bois!..** »

Ces propos dénotent un serviteur loyal habité par l'affection et la connaissance divine. Et la différence entre le service d'un tel savant et celui d'un insouciant est aussi considérable comme la distance entre l'Orient et l'Occident.

Il ne faut pas oublier cette réalité : la différence des intentions avec lesquelles sont accomplis des services identiques est à même soit de produire des rendements très réduits voire même négligeables, ou soit d'occasionner des rendements très bénéfiques débordant l'espace entre la terre et le ciel et des gains inépuisables jusqu'à l'éternité; tout dépendra de l'état de pureté du cœur au moment de l'exécution de ces services.

Partant de ce fait, le croyant, lors de la réalisation d'une tâche, doit s'imprégner d'une volonté et d'une intention saine, demeurer toujours dans le cadre de l'humilité et ne viser que la satisfaction divine tout en étant conscient de son caractère insignifiant. La seule visée et le but unique dont les croyants doivent être animés sont ainsi définis par **Mawlana** قُدِّسَ سِرُّهُ:

« Les services accomplis par les hommes pieux tout comme leur rétribution pour ces services n'a d'autre objectif que Dieu Lui-même, c'est à dire qu'ils ne visent que Sa satisfaction, Sa faveur et Sa grâce… »

De plus une action sans engouement ni détermination est similaire à une mission exécutée par un fonctionnaire dépourvu de volonté et qui se sent obligé d'être en permanence présent à son poste. Il est bien évident qu'une telle action ne pourra engendrer des résultats bénéfiques et satisfaisants. Tel est encore le point de vue de **Mawlana** قُدِّسَ سِرُّهُ en ce qui concerne ce genre de service :

"Si tu fais des recherches sur ceux qui plongent tous leurs efforts et objectifs dans les affaires de ce bas-monde, tu verras qu'ils travaillent dur pour ce monde comme l'oignon mets couche sur couche pour avoir une odeur nauséabonde. Ces genres de labeurs sont dénués de sens et insignifiants. "

D'ailleurs, le cœur ne pourra que s'épuiser et se durcir progressivement s'il consent constamment des services accomplis rien que pour des profits mondains. Et les serviteurs pieux conscients de cette réalité préservent leurs cœurs en s'éloignant toujours de ce genre de services pourvus d'insouciance et d'une visée typiquement mondaine.

Bon nombre d’incidents qui se sont produits tout au long de l’histoire mettent en exergue cette situation. Citons-en quelques exemples :

Hizir عليه السلام, lors d'une visite qu'il fit chez le saint **Abdulhâlık Gudjduwânî** قُدِّسَ سِرُّهُ refusa de consommer le plat qui lui avait été servi et se retira de la table à manger. Face à cette réaction de sa part, **Abdulhâlık Gudjduwânî** قُدِّسَ سِرُّهُ surpris lui dit :

“Ce plat est licite, pourquoi ne mangez-vous donc pas ? ”

Hizir عليه السلام lui fit cette réplique pleine de sagesse :

“Bien sur que cette nourriture est licite. Mais celui qui l’a cuisinée était en colère et insouciant lors de la préparation. ”

Il fut rapporté que **Châh-ı Nakchiband** قُدِّسَ سِرُّهُ s’était rendu dans un lieu nommé « Gadîvet ». Un des disciples qui résidaient dans de ce lieu lui apporta de la nourriture.

Châh-ı Nakchiband قُدِّسَ سِرُّهُ dit alors:

“Comme celui qui malaxa la pâte et fit cuire ce repas était emporté par la colère, du début jusqu’à la fin de la cuisson, je ne peux prendre aucune bouchée de ce plat car, il n’y a ni bienfait et ni bénédiction dans ce genre de repas. Peut-être même que le diable s’est associé à lui durant la préparation. Comment pourrai-je donc consommer une telle nourriture? ”

Une autre fois, et toujours à propos de ce sujet, **Bahâeddin Nakchiband** قُدِّسَ سِرُّهُ fit cette explication à ses élèves :

“Il n’y a ni bienfait ni bénédiction dans la nourriture que vous mangez si elle a été préparée avec négligence et dans la

colère et l'animosité car l'égo et le diable s'y est mêlé. De ce fait elle engendrera dans le cœur de celui qui s'en alimente de l'indifférence et de la rudesse face aux réalités, aux secrets divins et à la sagesse.

Il y a de la bénédiction dans les repas préparés et consommés dans un climat de rappel de la Majesté Divine. Et c'est pour cela que la majorité des hommes qui sont indifférents à cette réalité ne réussissent pas à accumuler l'énergie spirituelle nécessaire à l'accomplissement des œuvres pie et sincères.

Pour que notre cœur soit constamment empreint de spiritualité et que nous puissions accomplir avec engouement nos devoirs religieux dans la crainte et révérence profonde de Dieu, en allant même jusqu'à verser des larmes de piété, il nous faut impérativement veiller à la licéité de nos bouchées mais aussi les avaler dans un état de méditation sur la Puissance et Grandeur Divine comme si nous étions en présence de Dieu. Celui dont l'organisme a consommé de l'illicite ne peut tirer plaisir de son adoration."

Particulièrement, il nous faut méditer sur le fait de savoir à quel point notre vie spirituelle peut être entachée par la consommation de nourritures exposées suite à la stratégie machiavélique de la commercialisation, dont la majorité ne respecte aucune norme religieuse, sur les marchés et dans les vitrines pour attirer le plus grand nombre possible de clients.

En résumé, nous être attentif au fait que notre Omnipotent Seigneur nous recommande d'accomplir nos œuvres de la plus belle des manières, avec engouement, de nobles intentions en respectant les dimensions de la pieuse vertu.

Le croyant doit donc de ce fait s'évertuer à renforcer la spiritualité de son cœur à travers chacune de ses bouchées.

Il ne pourra y parvenir qu'en éprouvant une affection profonde à l'égard de Dieu et de Son Messager, car cette affection marque le début de son progrès spirituel.

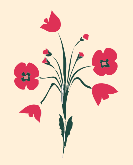
Enfin de compte, conformément au degré auquel son cœur est rempli d'amour et de révérence pour Dieu et Son Envoyé, le croyant pourra orner chaque page de sa vie avec les choses agréables aux yeux de son Créateur Absolu.

Ô Seigneur !

Fais que nos cœurs ne soient pas dépourvus de piété et de sincérité durant l'accomplissement de nos œuvres ne serait-ce même pas une seconde!

Et même s'il s'agit d'actes insignifiants, fais que nous puissions les exécuter avec une probité et une intention noble !

Amin…



Le règne de l'humilité



L'être humain épuise progressivement dans cette vie éphémère ses jours terrestres comme un arbre qui perd ses feuilles l'une après l'autre durant la saison sèche. Aussi il lui sied d'être empreint d'humilité et de bien connaitre ses limites et ses faiblesses.

Comme l'a très bien dit un poète :

Viendra le jour où il ne restera ni créature, ni demeure, ni bas-monde,

Il ne restera que l'échange que nous avons eu avec Le Bien-aimé… (Seyrî)

LE RÈGNE DE L'HUMILITÉ

Après avoir entendu parler de la célébrité d'**Abu'l-Hasan Harakânî,** le Sultan **Mahmud Ghazni**[54] et ses hommes se rendirent un jour à Harakân dans le but de rendre visite au cheikh. Toutefois, l'intention du Sultan **Mahmud Ghazni** n'était pas de visiter cet homme pieux dans le dessein de profiter de sa spiritualité; son désir était de le tester à travers les questions qu'il lui poserait.

Par la grâce divine, le cheikh Harakânî parvint à déceler dans son for intérieur la mauvaise intention nourrie par **Mahmud Ghazni**. Etant donné qu'il était du devoir spirituel du cheikh de servir de guide aux hommes quelque soit leur rang social, il voulut donc enseigner au sultan qu'à cause de son orgueil, il ne parvenait pas à prendre son envol spirituel, et que ce n'était qu'en faisant montre d'humilité qu'il pourrait jouir d'un grand honneur.

Par conséquent, le cheikh Harakânî accueillit le roi en restant assis et ne lui voua pas non plus un grand intérêt.

Sans avoir compris le secret enfoui derrière cet accueil froid du cheikh, le roi commença à lui poser les questions qu'il

54. Ville située au centre de l'Afghanistan dont il fut le Sultan.

avait préparées. Face aux réponses satisfaisantes du cheikh Harakânî et son procédé d'expression affable et amical, le sultan commença à prendre du recul, à atténuer son attitude. Alors qu'il avait été au début animé par l'intention de tester le cheikh avec ses questions il finit par être habité de paix, de tranquillité et à avoir le cœur rempli d'affection et de respect pour lui. Pour manifester cette affection et révérence, il offrit un petit sac d'or au cheikh qui refusa sagement son présent. Le sultan demanda alors au cheikh de lui offrir un présent en guise de souvenir et de porte-bonheur de sa part. Pour ne pas l'offenser, le cheikh lui offrit donc une chemise.

Quand la visite prit fin et que **Mahmud Ghazni** fut prêt de partir le Cheikh se leva pour le raccompagner.

Le sultan surpris de voir le cheikh le raccompagner ne put s'empêcher de lui demander pour satisfaire sa curiosité:

"À notre venue, vous nous avez accueillis en restant assis et cette fois, vous vous êtes levé pour nous raccompagner. Quelle en est donc la raison? "

Le cheikh lui fit cette réplique :

"Mon roi! Vous êtes venus, habité par la fierté de votre royauté, avec l'intention de m'éprouver avec vos questions. Par contre, vous retournez maintenant en toute humilité. Votre humilité exige donc un respect et une estime de ma part. "[55]

L'humain épuise progressivement dans cette vie éphémère ses jours terrestres comme un arbre qui perd ses feuilles

55. Attar, *Tazkiretu'l-Awliya (la purification des saints),* II, 209.



l'une après l'autre durant la saison sèche. Aussi il lui sied d'être empreint d'humilité et de bien connaitre ses limites et ses faiblesses. C'est ce que nous révèle ce verset du Noble Coran :

« Les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent humblement sur terre, qui, lorsque les ignorants s'adressent à eux, disent : «Paix» »[56]

En effet, quand un serviteur agit avec humilité, Dieu L'Exalté l'élève en rang et accroit son degré de sagesse. Quant à celui qui ne mesure pas ses défauts et faiblesses, n'admet pas son savoir limité et pire ne réalise pas son caractère désuet face à La Grandeur Infinie de Dieu L'Absolu, il ne manquera pas d'être emporté par la surestimation de sa valeur alors qu'il n'est rien. En outre, cette surestimation de sa personne fera de lui un narcisse loin de mériter la grâce de l'humilité.

Ceci dit, une telle personne s'avisera à disputer les attributs divins à savoir "L'Orgueil, La Grandeur, La Suprématie". Cependant, Dieu ne tolère point qu'on Lui dispute Son attribut d'Orgueil. Lorsque Satan s'enfla d'orgueil en disant "moi", Dieu l'a maudit et banni à jamais. De même, **Bal'am bin Baûra**, en vertu de ses qualités spirituelles s'enorgueillit et fut anéantit. Et quant à Kârûn qui se considéra lui-même comme la cause des largesses divines dont il jouissait en disant "Je suis l'auteur de mes richesses", il fut englouti dans les profondeurs terrestres avec toute sa fortune.

Telle est l'une des recommandations divines que le Noble Prophète ﷺ nous enseigna en ce qui concerne l'humilité :

56. Sourate Al Furqane(25), verset 63.

“Dieu m'a révélé de vous ordonner l'humilité, afin que nul ne méprise un autre, et que nul n'opprime un autre.”[57]

L'humilité signife se rabaisser et dans un sens plus large admettre la vérité et s'y conformer loyalement. L'humilité c'est reconnaitre sans ambages ni détour la vérité ou une réalité mise en exergue par quelqu'un, qu'il soit gamin ou avancé en âge, qu'il jouisse ou pas d'une certaine notoriété. Ceux qui se conforment ainsi à la vérité sans aucune condition sont de véritables serviteurs humbles.

Hasan-i Basri, un des grands savants de la génération suivant celle des compagnons ﷺ, dit que l'humilité c'est admettre qu'on est subalterne à tout musulman qu'on croise en cours de chemin. Le grand soufi **Fudayl bin Iyâz** soutient cette thèse, lui qui, en faisant le tawaf autour de la Kaaba s'adressa ainsi à **Chouayb bin Harb**, exégète en science d'hadiths et observateur rigoureux des préceptes religieux comme lui :

“Chouayb ! Si tu penses qu'il y a eu quelqu'un de pire que moi, ayant participé avec toi au pèlerinage de cette année, sache que tu fais là une très mauvaise présomption. ”

L'humilité, seule faveur qui ne suscite pas de jalousie, est une qualité hautement importante à même d'embellir la nature d'une personne, de la faire accéder à la maturité spirituelle, et de perfectionner sa moralité.

Le saint Mawlana قُدِّسَ سِرُّهُ disait :

---

57. Muslim, Djanna (le Paradis), 64.



"Est-ce qu'en printemps une pierre verdit ? Sois donc humble à l'image de la terre, afin que poussent sur toi des fleurs et des roses de toutes les couleurs ! "

Evidemment, tous les êtres vivants qui se promènent au-dessus de la terre la piétinent et y laissent leurs matières fécales. Toutefois, la terre nettoie humblement toutes ces matières fécales et fait pousser toute sorte de belles plantes qui servent de subsistances à toutes les créatures. Et c'est comme ça que le cœur d'un croyant doit être c'est-à-dire à l'image d'une terre fertile, toutes les beautés de son cœur doivent être réfléchies sur les hommes et voire même sur toutes les créatures.

Selon le cheik Sâdî pour qui, toute personne dépourvue d'humilité «ne peut être considéré comme un être humain», celui qui veut être élevé en de hauts degrés doit inéluctablement observer l'humilité car, le seul escalier à même de conduire un serviteur au toit sublime demeure la modestie.

De ce point de vue, l'humilité est donc l'une des conditions sine qua non pour mériter l'honneur et la dignité humaine. D'ailleurs, cette réalité fut ainsi définie par Aboubakr:

"Nous, nous avons trouvé la grandeur et la noblesse à travers la piété, la richesse à travers les sciences exactes, et l'honneur à travers l'humilité. "

Un jour, le peuple Qurayshite se mit à se vanter de sa noblesse.

Salmân-i Fârisî رضي الله عنه après les avoir écoutés, observa un moment de silence puis avec une grande humilité leur dit :

“Moi, je n’ai pas de quoi me vanter. Car, j’ai été crée à partir d’une goutte de sperme. Et enfin de compte, je serai réduit à l’état d’un cadavre puant comme une charogne. Ensuite, je serai conduit jusqu’à la balance des actions au Jour du Jugement Dernier. Si mes œuvres pies l’emportent, j’aurais été un serviteur noble; si par contre, mes péchés pèsent plus, c’est que j’aurais été un homme indigne. ”

Un hadiths rapporte que notre Noble Prophète ﷺ a dit :

“ Dieu élèvera en de hauts rangs celui qui se rabaisse par humilité pour Lui. ”[58]

Le saint **Bahâuddîn Nakchiband** قُدِّسَ سِرُّهُ qui avait mené toute son existence dans une grande humilité et modestie, affirma ainsi qu’il n’avait aucune surestimation de sa personne, bien qu’il eût atteint un très haut degré de spiritualité:

“Tout le monde est du blé,
Et moi je suis de la paille,
Tout le monde est bon,
Et c’est moi qui suis mauvais! (tout le monde est parfait, et moi j’ai des défauts) ”

Et pour cette humilité Dieu l’éleva, le fit aimer, lui accorda un haut niveau auprès de Lui, et lui fit mériter de recevoir le noble devoir d’éduquer les hommes et de leur enseigneur la voie de droiture.

Imâm Gazâlî رَحْمَتُ الله عَلَيْه nous rapporta unincident qui montre à quel point Dieu élève celui qui se rend humble pour Lui :

58. Muslim, Birr (la piété), 69.



Alors que Dieu allait anéantir le peuple de Noé par le déluge, les montagnes s'élevèrent et montèrent très haut. Parmi elles, la montagne du nom de Djûdî se rabaissa par umilité car, elle était toute basse et les autres étaient hautes. Et pour ce geste de modestie, Dieu l'éleva et fit que l'arche de Noé se posât à son sommet. [59]

Assurément, les faveurs accordées par l'humilité sont innombrable. Le serviteur humble est une personne pleine de générosité. La personne généreuse est bondée de compassion et l'homme compatissant est rempli d'enthousiasme de servir ses semblables. Et tous ces éléments constituent des moyens à même de nous faire jouir de l'Agrément Divin.

Un jour, **Ibn'us-Sammâk** se présenta à **Hârun Rachid** et lui dit :

"Ô, émir des croyants! La modestie dont tu fais preuve malgré la noblesse de ton rang te fait mériter un honneur beaucoup plus considérable que l'honneur dont tu jouis. "

Hârun Rachid répliqua ainsi :

"Comme tu l'as si bien signifié!"

Et Sammâk ajouta ces mots :

" Ô, émir des croyants! Celui qui, bien que Dieu lui ait fait grâce de largesses et d'une beauté, et l'ait fait appartenir à une famille noble, ne se vante pas de sa beauté ni de sa noblesse familiale, et fait charité de ses biens, il sera inscrit au nombre des véritables serviteurs de Dieu. "

---

59. *İhyâ*, III, 735.

Suite à ces paroles élégantes, Hârun Rachid apporta immédiatement une feuille sur laquelle il mentionna lui-même ces mots.

L'homme dépourvu d'humilité ne peut devenir qu'un oppresseur narcisse et fier car il se croira supérieur aux autres et ne fera que les oppresser car il n'obéit pas et ne se soumet pas au Créateur. Et c'est ainsi qu'il ne fera que s'enfoncer dans la ruine et l'avilissement eu égard à son orgueil et prétention.

Tout au long de l'histoire, ceux qui refusèrent d'adopter l'humilité et s'enflèrent de mégalomanie et de gloriole ne purent échapper à l'avilissement, à l'anéantissement éternel, comme ce fut le cas de Pharaon.

Par exemple, lorsqu'Abraha se mit en chemin avec des éléphants colossaux dans le but de détruire la Kaaba, Dieu Le Tout-Puissant l'anéantit à jamais, non pas avec les lions, les tigres et les serpents du désert, mais seulement avec des petits cailloux qui lui furent lancés par des oiseaux. Et Dieu ne l'extermina point dans la vallée de la Mecque. Il le détruit à Yémen c'est-à-dire l'endroit d'où il venait plein d'arrogance et de fierté, et ce, sous les yeux de son peuple après l'avoir avilir et rendu infâme.

Un autre exemple est celui de Nemrod qui fut anéanti par une mouche aussi négligeable comme un grain de sable, après avoir prétendu être dieu.

Voilà en résumé la fin atroce et malheureuse des personnes qui se sont avisées à disputer l'orgueil et la grandeur avec Le Glorieux Créateur…

D'autre part, Dieu fit accéder au salut éternel Ses serviteurs au coeur rempli d'affection qui ne semèrent ni discorde ni corruption sur terre et s'éloignèrent de toute vanité et arrogance. À ce stade de notre analyse, il s'avère très important d'attirer l'attention de tout un chacun sur ce sujet :

"Un croyant ne doit être humble qu'avec celui qui le mérite. De même, il ne doit pas être bon et modeste avec des personnes orgueilleuses, prétentieuses, qui rejettent la critique venant d'autrui, qui sous-estiment sont injustes avec autrui. Se comporter modestement envers de telles personnes qui ont le cœur cramponné à ce bas-monde et ne résument tout qu'au matériel et au statut social, c'est bafouer l'honneur de l'Islam; et personne n'en a le droit. L'humilité n'est pas synonyme de s'humilier et se rabaisser face à une personne injuste pour un quelconque intérêt. **L'humilité, c'est demeurer fermement sur le chemin de droiture.**

D'ailleurs Allah ﷻ, par l'intermédiaire du Prophète ﷺ, nous ordonna d'être compatissants, cléments et humbles :

"…Ne t'afflige pas à leur sujet et abaisse ton aile pour les croyants… "[60]

"Et abaisse ton aile [sois bienveillant] pour les croyants qui te suivent. "[61]

Notre Seigneur L'Auguste, après avoir établi des liens de fraternité spirituels entre les croyants, leur ordonna de s'intéresser les uns aux autres, de se combler leurs faiblesses et

60. Sourate Al-Hijr(15), verset 88.
61. Sourate As-Shuaraa(26), verset 215.

défauts, et de s’entraider les uns les autres pour dissiper leurs soucis.

Ceci dit, les croyants ne doivent jamais omettre de l’esprit leur fraternité islamique, se conduire grossièrement les uns envers les autres, être hautains vis-à-vis de leurs semblables.

Enfin s’ils viennent à observer une grossièreté dans la conduite de leurs fères en religion, ils ne doivent point leur tourner le visage et doivent leur manifester de la tolérance.

Ô Seigneur!

Fais que nous soyons au nombre des croyants qui font vivre la fraternité islamique de la plus belle des façons, et qui manifestent sans cesse de l’humilité les uns envers les autres!

Amin…



Le droit qui n'entre pas dans le cadre du pardon divin:

Le droit d'autrui



« ***Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome le verra; et quiconque fait un mal fût-ce du poids d'un atome le verra.*** » (Sourate La secousse (99), versets 7 et 8.)



« *Celui qui a lésé son frère dans son honneur ou de quelque autre manière, qu'il s'en acquitte immédiatement (en réparant le tort causé ou en s'excusant) avant que ni le dinar ni le dirham ne soient de quelque utilité (jour du jugement). Sans quoi, s'il a quelques bonnes actions à son actif, on en prélèvera selon la gravité de son injustice, et s'il en est démuni, il supportera, en compensation, une partie des péchés de son frère.*» (Al Boukhâri, L'oppression), 10, Rikâk, 48.)

Le droit qui n’entre pas dans le cadre du pardon divin: LE DROIT D’AUTRUI

La guerre de Çanakkale fut parmi les évènements inoubliables de notre histoire considérée comme une grande épopée de la part de nos aînés. Durant cette guerre, un grand lieu de pansement fut bâti dans le village de Kocadere afin d’assurer les premiers soins aux blessés du front. Un nombre considérable de blessés furent conduits sur le lieu; certains étaient originaires de la Bosnie, d’Adiyaman, d’Urfa, d’autres de Halep…

Un des blessés était originaire de Beybach, un village de Lapseki, et il était gravement blessé. Il parvenait à respirer très difficilement à cause de la douleur atroce qu’il ressentait suite à sa blessure profonde. Il se collait à l’habit du commandant afin qu’il put tenir son cœur qui baissait puis remontait en permanence. Animé du désir ardent d’accéder au martyr, il proféra une à une ces paroles après avoir pris un grand souffle:

“- rédigez une lettre… S’il vous plaît, veuillez la faire parvenir à mon ami…” Afin qu’il puisse parler encore à nouveau, il se tut un petit moment et après avoir pris encore un grand souffle, il annonça ces phrases :

"- Moi… J'ai contracté une dette de 1 medjidiye[62] de mon ami **Ibrahim Onbachi** de Lapseki… Depuis je ne l'ai plus revu. Peut-être que Dieu m'élèvera au statut de martyr avant que je ne le voie. Si je meurs dans ces circonstances actuelles, dites-lui de me pardonner pour ma dette non-remboursée. "

La sensibilité que ce héros afficha, même dans l'agonie de la mort, pour la violation du droit d'autrui toucha le coeur du commandant dont les yeux pleurèrent. Le commandant, tout en rendant grâce à Dieu d'avoir vu son soldat fournir de gros efforts pour retourner purifié à son Seigneur, essaya de le rassurer en disant :

"Ne t'inquiète pas mon enfant. On le trouvera et on implorera son pardon pour toi s'il plait à Dieu. "

Suite à cette courte conversation, ce valeureux soldat accéda au martyr et tels furent ces derniers mots en rendant l'âme dans les bras de son commandant:

"Dites-lui de me pardonner pour son droit! "

Après cela, on continua de conduire les blessés sur le lieu de pansement. Certains tombaient en martyr en cours de route. On apporta alors immédiatement au commandant les accessoires et bracelets qui avaient été trouvés sur la dépouille des martyrs. Et parmi tout ce qui fut remis au commandait, il y a avait un bracelet particulier et une lettre particulière…

Le commandant, qui ne s'était pas encore bien remis de la scène à laquelle il avait assisté un peu plutôt, tomba brus-

62. Pièce d'argent valant une valeur de vingt centimes durant la période du Sultan Abdelmadjid en 1840.



quement pendant la lecture de la lettre qu'il reçut. Il couvrit son visage avec ses mains, et ne put empêcher son corps de trembler ni ses larmes de couler sans cesse…

Tel était la note inscrite dans la lettre :

"J'ai accordé une dette de 1 medjidiye à mon ami de village du nom de **Khalil** de la commune de Baybaş . On ne s'est plus revu après cela. Dans quelques instants, on va faire un assaut et peut-être qu'on ne se reverra plus. Mon ami est une personne qui prête beaucoup attention au droit d'autrui. Dites-lui de ne pas s'en faire et que je lui ai pardonné. "

Voilà donc une faveur divine exceptionnelle à l'égard de celui qui craint sincèrement de violer le droit d'autrui…

Tout le monde entier est témoin que les munitions de nos soldats face à celles de l'ennemi durant la guerre de Çanakkale étaient très négligeables au point qu'on dirait qu'il n'y en avait même pas. En effet, chaque soldat se trouvait face à un déficit de matériels de combat. Soit il n'avait pas de bottes ou de manteau à mettre, ou il n'avait pas de bombe à jeter sur l'ennemi. Mais, la force de cette génération glorieuse au cœur rempli de foi prit le dessus sur les forces hostiles.

En effet la force spirituelle, quand elle est supérieure à la force matérielle, ne peut qu'avoir la mainmise sur elle. D'ailleurs l'historien **Hamilton**, commandant Anglais durant la guerre de Çanakkale ne put s'empêcher d'avouer cet état :

« Ce n'est pas avec leur force militaire, mais plutôt avec leur force spirituelle que les Turcs nous ont vaincus. Car, il ne leur

restait même plus de poudre à canon pour projeter leurs missiles. Et nous, nous avons vu descendre du ciel des forces!"

Ceci dit, la prouesse de notre armée croyante à Çanakkale ne fut pas seulement une épopée d'héroïsme et de courage; mais plus encore, elle réalisa une épopée de vertu grâce à la maturité spirituelle dont elle jouissait. Cette histoire fut un exemple concret qui prouve que le cœur de nos soldats qui ont participé à cette guerre était habité par la réalité de ce verset coranique :

"C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours. "[63]

Et ceux qui possèdent un tel cœur ne peuvent qu'accéder inéluctablement à la victoire promise par Dieu tout comme cela est expliqué dans le verset suivant :

"Combien de fois une troupe peu nombreuse a, par la grâce d'Allah, vaincu une troupe très nombreuse! "[64]

Mais bien que notre Auguste Créateur nous pardonne les péchés commis à Son égard, en en revanche Il a laissé le pardon 'des péchés qui sont de l'ordre du droit d'autrui le pardon à l'appréciation de celui qui a été lésé ou à qui on a violé le droit. Ainsi donc, bien avant d'implorer le pardon de Dieu pour un péché qui entre dans le cadre de la violation du droit d'autrui, il est impératif de chercher au préalable à être pardonné par la personne lésée.

63. Sourate Al-Fâtiha (1), verset 5.
64. Sourate Al-Baqara (02), verset 249.



En effet, au cas où le violeur de droit ne s'acquitte pas de son dû auprès de la personne lésée et qu'elle ne lui pardonne pas, le sort auquel il sera voué est ainsi défini dans ce noble hadith :

« Celui qui a lésé son frère dans sa bonne réputation (son honneur) ou autre chose, qu'il s'en acquitte auprès de lui aujourd'hui (dans ce bas monde) avant qu'il ne se retrouve dans l'autre monde où le dinars et le dirham n'ont plus cours. S'il a alors quelques bonnes œuvres, on en prend l'équivalent de son injustice (pour le donner à la personne lésée) et s'il n'a aucune bonne œuvre, on lui fait supporter en compensation une partie des péchés de la victime » [65]

Il est ainsi stipulé dans le Glorieux Coran :

"Et redoutez le jour où nulle âme ne suffira en quoi que ce soit à une autre; où l'on n'acceptera d'elle aucune intercession; et où on ne recevra d'elle aucune compensation. Et ils ne seront point secourus. "[66]

Cela signifie donc que toute personne qui retournera à son Seigneur sans s'être acquitté de son dû vis-à-vis des gens ne connaitra que la ruine, la perte énorme. Et dans l'au-delà, il n'y aura ni échappatoire ni moyen de retour à ce bas-monde.

Même durant les derniers instants de sa vie bénie, l'océan de miséricorde et de compassion le Prophète Mohammad ﷺ n'a pas manqué de rappeler ces deux injonctions à sa noble communauté :

---

65. Al Boukhari, Mazâlim (L'oppression) 10, Rikâk 48.
66. Sourate Al-Baqara (02), verset 48.

1. *Craignez Dieu au sujet de la prière (qui représente l'entretien du serviteur avec son Seigneur).*

2. *Craignez Dieu dans vos rapports avec ceux qui sont sous votre tutelle…*[67]

Ô Seigneur !

Fais que par Ta bonté infinie nous puissions retourner à Toi en étant exempt de tout péché en ce qui concerne le droit d'autrui !

Amin...



67. Beyhakî, *Chuab,* VII, 477.



La sensibilité au droit d'autrui



«La pratique de l'Islam est un art propre aux serviteurs pourvus d'un cœur sensible. »

L'une des transgressions que l'Islam condamne fermement est la violation des droits d'autrui. Il ne faut pas oublier que Dieu Le Tout-Puissant a donné à chaque serviteur des droits et sera toujours aux côtés des opprimés dont les droits sont bafoués. Que les oppresseurs impunis, qui pensent s'être sauvés de la peine qu'ils étaient censés mériter dans ce bas-monde, sachent qu'au jour dernier ils rendront compte à leur Auguste Seigneur pour leur violation des droits d'autrui.

LA SENSIBILITÉ AU DROIT D'AUTRUI

Le Messager de Dieu ﷺ raconta à ses compagnons ؓ un évènement qui eut lieu entre deux des serviteurs pieux des Enfants d'Israël. Cet évènement met en exergue la rigueur à observer au sujet du droit d'autrui :

« Autrefois un homme avait acheté un champ et lorsqu'il s'y promena y trouva un pot contenant de l'or. En rapportant le pot chez le propriétaire précédent du champ, il lui dit : "Prends cet or, car je ne t'ai acheté que le sol et pas l'or qui y est !". "

Le vendeur objecta :"Je t'ai vendu le champ avec tout ce qu'il contient. Cet or est ton droit, prends-le et emporte-le! "

Ils se disputèrent alors et ne s'entendant pas, ils allèrent voir un juge qui les écouta et leur dit: "Avez-vous des enfants ?"

L'acheteur du champ dit : "J'ai un fils. "

Le vendeur du champ dit : "J'ai une fille. "

Le juge rendit alors son verdict: "Mariez vos deux enfants ensemble. Donnez-leur une partie de l'or, gardez l'autre partie pour vous et dépensez-en pour la cause de Dieu." [68]

---

68. Al Boukhari Anbiyâ, 54; Muslim Akdiya, 21; Ibn Majah Lukata, 4.

Voilà en effet la sensibilité que l'Islam souhaiterait voire implantée dans le coeur des croyants. Cet exemple vivant nous exhorte à ne pas ruiner notre bonheur éternel pour des richesses éphémères que nous abandonnerons tôt ou tard et dont nous rendrons compte fût-ce même le poids d'un atome…

Cet incident met en relief une maturité spirituelle du cœur à laquelle les matérialistes et cupides ne peuvent accéder…

La transgression des limites divines au profit de nos désirs passagers est une illusion terrible contre laquelle notre Bien-aimé Prophète ﷺ avertit sa communauté à travers des cas très exceptionnels qui mettent en relief Lui-même sa sensibilité profonde au droit d'autrui.

D'ailleurs, le fait que le Prophète ﷺ attira l'attention des croyants au respect des droits d'autrui lors de son sermon d'adieu est un exemple patent qui démontre sa grande sensibilité à ce sujet. En effet, à un moment donné de son sermon d'adieu, Il proféra ces paroles :

"Ô vous les gens ! Que celui sur qui un autre a un droit s'en acquitte tout de suite ! Qu'il ne pense pas qu'il vivra une situation honteuse dans ce monde ! Sachez bien que la honte dans ce monde sera bien plus légère que celle dans l'au-delà !"[69]

Quelle beauté de cette vie éphémère justifierait que l'au-delà soit sacrifié pour elle l'au-delà qui est le lieu du séjour éternel?

69. İbn-i Asîr, al-Kâmil (La perfection), II, 319.



L'être humain doit donc de ce fait s'évertuer à valoriser avec les meilleurs actions possibles sa vie terrestre qu'il ne vivra qu'une seule fois, et constamment être animé du désir de retourner à son Glorieux Créateur avec une âme saine.

Et dans le cadre de la rigueur face au droit d'autrui, il faut faire très attention à sa subsistance et à contrôler ses moindres faits et gestes à l'égard de leurs semblables.

Car, tout au long de son existence, l'homme vit sous l'influence de ces deux choses.

En effet, d'une part, l'être humain s'approche du licite au prorata de la licéité de sa subsistance, et il s'approché de l'illicite en fonction de d'illicéité de sa subsistance.

Enfin l'homme s'assimile progressivement aux personnes qu'il fréquente en permanence; il commence par adopter leur mentalité au niveau de l'esprit, et finit par l'instaurer dans son cœur.

Ceci dit, il est d'une importance capitale que chaque homme fréquente des gens dignes et vertueux.

En outre, la violation du droit d'autrui est un très grave péché à même d'avoir une influence négative sur la spiritualité du serviteur.

Les causes fondamentales pour lesquelles les hommes ne parviennent pas à accomplir de bonnes actions demeurent l'attention insuffisante à la subsistance illicite, aux choses douteuses et à la violation du droit d'autrui.

Afin que notre cœur soit constamment animé de spiritualité et accomplisse avec engouement nos devoirs religieux dans la crainte et révérence profonde de Dieu, ern allant même jusqu'à verser des larmes, nous devons obligatoirement nous évertuer à mener une existence de piété dépourvue de toute violation du droit d'autrui.

Qu'elles sages paroles que celles enseignées par le Noble Prophète ﷺ à sa communauté, afin que chacun fasse l'effort d'accroitre sa sensibilité au sujet des droits d'autrui :

« En fin de compte, moi aussi je ne suis qu'un être humain! Il se peut que j'aie violé les droits de certains parmi vous sans m'en rendre compte. S'il y a parmi vous certains dont j'ai pris un quelconque bien sans le savoir, voici donc les miens qu'ils viennent récupérer leur dû ! Sachez bien que celui d'entre vous qui est le plus aimable à mes yeux est celui qui vient récupérer de moi son dû ou celui qui me pardonne pour son droit à mon égard. En effet, c'est à ce prix que je pourrai retourner à mon Seigneur exempt du droit d'autrui et avec le cœur tranquille... »

Un homme ayant entendu ces paroles se leva et prit la parole :

"Une personne dans le besoin est venue à vous et vous m'avez ordonné de lui donner trois pièces (dirhem) et je les lui ai données. "

Notre Prophète dit :

"Effectivement, tu dis la vérité. Ô Fadl bin Abbâs, donne-lui trois dirhems! "



Puis, l’Envoyé de Dieu pria ainsi pour cet homme :

“Mon Dieu ! Moi Je ne suis qu’un être humain. S’il est arrivé que j’aie proféré une parole sévère à une quelconque personne ou offensé quiconque parmi les musulmans, fais que cela soit pour lui une cause de purification, de mérites et de miséricorde! ”[70]

« Mon Dieu! Si j’ai proféré une parole sévère à l’endroit d’un croyant, fais que cette parole soit pour lui une cause qui le rapprochera de Toi au Jour du Jugement Dernier ! »[71]

Cette attitude sans égale du Sage Prophète ﷺ doit éveiller la conscience de chacun quelque soit son rang social, allant du plus bas de l’échelle sociale au plus haut niveau.

Quelle grande vertu de la part du Messager de Dieu ﷺ qui, bien que tout fut créé en son honneur et que Dieu lui ait pardonné tous ses péchés passés et futures, affirma clairement qu’il était possible qu’il ne se soit pas acquitté d'un droit qu'il davait et il demanda aux ayants droits parmi ses compagnons de venir récupérer ce qui leur revenait de plein droit.

Il ﷺ fut ainsi un exemple exceptionnel qui démontre que nous devons obligatoirement nous acquitté de notre dette à l’égard des ayants droits.

Eu égard aux notes précédentes, chaque homme ayant violé consciemment ou inconsciemment le droit d’autrui doit dans le plus bref délai rembourser son dû ou solliciter le pardon de l’ayant droit quelque soit le droit, et à la suite implorer

70. Ahmed, III, 400.
71. Al Boukhari, Daawât, 34.

le pardon de Dieu. En effet, l'opprobre et la souffrance d'ici-bas sont amplement négligeables vis-à-vis de celles de l'au-delà.

Au jour dernier, personne n'accèdera au salut sans s'être auparavant acquitté de son dû, au point que le mouton sans corne recevra son dû du mouton cornu l'ayant cogné dans ce monde.

Ô Seigneur !

Préserve-nous de la violation du droit d'autrui !

Aide nous à mener une existence digne de Ta miséricorde, et inscris-nous au nombre de Tes serviteurs pieux que Tu aimes, que Tu as faits aimer et rendus heureux !

Amin…



Avoir un cœur similaire à celui de Joseph عليه السلام



« La rose doit sa bonne odeur au fait qu'elle supporte l'épine. »

« Sois une source de bénédiction, ne sois pas l'épine qui blesse! Si tu ne veux pas qu'autrui te fasse du tort, ne sois pas une personne au parler grossier, ne sois pas quelqu'un qui pense et enseigne le mal. Quelque soit ton état d'âme, demeure toujours dans l'accomplissement de bonnes actions. » (Le saint Mawlana قُدِّسَ سِرُّهُ)

AVOIR UN CŒUR SIMILAIRE À CELUI DE JOSEPH عليه السلام

Dans son œuvre intitulée *Bostan* (Jardin), truffée de paroles et d'anecdotes de sagesse, le cheikh Sâdî-i Chîrâzî nous raconte ceci :

"Un homme dont l'âne s'était enfoncé dans la boue fournit tous les efforts possibles afin d'extirper son âne de la boue, mais en vain. À ce moment, il pleuvait sans arrêt et la fraicheur intense se faisait ressentir. En plus de toutes ces contraintes météoriques, l'obscurité de la nuit commençait à oppresser ce pauvre monsieur qui vivait déjà une souffrance atroce.

Face à cette peine et cet embarrasl'homme ne fit que proférer des malédictions et paroles indignes jusqu'au matin au point qu'il ne manqua pas de s'en prendre au roi, à ses amis et ennemis, et même à tout le monde…

Et voilà ce qui se passa. Le roi passa pendant que l'homme ne faisait que renchérir dans la profération de ses propos malsains. L'homme ne remarquant pas le passage du roi continuait de vociférer mais lorsqu'il réalisa que le roi entendait ce qu'il disait, son visage fut tellement couvert d'opprobre qu'il ne sut que faire.

Face à cette gêne, il ne put dire une parole ni même présenter ses excuses au roi.

Le roi pris colère face à cette incartade s'adressa ainsi à ceux qui étaient autour de lui :

"Mais si son âne s'est embourbé, de quoi est-ce que je suis coupable ? Ce n'est quand même pas moi qui l'ai fait. Qu'est-ce que cet homme veut donc de moi ? Pourquoi me profère t-il des paroles malveillantes ? "

L'un de ceux qui étaient en compagnie du roi dit :

"Mon roi, faites-lui trancher la tête tout de suite ! Ainsi, sera t-il avili et déshonoré dans ce monde. "

Eu égard à la miséricorde divine remplie dans son cœur, le grand roi se mit à réfléchir et essaya de se calmer. Il regarda l'homme avec l'œil de la clémence et réalisa que le tracas dans lequel il était l'avait conduit à cette incartade tout comme il était soucieux pour son âne embourbé.

Le roi, attristé par la situation de ce pauvre monsieur, estompa l'intensité de sa colère face à ses paroles grossières et abusives. Et comme si cela ne suffisait pas, il lui fit largesse d'or, d'un cheval et d'un manteau en fourrure car, le roi était du nombre de ceux qui savent que : "Faire preuve de miséricorde en état de colère est la meilleure chose".

Un homme, après avoir eu connaissance de cet incident, demanda à ce vieil homme :

"Ô vieux stupide! Je n'en reviens toujours pas, comment as-tu pu te délivrer de la mort, du châtiment du roi? "

Telle fut la réplique du vieillard :

“Tais-toi! J’étais dans un état de grande tristesse au moment où je proférais ces grossièretés. Et cette peine ne pouvait que me rendre déraisonnable. C’est ainsi que je ne pus me contenir. Par conséquent, j'eus une conduite indigne de ma personne. Et quant au roi, notre sultan, il fit preuve d’une attitude qui lui est digne en m’offrant des présents.”

Voilà la vertu que doit manifester en toute circonstance le cœur d’un croyant qui aspire au pardon et à la miséricorde divine…

C’est-à-dire qu’il ne doit point appliquer la loi du talion en rendant le mal dont il est victime par le mal mais au contraire, il doit répliquer avec la plus belle des manières tel qu’enseigné par l’Islam…

Assurément, il est très aisé de rendre le mal par le mal.

Par contre, il s’avère très difficile de manifester de la bonté à l’égard de celui qui nous lèse. Il est ainsi notifié dans le Sublime Coran :

“La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. ”[72]

Effectivement, il est très difficile de se maitriser face à la colère.

72. Sourate Fussilat (41), verset 34.

C'est donc pour cette raison que le Noble Prophète ﷺ n'a pas manqué de qualifier ainsi les serviteurs dignes qui parviennent à la faire:

"Le fort n'est pas celui qui terrasse ses adversaires, mais seul est fort celui qui se maitrise dans la colère. "[73]

En ce qui concerne la récompense qu'une telle personne est à même de mériter, le Bien-aimé Prophète ﷺ nous dit ceci :

"Celui qui refoule sa colère alors qu'il est capable de l'assouvir, Dieu Tout-Puissant l'appelle le jour de la résurrection d'au-dessus les créatures et le laisse choisir ce qu'il veut parmi les Houris aux beaux yeux noirs. "[74]

Il a été aussi rapporté qu'au Jour du Jugement Dernier, on dira à haute voix : "*Où sont les personnes à qui Dieu accordera Lui-même leurs récompenses? "*

Et exceptés ceux qui pardonnent aux autres, personne ne se mettra débout. [75]

D'ailleurs, Dieu nous révèle ceci dans le Glorieux Coran :

"La sanction d'une mauvaise action est une mauvaise action [une peine] identique. Mais quiconque pardonne et réforme, son salaire incombe à Allah… "[76]

73. Al Boukhari, Adab(L'éthique), 102; Muslim, Birr(La piété), 106-108.
74. Riyâd salihin, la patience 4; Abû Dâwûd, Adab, 3; At Tirmidhi, Birr, 74.
75. Rûhu'l-Bayan, III, 298.
76. Sourate Ach-Choûrâ (42), verset 40.



Dans un autre verset, Dieu Le Loué nous informe qu'il n'y a que les serviteurs pieux qui maitrisent leur colère et pardonnent à autrui.[77]

Voilà en exemple **Hakîm-i At Tirmidhi**, l'un parmi ces serviteurs pieux:

Hakîm-i At Tirmidhi rencontrait habituellement **Hizir.**

Mais vint une période arriva où il ne le vit pas pendant un laps de temps très prolongé.

Un jour, il mit des vêtements propres et tout neufs, enroula son turban autour de sa tête et prit la direction de la mosquée. En cours de chemin, il était obligé de passer devant la porte d'une femme avec laquelle il avait eu un contentieux.

Au moment de son passage, la femme en question avait fini de laver le linge sale de son bébé et l'eau de la cuvette était donc sale. Lorsqu'elle vit Hakîm-i At Tirmidhi passer devant sa demeure, et puisqu'elle était en colère contre lui, elle lui versa volontairement là-dessus l'eau sale contenue dans la cuvette. Hakîm-i At Tirmidhi fut complètement mouillé et sali par cette eau.

Suite à cette incartade et conduite indécente de la dame, Hakîm-i At Tirmidhi ne s'emporta pas de colère contre elle, ne lui dit mot, et continua son chemin sans même lever la tête pour la regarder.

Peu de temps après, Hizir se présenta à lui et lui dit :

77. Voir Sourate Âl-i İmrân (03), verset 134.

“Tu as mérité ma visite parce que tu t’es montré patient face à cette attitude malveillante de la dame sans même rien lui dire. ”

En effet, le Saint Coran nous dit ceci :

“Et celui qui endure et pardonne, cela en vérité, fait partie des bonnes dispositions et de la résolution dans les affaires. ”[78]

Un cœur qui accède à ce degré de vertu est assurément un cœur éminent. Tels étaient la vertu et la noblesse de caractère dont était doté le Prophète Joseph عليه السلام.

En effet, bien qu’il fût en mesure de châtier à sa guise ses frères qui souhaitassent sa mort et le jetassent dans le puits, il leur pardonna. Outre cela, en guise de leur manifester de la bonté et de la grâce permanente, il les éduqua afin qu’ils accédassent à la maturité spirituelle.

En fin de compte, ses frères ne purent s’empêcher de Lui faire ces compliments :

“Ils dirent: «Par Allah! Vraiment Allah t’a préféré à nous... ”[79]

Face à ce genre d’épreuves auxquelles nous pouvons nous aussi être confrontés, nous devons avoir un cœur similaire à celui de Joseph عليه السلام et faire preuve d’une attitude à même d’éduquer celui qui nous cause du tort.

78. Sourate Ach-Chûrâ (42), verset 43.
79. Sourate Yûsuf (12), verset 91.



Toujours dans ce même ordre, nous devons répondre au mal par le bien, à la cruauté par le pardon et la bienfaisance, observer la piété filiale vis-à-vis de ceux qui ne respectent pas les liens familiaux à notre égard, faire sans cesse largesse de nos biens à l'égard de ceux qui nous privent des leurs, et ne devons jamais abattre notre colère sur les pécheurs pour les péchés qu'ils commettent. De façon briève, nous devons traiter nos semblables tout comme Dieu Le Créateur traite Ses créatures.

Fudayl bin Iyaz nous explique ainsi le sens de la réplique que nous faisons face à un bien ou un mal qui nous est fait :

"Répondre à un bien par le bien est synonyme de récompenser. Répondre à un mal par le mal est synonyme de châtier. Répondre à un mal par le bien est synonyme de générosité, de dignité. Et enfin, répondre à un bien par le mal est synonyme d'ingratitude, de lâcheté. "

Notre cœur doit être habité par ces paroles de sagesse que Mawlâna nous enseigna :

« Sois une source de bénédiction, ne sois pas l'épine qui blesse! Si tu ne veux pas qu'autrui te fasse du tort, ne sois pas une personne au parler grossier, ne sois pas quelqu'un qui pense et enseigne le mal. Quelque soit ton état d'âme, demeure toujours dans l'accomplissement de bonnes actions. »

En résumé, nous sommes tous appelés à nous maitriser face à toute colère à même de nous rendre irraisonnables et de nous pousser à l'irréparable.

Mais lorsqu'il est question d'oppression, d'offense à la religion, à la moralité et à la spiritualité montrer un désintérêt et une passivité n'est pas synonyme de maitriser sa colère. En effet, une telle conduite dénote d'une insouciance profonde.

Tout comme il est nécessaire de vaincre sa colère au nom de la satisfaction divine, il faut aussi se mettre en colère pour Dieu lorsque les circonstances l'exigent. Car, la perfection de la foi stipule que nous manifestions de l'affection à l'égard de celui qui la mérite, et de la contrariété à l'endroit du méritant.

Ô Seigneur! Bonde nos cœurs de qualités dignes de Ton Amour et de Ton Agrément!

Purifie sans cesse nos intentions et fais que nous puissions nous acquitter de notre responsabilité religieuse à travers une servitude digne à Ton égard !

Amin…



Le mal nuit à celui qui le commet



Le musulman n'offense pas, ne brise pas de cœur, car il est conscient que le cœur de l'être humain est l'endroit où Dieu regarde. Au contraire, il fera en sorte que son cœur soit une source de quiétude et de placidité pour les cœurs attristés, chagrinés et brisés.

LE MAL NUIT À CELUI QUI LE COMMET

Voici l'une des histoires pleines de sagesse tirée de l'œuvre intitulée *Bostan* (Jardin) dans laquelle le cheikh Sâdî-i Chîrâzî nous raconte ceci:

"Un maître qui était l'objet de malheur de son entourage suscitait tellement la peur, qu'on le comparait même à un fauve enragé.

Un jour, ce maître tomba dans un puits profond et très froid. Après sa chute, il poussait des cris de douleur et de souffrance en proférant ces mots :

"N'y a-t-il personne pour me sortir d'ici ? S'il vous plait, venez à mon secours!"

Il passa toute la soirée à gémir de peine jusqu'au matin sans toutefois se faire entendre par quiconque. En fait, à cause du mal qu'il faisait subir aux gens, personne ne prêta oreille à ses cris de détresse. Tout le monde fit la sourde-oreille.

Quelques jours se sont écoulés lorsqu'à l'aube une des personnes qu'il connaissait passant à côté du puits entendit ses gémissements.

Il se demanda ce qui se passait et s'approcha du puits pour satisfaire sa curiosité. En regardant dans le fonds du puits il vit l'homme et se rappelant immédiatement sa réputation pour le mal il prit une pierre qu'elle lui lança. Il blessa le maitre à la tête et s'adressa ainsi à lui :

“Comment vas-tu ? Ne t'es-tu jamais précipité au secours de quelqu'un auparavant pour solliciter de l'aide à présent ? Tu n'as manqué de faire constamment preuve de méchanceté, et de semer les grains de la cruauté. Tu n'as jamais manifesté de compassion et de miséricorde. Récolte maintenant les fruits amers de ta cruauté! Qui est là aujourd'hui pour administrer un soin à ta blessure? T'es-tu jamais soucié des cœurs chagrinés et des âmes en détresse? As-tu jamais apaisé le cœur de quiconque pour aujourd'hui espérer une quelconque aide d'autrui? Non, jamais! Car, tu ne faisais que creuser un puits sur le chemin qui nous mènerait à la tranquillité, au bonheur. Et voilà le sort auquel tu as été voué, tu es toi-même tombé dans le puits que tu as creusé."

Voilà la fin malheureuse réservée à ceux qui pensent du mal des autres, qui brisent le cœur de leurs semblables, organe que Dieu a créé sacré, et les offensent à travers des propos outrageants; ils seront avilis aux yeux de tous.

Le saint Sâdî termina cette histoire avec ces paroles sages :

“Les puits qu'on creuse pour les hommes sont de deux sortes: (l'un d'eux est creusé au sens propre du terme, et l'autre est creusé au sens métaphorique).

L'homme au bon caractère creuse un puits pour étancher la soif des assoiffés. (C'est le sens réel de creuser un puits).

Et celui qui est doté d'un mauvais caractère creuse un puits pour y jeter les gens. (Métaphore pour dire mettre des bâtons dans les roues d'autrui avec des intentions malsaines).

Si tu es méchant ne t'attends pas à la bonté ! Parce que quelque soient les efforts que tu fasses, une plante du désert ne fournit pas de tamarin. De même, celui qui plante de l'orge en Automne ne pourra obtenir du blé pendant la récolte. Si tu plantes un laurier rose ne t'attends pas à manger des fruits sucrés parce que son fruit est un poison. "

Le **saint Mawlana** قُدِّسَ سِرُّهُ s'adresse aux oppresseurs qui souhaitent le mal aux autres et usent du pouvoir et des moyens à leurs disposition pour être cruels et injustes: « *Ô cruel ! Tu es entrain de creuser un puits avec ta cruauté; mais sache que ce puits que tu creuses est le tien. Tous les savants sont convenus à affirmer que: « La cruauté des cruels constitue un puits noir ». Celui dont la cruauté est plus considérable aura naturellement un puits encore plus sombre et plus effarant* ».

La loi du talion a été établie selon la justice divine. Ne pense pas que les faibles sont sans défenseur; lis et médite sur ce verset coranique qui dit: " ***Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire*** "[80] *Même si tu te considère fort comme un éléphant et que tu es très redoutable aux yeux de ton ennemi, tu ne seras pas à l'abri du châtiment divin pour ton oppression.* " C'est-à-dire que tôt ou tard, tu subiras une punition pour ton mal.

80. Sourate An-Nasr(110), verset 1.

Il ne faut pas oublier que pour chaque seconde qui s'ajoute à son existence, l'être humain épuise le capital d'une durée de vie qui pourrait s'interrompre à tout instant comme le mouvement du fil d'une bobine au métrage inconnu.

Pour chaque action commise en bien ou en mal aussi négligeable soit-elle, il nous sera inéluctablement demandé un compte.

Et il n'y a point de doute au sujet de cette réalité.

Le musulman n'offense pas, ne brise pas de cœur, car il est conscient que le cœur de l'être humain est l'endroit où Dieu regarde. Au contraire, il fera en sorte que son cœur soit une source de quiétude et de placidité pour les cœurs attristés, chagrinés et brisés. En effet, il sait que :

« Quiconque fait une bonne œuvre, c'est pour son bien. Et quiconque fait le mal, il le fait à ses dépens. Ton Seigneur, cependant, n'est point injuste envers les serviteurs. »[81]

«Si vous faites le bien; vous le faites à vous-mêmes; et si vous faites le mal, vous le faites à vous [aussi]»[82]

Bon nombre d'évènements historiques ont démontré que qui sème le vent récolte la tempête. Ce que l'on sert dans son assiette, c'est ce que l'on consommera tout naturellement. Ceux qui ont passé toute leur vie à compromettre le bonheur et le bien-être d'autrui au profit des leurs ne jouiront de leur bonheur que pendant une très courte durée.

81. Soutate Fussilat(41), verset 46.
82. Sourate Al-Isra'(17), verset 7.



Pour preuve, Pharaon, Nemrod ainsi que tous ceux qui leur emboitèrent le pas n'ont exercé leur règne de cruauté que jusqu'à la tombe car, la mort est une réalité qui vient mettre fin à tout.

À nouveau, le **saint Mawlânâ** قُدِّسَ سِرُّهُ nous raconte à travers ces mots la récolte qui attend les personnes cruelles ayant planté les grains de l'oppression dans ce bas-monde qui représente le champ de labour de la vie future :

"Si tu offenses ou oppresses quelqu'un, ton oppression s'érigera comme un arbre au sein de l'enfer et cet arbre produira en ton nom des fruits du zakkoum. Si tu as brisé des cœurs ou abattu sur les gens le feu de ta colère, ce feu de colère constituera l'élément attiseur de ton feu de l'au-delà.

Si le feu de ta colère a brûlé les gens ici-bas, le feu de l'enfer qui en découlera te brûlera dans l'au-delà. Si ton feu d'ici a pris d'assaut les hommes sur terre, ce même feu s'attaquera à toi dans la vie future.

Les paroles outrageantes et venimeuses que tu as proférées contre les gens se transformeront dans l'au-delà en serpents et scorpions qui te prendront d'assaut. "

C'est donc capital que nous sachions conquérir le cœur des hommes, que nous soyons bienveillants et affables envers eux, et que nous souhaitions le bien à tout le monde.

Par exemple lorsque les compagnons disaient en se rendant auprès du Messager de Dieu ﷺ pour lui prêter serment d'allégeance: "Ô Envoyé d'Allah! Je viens Te prêter serment d'être musulman ",

Le Prophète ﷺ acceptait ce serment tel qu'el ou bien il renchérissait en y ajoutant d'autres conditions. Telle est l'une des conditions qu'Il ajoutait par moment :

"Je n'accepterai ton serment d'allégeance à moins que tu prennes l'engagement d'être bienveillant envers tout le monde et de souhaiter le bien à tous. "

Afin que nous puissions accéder à la maturité spirituelle du cœur, nous devons être nécessairement habités par la réalité de ces deux vers extraits du cantique de **Molla Djâmî** :

"La Kaaba est la construction du Prophète Abraham,

Et quant au cœur, il dénote de l'Art Divin. "

Cela signifie donc que "la Kaaba fut bâtie par Abraham l'intime de Dieu, et que le cœur est le produit de Dieu et l'endroit par lequel Il regarde pour juger Ses serviteurs. "

Etant donné que le bonheur et la quiétude d'un homme dépendent de l'état de son cœur, briser un cœur est synonyme d'une faute très grave chez les spiritualistes.

Mavlana nous raconte ainsi la véritable valeur du cœur :

"*Le cœur souillé que tu sous-estimes moins qu'une ordure est supérieur à l'Arche, au Trône, au Livre de la prédestinée (Lawh) et à la Plume (Kalam)… Même si c'est un cœur souillé, ne le méprise pas et ne le dévalorise point! Malgré sa souillure, il demeure le supérieur des supérieurs. Le cœur souillé est un organe qui constitue le lieu d'observation de Dieu. Et qu'Il est Suprême le Créateur de cet organe. Apaiser un cœur brisé en mille morceaux est une action plus méritoire aux yeux de Dieu*

que bon nombre de bonnes actions… Tais-toi! Même si tu prétends que chacun de tes poils détient deux cent langues, ils ne seront jamais en mesure de décrire dignement le cœur. ”

Le détenteur du cœur le plus beau, le plus parfait et le plus digne, l’océan de miséricorde et le sultan des cœurs le vénéré Prophète Mohammad ﷺ, observa toute l’humanité avec l’œil de la sagesse. Au-delà du simple pardon qu’Il accordait à tous ceux qui Lui firent du tort, Il leur manifestait de la bonté malgré leurs fautes et insuffisances, les éduquait pour les purifier, et ne manquait pas non plus d’implorer la grâce divine pour leur guidance. Tout comme une nacre offre la perle rare qu’elle recouvre à celui qui lui tape là-dessus, le Bien-aimé Prophèteﷺ offrit les perles de la nacre de son cœur à tous ceux qui le lapidèrent à Taif en leur pardonnant et sollicitant la clémence divine pour leur guidance. Plutôt que de maudire ceux qui Le blessèrent au visage et Lui cassèrent ses dents bénies, Il pria pour eux afin qu’ils suivissent la voie du salut; dans le but de préserver l’honneur de l’Islam, Il implora Dieu Le Tout-Puissant, non pas pour l’anéantissement de ses ennemis Mecquois, mais plutôt pour qu’ils fussent honorés par la foi en embrassant la religion. Tous ces éléments nous démontrent que le Vertueux Prophète ﷺ a dignement mérité son titre de la meilleure des créatures.

Un exemple saillant parmi ceux qui furent au sommet de la spiritualité est **Hallâdj-ı Mansur.** En effet, lorsqu’on lui lança des pierres, telles furent les propos qu’il proféra au sujet de ceux qui le lapidèrent :

“Ô Seigneur! Accorde Ton pardon à tous ceux qui m’ont lapidé bien avant que je ne les pardonne! ”

En résumé, ce qui nous incombe à nous autres qui avons bénéficié de la grâce d’être au nombre des adeptes de la communauté bénie du Bien-aimé Prophète ﷺ, c’est de nous évertuer à toujours manifester de la bonté envers ceux qui nous lèsent et à hériter d’une part de la miséricorde et de la mansuétude du Noble Prophète ﷺ. En effet, jouir d’un tel état d’âme n’est que l’art des serviteurs au cœur sain et mature.

Ô Seigneur!

Fais que nos cœurs soient une source de quiétude pour toutes les créatures, et que nos langues soient à l’image d’une langue de miséricorde à même d’établir dans les cœurs Ton amour et Ton affection !

Amin…



Que nos intentions soient pures et sincères!



“Quiconque fera entendre aux gens la bonne chose qu’il a faite pour gagner la célébrité, Allah fera entendre ses affaires secrètes. Et quiconque montrera la bonne chose qu’il a faite pour gagner l’estimation des gens, Allah fera la divulgation de son hypocrisie. ” (Bukhârî, Rikak 36, Ahkâm 9; Muslim, Zuhd (l’ascétisme), 47-48)



“Afin que vous puissiez corrigez les autres, songez au préalable à vous améliorez vous-mêmes! Le plus ignorant parmi les humains est celui qui sacrifie son salut céleste pour le bonheur terrestre d’un autre. ” Rapporté par Omar

QUE NOS INTENTIONS SOIENT PURES ET SINCÈRES !

Il était une fois un boulanger qui, bien qu'il n'eût vu le serviteur rapproché de Dieu **Chiblî**, l'aimait beaucoup et aspirait ardemment à la rencontre avec ce dernier. Son cœur était envahi par ce désir de rencontre durant toute sa vie; mais comme il ne jouissait pas du même degré de spiritualité à l'instar de **Chiblî**, il ne put rencontrer ce serviteur pieux.

Un jour, à l'aube, après avoir effectué un long périple, le **Chiblî** arriva dans la ville où résidait ce boulanger. Alors de passage devant sa boulangerie, Chiblî lui demanda un morceau de pain. Le boulanger insouciant non seulement lui refusa le pain puisqu'il ignorait qu'il s'agissait de Chiblî mais il lui adressa ces paroles malveillantes sous l'effet de la colère :

"Ah, pauvre homme! Je ne te donnerai pas de pain gratuitement! Continue ton chemin ! "

Le saint Chiblî poursuivit donc silencieusement son chemin comme s'il n'avait pas entendu ces mots déplacés du boulanger. Un peu plus loin un homme qui fut un témoin oculaire de cet incident savait à quel point le boulanger aimait Chiblî.

Après que Chiblî soit parti, il accourut immédiatement vers le boulanger et lui dit :

“Mais, qu’as-tu fais ? Connais-tu l’identité de l’homme que tu viens de rabrouer? Cet homme est le serviteur de Dieu Chiblî dont tu aspires à la rencontre durant plusieurs années. Je croyais que tu l’aimais vraiment au nom de Dieu. Pourquoi lui as-tu donc refusé juste un morceau de pain? Ton attitude dénote franchement de l'insouciance! L’homme doit être à l’image de celui qu’il aime. Tu prétends aimer un homme de Dieu sans détenir aucune information sur sa personnalité. Quelle distraction énorme! Cet incident est certainement pour toi une épreuve qui te servira énormément de leçon. ”

Suite à ces paroles, le boulanger fut profondément attristé compte tenu de l’incartade et de l’indécence dont il fit montre à l’égard de Chiblî. Cette désolation le mit hors de son état normal, au point qu’il ne manqua de poursuivre les traces de Chiblî jusqu’à ce qu’il le rattrapât très loin dans le désert. Il se cramponna à ses jambes et essaya de lui présenter ses excuses à travers mille et un prétextes, à tel enseigne qu’il saisissait continuellement une main de Chiblî après avoir lâché l’autre en implorant sans cesse son pardon. Face à ces agissements, Chiblî s’arrêta un petit moment puis, afin que le boulanger réalise l’ampleur de sa faute, il lui adressa ces mots avec un ton légèrement sévère :

“Si tu veux être excusé pour ton erreur, va- t-en maintenant! Invite-moi ainsi qu’un groupe de personnes à manger demain! ”

Suite à cette injonction, le boulanger repartit et organisa immédiatement un grand festin royal dans l'espoir de se faire pardonner. Et pour ce festin, il ne manqua de faire des dépenses énormes au-delà même de ses capacités. Il se compliqua tellement la tâche que personne ne pouvait s'adonner à ce qu'il fit. D'une part, il voulait accomplir une bonne œuvre et d'autre part il ne pouvait s'empêcher d'étaler sa fierté et son arrogance. Ainsi, s'adressa t-il de la sorte aux gens :

“Demain, le saint Chiblî viendra chez moi je serai honoré par sa visite. Vous aussi vous pouvez venir. ”

Il lança donc l'information à tout le monde et fit inviter même les absents. En fin de compte, il fit participer un très grand nombre de personnes à son banquet.

Au jour du festin, tout le monde se mit à table. Le saint Chiblî aussi y était présent. Au nombre des invités, il y avait aussi un autre homme de Dieu au cœur bondé de spiritualité qui posa cette question à Chiblî :

“Ô maitre! Pouvez-vous m'expliquer avec des exemples à l'appui ce que c'est que le bien et le mal? C'est-à-dire quelle est la personne qui entreprend de bonnes œuvres à même de la conduire au paradis, et qui est également celui qui commet des actes indignes à même d'encourir sa perte éternelle ? ”

Telle fut donc la réponse du saint Chiblî :

“Mon grand! Je vais te répondre en prenant comme exemple la situation de notre hôte. Hier, je lui ai demandé un morceau de paix pour la cause de Dieu. Il me refusa un morceau de pain pour la satisfaction de Dieu et de surcroit il

me proféra des propos malsains. Cependant, aujourd'hui, il profite de ma notoriété pour faire largesse à un grand nombre de personnes. Ceci dit, toute action dépourvue d'une intention saine et accomplie dans le but de paraitre aux yeux des gens est vaine et la destination finale de celui qui s'adonne à de telles actions est patente. En effet, Dieu n'approuve pas qu'on Lui associe autre chose dans l'accomplissement de nos actes, c'est-à-dire qu'Il n'admet point qu'on accomplisse nos actions pour un but autre que Sa satisfaction.

En revanche, toute action dépourvue d'un quelconque intérêt mondain et commise exclusivement pour l'Agrément Divin, aussi négligeable soit-elle est valable aux yeux de Dieu quelque soit sa nature. Par conséquent, si notre hôte avait accepté hier de donner un morceau de pain, cela lui aurait valu une récompense beaucoup plus énorme que celle de ce festin ostentatoire et peut-être même que cela aurait été la cause de son salut au jour dernier.

Cher ami! En résumé, si tu ne veux pas te retrouver dans la même situation que ce boulanger, n'agis point comme lui! Ne te laisse pas berner par les appréciations vaines des gens du genre "Que cet homme est généreux"! Si tu es un homme sincère rappelle-toi Hizir lorsque tu seras en face de quiconque et agis en conséquence! "[83]

En bref, il n'y a que la pureté et la sincérité de nos intentions qui puissent rendre valables nos actions aux yeux de Dieu c'est-à-dire que nous ne devons rechercher que l'Agré-

83. Farîduddîn Attâr, *İlâhînâme (la charte divine)*, İstanbul 2010, p. 108-110.



ment Divin lors de l'accomplissement de nos œuvres. Toute action faite pour mériter l'appréciation et les compliments des gens, ou bien tout acte qu'on accomplit en aspirant à la fois à la satisfaction divine et en même temps à l'assentiment des hommes n'a aucune valeur au regard de Dieu. D'ailleurs, cette réalité est mise à nu dans ce noble hadith :

"Un homme vint au Bien-aimé Messager de Dieu ﷺ et Lui demanda :

"Ô Envoyé de Dieu! Lors de toute acte que j'accomplis, j'aspire à l'Agrément de Dieu et souhaite aussi que les autres voient et apprécient ce que je fais. Qu'en pensez-vous ?"

Le Messager de Dieu ﷺ ne lui dit rien jusqu'à ce que fut révélé ce verset coranique :

« …Quiconque, donc, espère rencontrer son Seigneur, qu'il fasse de bonnes actions et qu'il n'associe dans son adoration aucun autre à son Seigneur»[84] "[85]

Encore à nouveau, une personne se rendit auprès du Vénéré Prophète ﷺ et Lui posa cette question :

"Que dites-vous d'un serviteur qui combat pour bénéficier à la fois des mérites et aussi la notoriété? Quelle sera sa rétribution? "

Telle fut la réplique du Sage Prophète ﷺ :

84. Sourate Al-Kahf (18), verset 110.
85. Hâkim, *Mustadrak (la perception)*, 2/111; Tabarî, *Djâmiu'l-Beyân (l'e -semble des déclarations)*, 16/40.

“Son combat sera vain. Dieu, en effet, n’accepte que les actes pourvus d’une intention sincère et accomplis exclusivement pour Sa satisfaction. ”[86]

Dans un autre hadith il est dit que notre Prophète ﷺ dit:

“Quiconque fera entendre aux gens la bonne chose qu’il a faite pour gagner la célébrité, Allah fera entendre ses affaires secrètes. Et quiconque montrera la bonne chose qu’il a faite pour gagner l’estimation des gens, Allah fera la divulgation de son hypocrisie. ”[87]

Eu égard aux notes précédentes, il n’est pas bienséant qu’une personne, par exemple, fasse construire une mosquée ou toute autre chose destinée aux œuvres pie et qu’il baptise cela en son nom car, cela est à même de la pousser à la fierté, à la notoriété et même jusqu’à l’hypocrisie. Toutefois, s’il s’agit de la baptiser au nom d’un défunt dans l’intention que les gens puissent se souvenir de sa personne et lui faire des bénédictions, il n’y a là aucun danger de basculer vers l’hypocrisie.

Par conséquent, tout ce que le croyant entreprend ne doit se résumer qu’à la complaisance divine. En effet, **Sâlim bin Abdullah** inscrit ces mots dans une lettre qu’il adressa au khalife **Oumar bin Abdelaziz** رضي الله عنه :

“Sache que l’aide de Dieu envers Son serviteur est dépendante du degré de sincérité de son intention. Plus l’intention du serviteur est orientée vers Dieu, plus Dieu l’assiste et moins

86. Hâkim, *Mustadrak*, 2/111; Tabarî, *Djâmiu’l-Beyân*, 16/40.
87. Al Boukhari, Rikak 36, Ahkâm 9; Muslim, Zuhd (l’ascétisme) 47-48.



son intention est dirigée vers son Seigneur, moins Il lui vient en aide. ”

Toujours à ce propos, en voici quelques paroles de sagesse que nous pouvons citer :

“Celui qui n’a pas d’intention n’aura pas d’œuvres à son compte. Et celui dont l’intention est dépourvue de la satisfaction divine n’aura pas non plus de mérites. ” (le Calife Omar ibn al Kattab ﷺ)

“Il est bon nombre d’actions négligeables que les intentions amplifient tout comme il est beaucoup d’actions qui paraissent amples et que les intentions réduisent. ” (Abdullah bin Mübârek ﷺ)

“J’ai vu toutes les bonnes œuvres se rassembler pour embellir l’intention. Même si tu ne parviens pas à concrétiser ton intention, l’embellir t’est largement suffisant comme bonne action. ” (Dâwud-i Tâî)

“Nos anciens apprenaient à nourrir leurs intentions tout comme ils apprenaient à commettre leurs actes.” (Sufyân-ı Sawrî)

“Le perfectionnement du cœur ne peut être possible que par le perfectionnement des actes et le perfectionnement des actes n’est rendu possible que par la purification des intentions.” (Mutarrif bin Abdullah)

Finalement, nous pouvons avancer qu’il est du devoir obligatoire d’un musulman d’extraire de son cœur tout ce qui n’aspire pas à la satisfaction de son Seigneur.

Il doit incessamment implorer Dieu afin que son cœur soit toujours animé d'une intention pure et sincère car, la validité et le rendement de nos actes d'adoration en dépendent.

L'intention représente pour l'acte ce que l'âme représente pour le corps.

Une œuvre sans intention est vaine et synonyme de peine.

Que Dieu Tout Puissant fasse que nos intentions, nos pensées, nos sentiments et nos actions soient dignes de Sa satisfaction !

Amin…



S'orienter vers le droit chemin



"Fils, la mort de tout un chacun dépend de la nature de son être. "

"Ô toi âme qui redoute la mort ! Laisse-moi t'informer en toute probité que tu ne redoutes pas la mort, mais plutôt la rétribution divine pour ton état actuel, pour tes actes. En effet, l'image effroyable que tu parviens à observer sur le miroir de la mort n'est point le visage de la mort, c'est plutôt le reflet de l'univers de ton for intérieur… "
(Mawlânâ قُدِّسَ سِرُّهُ)

S'ORIENTER VERS LE DROIT CHEMIN

Behlul Dânâ قُدِّسَ سِرُّهُ observait constamment le mur délabré d'un vieux bâtiment qui était sur le point de tomber et méditait sur sa propre fin. Une autre fois il se rendit sur le même lieu et lorsqu'il était en pleine observation du même mur, tout à coup le mur s'écroula. Après avoir été un témoin oculaire de cet incident, Behlul Dânâ قُدِّسَ سِرُّه fut habité par une sensation de réjouissance. Les gens ne purent comprendre le sens de sa réjouissance et ne manquèrent non plus de lui demander la raison du changement brusque de son état d'âme. Behlul Dânâ قُدِّسَ سِرُّه leur délivra cette réponse :

"Le mur s'est écroulé dans le sens vers lequel il s'était penché ! "

Les gens qui, auparavant n'avaient pas compris la raison de la réjouissance de Behlul Dânâ, قُدِّسَ سِرُّه furent très surpris par sa réponse.

Et comme ils ne purent saisir le sens de ses propos, ils lui demandèrent : "Mais qu'il y a-t-il d'étonnant dans l'écroulement du mur ?"

Et après un moment de méditation profonde, il leur donna cette réponse pleine de sagesse :

“Puisque tout finit par s’écrouler dans le sens de son inclinaison et que je me suis incliné vers le droit chemin, s’il plait à Dieu je mourrai sur le droit chemin et accéderai au salut.

Ô gens! Faisons tout notre possible pour accroitre à tout instant notre soumission à Dieu en augmentant le nombre de nos inclinaisons et prosternations, afin que nous ne basculions pas vers d’autres directions autre que le chemin de droiture. ”

Tous ces sages propos de Behlul Dânâ قُدِّسَ سِرُّه sont confirmés par ce hadith qui dit que le bien-aimé Prophète ﷺ a enseigné:

“L’homme mourra selon l’état dans lequel il vivait. ”[88]

Compte tenu de cette réalité, le croyant doit sans cesse s’évertuer à suivre et demeurer sur le droit chemin.

Ceci dit, il est du devoir de chaque serviteur de vouer à son Auguste Créateur une servitude digne en remplaçant son impatience par la patience, son oubli par le rappel, son ingratitude par le remerciement, sa désobéissance par l’obéissance, son avarice par la générosité, son doute par la certitude, son hypocrisie par la sincérité, ses péchés par le repentir, son reniement par l’acceptation de la vérité, et enfin, son insouciance par la méditation.

Le saint Mawlana قُدِّسَ سِرُّه nous dit ceci :

“Ô frère! Tu dois te vivifier à travers la méditation.

88. Muslim, Djanna (le Paradis), 83.



Ton corps, comme celui des animaux, est composé de squelette et de chair. Si la nature de ta méditation est similaire à une rose, tu demeures donc dans le jardin des roses c’est-à-dire dans le paradis terrestre. Si la nature de ta méditation est identique à une épine, tu n’es donc qu’un tronc d’arbre sec.”

Sans nul doute, la réalité inéluctable pour chaque être humain à savoir la mort aura lieu conformément au mode de vie qu’il aura mené.

Mawlana قُدِّسَ سِرُّهُ nous le raconta si bien quand il dit :

“Fils, la mort de tout un chacun dépend de la nature de son être. ”

“Ô toi âme qui redoute la mort ! Laisse-moi t’informer en toute probité que tu ne redoutes pas la mort, mais plutôt la rétribution divine pour ton état actuel, pour tes actes.

En effet, l’image effroyable que tu parviens à observer sur le miroir de la mort n’est point le visage de la mort, c’est plutôt le reflet de l’univers de ton for intérieur...”

Pouvoir sauver la mort d'une frustration et la transformer en victoire, ne pas en faire un deuil mais la résumer en une "nuit de noce / la nuit de la rencontre " ne peut profiter qu'à ceux qui aspirent aux jardins d'Eden et savent se préparer à la mort avant de mourir.

En effet, nous sommes tous appelés à orienter constamment nos cœurs vers Dieu Tout Puissant car, au moment de la mort, les cœurs seront majoritairement saisis par la réalité des choses auxquelles ils s’étaient majoritairement intéressés

durant toute la vie. Il existe bon nombre d'exemples positifs et négatifs qui corroborent cette réalité :

Rebî bin Haysen ﷺ nous rapporte ceci à ce sujet :

"Je fus une fois au chevet d'un homme dans l'agonie. Pendant que je l'exhortais à prononcer la profession de foi en répétant moi-même «Lâ ilâha illâllâh» c'était comme s'il entendait autre chose que ce que je disais et il se mit à faire des calculs avec ses doigts comme s'il comptait de l'argent. "

En outre, l'un des fameux savants de la science des hadiths Abdulazîz Rewwâd ﷺ nous raconta aussi cet incident truffé de sagesse :

"J'étais à Médine l'illuminée. Et une nuit, je me rendais à la Sainte Mosquée du Prophète. Une dame m'approcha avec précipitation en disant: "Ô monsieur, si vous souhaitez avoir des mérites, venez à l'aide! Ici se trouve un malade qui souffre énormément, il est dans l'agonie. Faites-lui prononcer la profession de foi afin qu'il puisse l'affirmer aussi! "

Je me suis immédiatement rendu auprès de lui. Bien que je fisse tous les efforts possibles pour l'amener à prononcer la profession de foi, l'homme ne put le faire. Puis, à un moment donné, il ouvra les yeux et avoua ceci :

"Ça fait combien de fois que tu me demandes de prononcer cela? Il y a longtemps que j'ai tourné le dos à la formule de profession de foi et à l'Islam. Et c'est la raison pour laquelle je ne parviens pas à la prononcer maintenant." Après avoir proféré ces paroles, il rendit l'âme.

Lorsque je fis des investigations pour découvrir l'identité de cet homme, j'ai appris qu'il buvait régulièrement du vin. Et je me dis alors que le Prophète ﷺ n'avait raison quand Il dit : *« Celui qui a l'habitude de boire du vin est comme celui qui s'adonne à l'adoration des idoles.»*"[89]

À part les Prophètes عليهم السلام, aucun serviteur n'a la certitude de rendre l'âme en état de croyance. Ainsi donc le croyant doit, tout au long de son existence, vivre entre la crainte et l'espérance en cherchant toujours à comprendre le secret de la réalité de ce verset coranique :

« ***Et adore ton Seigneur jusqu'à ce que te vienne la certitude (la mort).*** »[90]

En effet, l'homme parviendra à se rapprocher progressivement de son Seigneur par le moyen de la servitude qu'il Lui voue à tout instant. Toutefois, le reniement à cette servitude durant les derniers instants de la vie dénote d'une situation extrêmement déplorable.

D'après ce qui a été rapporté, un couturier demanda l'avis d'un homme pieux sur hadith selon lequel le Messager de Dieu ﷺ dit: "*Allah accepte le repentir de Son serviteur tant qu'il n'est pas dans l'agonie.* "[91]

L'homme sage lui répondit :"Oui, il en est ainsi. Mais dis-moi quel est ton métier? "

89. Ibn Majah, Achriba (le vin), 3.
90. Sourate Al-Hijr(15), verset 99.
91. At Tirmidhi, Daawât, 98/3537.

“-Je suis couturier, je confectionne des vêtements. ”

“-Quelle est l'action la plus facile dans ton métier ?”

“-Tenir le ciseau et couper le tissu. ”

“-Cela fait combien d’années que tu exerces ce métier ?”

“-Cela fait trente ans. ”

“ Quand tu seras mourant pourras-tu couper le tissu ?”

“-Non, je ne le pourrai pas. ”

“-Ô couturier! Si tu ne pourras pas couper le tissu au moment de la mort alors que tu as fourni bon nombre d’efforts pour apprendre la couture que tu exerces d’ailleurs pendant trente ans, comment pourras-tu te repentir à cet instant fatidique si tu ne l’as jamais fait auparavant ? Repens-toi à présent alors que tu en as la possibilité. Sinon il ne sera pas question de repentir dans l’agonie… N’as-tu jamais entendu cette parole : “*Dépêchez-vous de vous repentir avant que la mort ne vienne à vous!*” ? ”[92]

L’état dans lequel chaque créature rendra l'âme dénote du secret divin. C’est pour cela que nous devons mener une existence en toute vigilance comme une personne qui s’aventure sur un terrain miné, sans toutefois manquer d’être habité par la réalité de cette parole prophétique: “*La vraie vie est certes la vie de l’au-delà.* ” En effet on ne pourra être un serviteur digne de l’Amour et la Satisfaction de Dieu que si nous obéissons corps et âme aux injonctions de Son Bien-aimé Envoyé r qu’Il envoya comme miséricorde à toute l’humanité.

92. Munâwî, V, 65.



En résumé, tout être humain est appelé à faire attention à son cheminement spirituel et au sort auquel il sera voué après le verdict final au jour dernier. Ceci dit, on doit être habité en permanence par cette sensibilité afin de ne jamais songer à proroger notre examen de conscience et notre mea-culpa jusqu'aux derniers instants de notre vie.

Nous devons mener notre vie sous la base de cette instruction du Calife Omar ﷺ :

حَاسِبُوا اَنْفُسَكُمْ قَبْلَ اَنْ تُحَاسَبُوا

"Jugez-vous, avant d'être jugé (par le tribunal divin)! "[93]

Ô Seigneur!

Fais que la piété soit dans chaque page du livre de nos actions l'armure spirituelle et la plus belle subsistance auxquelles notre cœur ne renoncera jamais!

Fais qu'en toute circonstance, notre cœur, nos pensées et tout notre être soient conformes à Tes ordres!

Et enfin, fais que la fin de notre existence terrestre marque le début de notre bonheur éternel!

Amin…



93. İbn-i Keasîr, *Tafsîr(Exégèse du Saint Coran)*, I, 27.

Ce bas-monde n'est pas éternel, n'oublie pas son caractère éphémère!



Que c'est étrange de voir l'être humain se laisser berner par ce bas-monde dans lequel il ne demeurera que pour quelques jours. Bien qu'il assiste chaque jour à des obsèques, l'homme a tendance à penser que la mort n'est que pour les autres. Il se considère comme propriétaire permanent de ses biens passagers qu'il peut perdre à tout instant. Et pourtant, il devrait comprendre que le fait qu'il soit venu dans ce monde après qu'une âme ait été insufflée à son corps signifie qu'il est irrémédiablement destiné à mourir. Plutôt que d'être conscient qu'il fut envoyé sur terre pour se préparer à la vie après la mort, il mène dans l'insouciance une existence dépourvue de cette réalité.

C'est pour ce motif que Mawlana قُدِّسَ سِرُّهُ s'adresse ainsi à nous :

"Ô homme! Admire l'image de ta dernière face dans le miroir! Réfléchis sur la laideur d'une belle personne pendant sa vieillesse et l'état de ruine dans lequel un bâtiment sera, et ne te laisse pas tromper par ta belle face que tu observes actuellement dans le miroir! "

CE BAS-MONDE N'EST PAS ÉTERNEL,
N'oublie pas son caractère éphémère!

Il a été rapporté qu'un souverain fit bâtir un magnifique palais dont tout le monde parlait. Le palais était tel que chacune de ses chambres était d'une beauté artistique sans pareil, chacun de ses compartiments était d'une œuvre d'art singulièrement réalisée avec délicatesse. Tout comme les portes constituaient les exemples les plus rares de l'art de la marqueterie, les murs portaient des marques de calligraphie exceptionnelles à même d'apaiser l'âme à coup de vue. En bref il était impossible de décrire en quelques lignes les caractéristiques sublimes de ce palais.

Un jour, le souverain invita dans son somptueux palais un des serviteurs rapprochés de Dieu. Le serviteur pieux répondit à l'invitation et honora par sa visite le souverain qui, lui aussi ne manqua de lui faire visiter en toute décence chaque recoin de son palais. Puis il lui dévoila son intention à travers cette question :

"Ô maitre! Comment avez-vous trouvé le palais? J'aimerais bien avoir votre avis à ce sujet. "

Telle fut la réponse de l'homme de Dieu à cette question du souverain :



“Mon roi! Le palais est vraiment d'une splendeur éblouissante. Les artistes qui furent à l'origine de sa splendeur ont mis en exergue tout leur talent. En bref, le palais est formidable de tout point de vue. ”

Puis il ajouta ces mots : “Mais, il manque un petit détail.”

Le souverain qui ne s'attendait pas du tout à cette réponse fut très surpris et ne manqua de poser étonnamment cette question :

“Oh, mon Dieu! Quel détail pourrait manquer à ce palais ? ”

L'homme pieux délivra cette réponse qui pousse à méditer et valable pour tout un chacun :

“**Il ne demeurera pas pour l'éternité!** ”

Une expression tout à fait courte et essentielle mais qui englobe tout et précise nettement que toute existence de cet Univers, depuis l'atome jusqu'à la plus gigantesque planète, est vouée à une fin : « Il ne demeurera pas pour l'éternité ! »

Cette réalité est ainsi définie dans ces versets coraniques:

« Tout ce qui est sur elle [la terre] doit disparaître, [Seule] subsistera La Face [Wajh] de ton Seigneur, plein de majesté et de noblesse. »[94]

«…Tout doit périr sauf Lui…»[95]

94. Sourate Ar-Rahmân (55), versets 26 et 27.
95. Sourate Al-Qasas (28), verset 88.



L'homme ne veut absolument pas perdre tous les bienfaits dont il jouit et aspire à l'immortalité et à la vie éternelle sur terre, alors que Dieu n'a voué aucune créature à l'éternité. Rechercher la perpétuité dans cette vie éphémère, ou imaginer que les jours terrestres ne connaitront aucune fin et qu'on jouira pour toujours des plaisirs mondains n'est que le fruit d'une illusion vaine, d'un mirage.

C'est pour cette raison qu'un saint a pu dire :

"Ne demande rien de perpétuel à ce bas-monde! Lui-même n'est pas perpétuel pour qu'il puisse t'accorder quelque chose de perpétuel. "

Le serviteur conscient de la mort ne se laisse pas berner par les jouissances trompeuses de cette vie présente. Celui qui sait pertinemment qu'il est de passage dans ce monde ne sombrera point dans les gouffres de l'hédonisme.

En effet, tout bien dont nous jouissons n'est qu'un bienfait éphémère dans ce monde. S'il arrivait que tous les biens mondains se retrouvent dans les mains d'un seul homme et que ce dernier devait en jouir juste pour une durée de vie de mille ans, à quoi cela aurait-il servi? Sa destination finale n'est-elle pas la tombe ?

Eu égard à cette réalité le saint Mawlana قُدِّسَ سِرُّهُ nous dit :

"Ô homme! Admire l'image de ta dernière face dans le miroir! Réfléchis sur la laideur d'une belle personne pendant sa vieillesse et l'état de ruine dans lequel un bâtiment sera, et ne te

laisse pas tromper par ta belle face que tu observes actuellement dans le miroir! ”

L’Islam organise la vie de l’être humain depuis le berceau jusqu’à la tombe et le prépare à affronter les réalités de la vie future.

Quelle perte énorme pour l’homme que de mener son existence sans but précis, sans comprendre le lien entre le berceau et le cercueil, sans saisir le sens de sa présence sur terre, sans s’acquitter dignement de son devoir vis-à-vis de son Créateur, et sans tirer des leçons de sagesse de son voyage progressif vers la tombe!

L’être humain ne se rend t-il pas compte que le renouvèlement et la renaissance de chaque chose éphémère est synonyme de son extinction progressive dans le temps ?

Mais comme c’est étrange de voir l’être humain se laisser berner par ce bas-monde dans lequel il ne demeurera que pour quelques jours.

Bien qu’il assiste chaque jour à des obsèques, l’homme a tendance à penser que la mort n’est que pour les autres. Il se considère comme propriétaire permanent de ses biens passagers qu’il peut perdre à tout instant. Et pourtant, il devrait comprendre que le fait qu’il soit venu dans ce monde après que son âme soit insufflée à son corps signifie qu’il est destiné à mourir inéluctablement.

Plutôt que d’être conscient qu’il fut envoyé sur terre pour se préparer à la vie après la mort, il mène dans l’insouciance une existence dépourvue de cette réalité.

Cependant, viendra un jour où l'âme sera extirpée de son enveloppe à savoir le corps pour être destinée à un long voyage en passant par la tombe qui représente la porte de l'au-delà.

Ce verset coranique nous décrit parfaitement que chaque seconde passée est synonyme de notre rapprochement progressif vers le Jour de la vérité :

« A quiconque Nous accordons une longue vie, Nous faisons baisser sa forme. Ne comprendront-ils donc pas? »[96]

Dans son harangue effectuée avant la prophétie de Mohammed ﷺ durant la foire d'Ukâz, **Kuss bin Sâide** ؏ annonça la bonne nouvelle de la venue du Prophète de la guidance ﷺ en expliquant à ses contemporains de façon claire et nette que la vie présente n'est qu'une vie d'épreuve passagère :

" Ô gens !

Venez, écoutez, apprenez, et tirez-en des leçons !

Le vivant mourra, la mort s'en prendra à toute créature, ce qui doit arriver arrivera inéluctablement. La pluie tombe, les herbes poussent, les enfants naissent, grandissent et finissent par remplacer les adultes. Ensuite, ils périssent tous et retournent à leur lieu d'origine. Les événements ne s'interrompent pas; ils se suivent consécutivement selon un ordre préalablement décrété.

Soyez vigilants! Prêtez l'oreille à mes dires!

Le ciel s'adresse à nous, la terre aussi est truffée de leçons de sagesse! La terre est un tapis étalé, et le ciel un plafond très haut.

96. Sourate Yâ-Sîn (36), verset 68.

Les étoiles sont en mouvement permanent, l'océan est stable. Ce qui vient n'est pas permanent, et ce qui part ne reviendra point non plus.

Est-ce parce que les créatures sont satisfaites de leur milieu de vie qu'elles y demeurent, ou parce qu'elles ont été contraintes d'y rester par une Force Invisible ?...

Je jure qu'il existe une religion aimée et approuvée aux yeux de Dieu que celle à laquelle vous vous adonnez à présent.

Dieu nous enverra Son Prophète et sa venue est imminente. Allah a un Prophète qui va venir très bientôt. Son ombre a déjà couvert vos têtes. Heureux celui qui croira à son message qui le mènera à la guidance! Malheureux celui qui le reniera et se rebellera contre Lui!

Quel dommage pour les communautés qui mènent leur existence dans l'insouciance de leur Créateur !

Ô gens!

Ne sombrez point dans l'insouciance! Tout est voué à la perdition, Seul Dieu Tout-Puissant est Eternel ! Il est L'Unique et n'a pas d'égal ni d'associé! Lui Seul est Digne d'être adoré! Il n'a pas engendré, et n'a pas été engendré.

Nous devons tirer des leçons de la situation de ceux qui nous ont précédé dans cette vie et devancé dans l'autre.

Ô tribu d'Iyâd !

Où sont vos parents et grands-parents? Où sont Pharaon et Nemrod qui ne manquèrent de dire à leurs peuples: "Je suis



votre seigneur le plus grand“? Où sont les peuples de Âd et Samûd qui bâtirent des palais somptueux et demeures à partir de gigantesques pierres?

La terre les anéantit et les réduisit à néant. Même leurs os se putréfièrent et s'éparpillèrent comme la poussière. Leurs demeures furent aussi détruites et il n'en resta aucune trace. Leur milieu de vie devint le lieu d'égaiement des chiens. Prenez garde à ne pas sombrer dans l'insouciance comme eux! Ne suivez-point leurs traces!

En effet tout est éphémère et Seul demeura Dieu le Tout Haut.

La rivière de la mort poursuit son chemin et n'a pas de chemin de retour! Grand ou petit, tout le monde s'en ira. Ce qui atteindra tout le monde m'atteindra certainement aussi. ”[97]

En résumé, il est de notre intérêt de ne jamais oublier que nous sommes tous comme des étrangers dans ce monde, que le délai de notre séjour terrestre se présenta dans un jour inconnu, que la vraie vie est celle de l'au-delà, et que nous sommes tous appelés à entamer dans la vie d'ici-bas la préparation de notre voyage vers le monde du séjour éternel.

Comme **l'Imam Châfiî** ﷺ l'a si bien dit :

“Sont dépourvus d'intelligence les caravaniers qui se mettent à construire des maisons pendant leur voyage. Celui qui

97. Bayhakî, *Kitâbu'z-Zühd (le livre de l'ascétisme),* II, 264; İbn-i Kesîr, *al-Bidâya,* II, 234-241; Haysamî, IX, 418.

veut accéder à sa destination finale ne s'endort pas à la gare (il ne se laissera pas emporter dans la distraction pendant son voyage). "

Que Dieu par Sa Bonté Infinie fasse que nos cœurs soient bondés d'amour et d'affection pour Lui et pour Son Messager, et qu'Il fasse que nous puissions bénéficier d'une part d'héritage de la spiritualité, de la moralité noble et de la personnalité unique de Son Bien-aimé Prophète ﷺ!

Amin…



La colère divine et l'ordonnance du salut



Que l'histoire constitue vraiment pour les hommes un monument de sagesse et de guidance à travers ses lignes d'or et ses pages sombres! Placé comme une lampe au-dessus de nous, le Soleil éclaira pendant une certaine période les palais, les manoirs et les trésors des Pharaons, des Hâmân, des grands rois comme Nemrod, des Âd et des Samoud et ce même Soleil qui brille sur leurs épaves. À qui profitent aujourd'hui leurs somptueux palais d'autrefois?

Le Saint Coran est un concentré de sagesses divines et un horizon très étendu de méditation à même d'apaiser les cœurs prostrés et de guérir les âmes saignantes. Il représente le langage de la terre et des cieux. C'est une source de trésor intarissable de bénédictions et de spiritualité pour les âmes.

LA COLÈRE DIVINE ET L'ORDONNANCE DU SALUT

Il n'y a rien de plus sublime pour un serviteur que d'être proche de son Seigneur et il n'est rien de plus avilissant que d'être éloigné de son Auguste Créateur. Les serviteurs qui jouissent d'une grande estime aux yeux de Dieu sont ceux qui sont parvenus à se rapprocher de Lui en bondant leurs cœurs d'amour, d'affection et de révérence à Son égard grâce à leur foi. Et ceux qui ont mérité l'avilissement sont des personnes aux cœurs souillés et dépourvus de toute affection divine qui suivent progressivement les traces du Diable le banni.

L'histoire de l'humanité est truffée de scènes inoubliables qui démontrent la fin malheureuse de ceux qui ne répondent pas à l'appel divin vers la guidance, trahissent la religion de vérité et tentent de l'altérer en commentant les versets de Dieu selon leurs passions. **Anas bin Mâlik** ﵁ conte une de ces scènes:

"Parmi nous se trouvait le scribe du Prophète ﷺ un homme des Bânu An-Najjâr, qui avait mémorisé les sourates Al-Baqara et Al-Imrân. Cet homme fuit la communauté islamique et alla rejoindre les gens du Livre. Ceux-ci lui gardèrent

une place importante parmi eux et dirent: “Celui-là était l’un des scribes de Muhammad. ” Ils l’estimèrent beaucoup; mais Allah le fit périr alors qu’il se trouvait parmi eux. Ils lui creusèrent une tombe pour l’enterrer, mais le lendemain matin, la terre rejeta son corps. Ils creusèrent encore plus profondément pour l’enterrer, mais le matin, ils trouvèrent que la terre l’avait de nouveau rejeté. Ils creusèrent pour une troisième fois, mais la terre le rejeta également; ils finirent alors par le laisser ainsi sans enterrement. ”[98]

Ahmad bin Hanbal ﷺ fit ces ajouts à ce récit : (**Anas bin Mâlik** ؓ continua ainsi le récit:)

Lorsque l’homme en question rendit l’âme, le Bien-aimé Prophète ﷺ dit ceci à son sujet :

“-La terre ne peut l’accepter! ”

Mon beau-père **Abou Talha** ؓ se rendit sur le lieu d’enterrement de l’homme et constata qu’il fut rejeté par la terre.

Il demanda à ceux qui étaient aux alentours :

“Mais qu’est-il arrivé à cet homme? ”

Et les assistants dirent :

“Il a été plusieurs fois enterré; toutefois, la terre le rejeta à chaque fois, elle ne l’accepta pas.”.[99]

Voilà un incident plein d’enseignements qui demeurera dans la mémoire des hommes jusqu’au jour dernier et qui

98. Al Boukhari, Manâkib, 25, Muslim, Munâfikîn (l’hypocrite), 14.
99. Ahmad, III, 120.



met en exergue la fin malheureuse d'un impie qui, en plus de renier à sa foi religieuse dont il ne réalisa pas la grâce, essaya de s'adonner à la falsification des préceptes religieux.

Ce récit nous montre la punition et la vengeance divine que sont à même d'encourir les personnes et les communautés qui tournent le dos à la religion et à l'éthique pour se cramponner à tout ce qui est immoral et indigne.

Pharaon et Nemrod qui nièrent l'Existence Divine, de même que tous ceux qui leur emboitèrent le pas ne manquèrent pas de s'enfoncer dans les gouffres de leur cruauté et oppression, après qu'ils eurent perdu leur sensibilité et dignité humaine; et c'est ainsi qu'ils retournèrent à leur Créateur en étant l'objet d'avilissement et de toutes sortes de malédictions.

Le Ciel ne pleura pas un seul instant leur mort, les cœurs n'éprouvèrent pas le moindre frisson et aucune larme ne coula des yeux pour eux. À l'inverse, ils entamèrent leur voyage vers l'éternité avec le mal et cruauté qu'ils avaient semés sur terre. La fin de leur séjour terrestre fut une grâce, le salut d'une matinée de réjouissance pour ceux victimes de leur oppression.

Par l'entremise de Ses Prophètes عليهم السلام qu'Il envoya et de Ses Livres saints qu'Il révéla, Dieu سبحانه وتعالى prescrivit à Ses esclaves l'ordonnance du salut, afin qu'ils mènent leur existence en préservant leur sensibilité et dignité humaine. À ce propos, la communauté qui fut la plus gratifiée est celle du Prophète Mohammed ﷺ. En effet, sa noble communauté que nous sommes a été honorée par le Saint Coran et la personne du Prophète ﷺ que Dieu envoya comme une miséricorde pour toute l'humanité.

Le Glorieux Coran est un recueil d'injonctions, de conseils et de sentences qui invitent les humains à la voie de guidance, aux caractères nobles, à la conscience de la servitude vis-à-vis du Créateur, et au salut éternel.

Le Saint Coran est aussi un concentré de sagesses divines et un horizon très étendu de méditation à même d'apaiser les cœurs prostrés et de guérir les âmes saignantes. Il représente le langage de la terre et des cieux. C'est une source de trésor intarissable de bénédictions et de spiritualité pour les âmes.

L'histoire témoigne que tous les individus, les familles et les communautés qui manifestèrent de la révérence à l'égard du dépôt divin qu'est le Coran connurent le succès, la prospérité conformément à leur degré de révérence. Ceci dit, toute existence menée loin de la réalité du Noble Coran est synonyme perte éternelle. De plus, il n'y a aucun facteur à même de détruire la spiritualité de l'homme plus que sa négligence faite vis-à-vis du Coran. En effet, tous ceux qui mènent une vie dépourvue de la lumière du Livre saint représentent les voyageurs paumés de ce bas-monde.

Le Saint Coran nous vient de Dieu et le degré de considération et de révérence du serviteur à l'égard du Coran dénote aussi de son degré de piété et de crainte vis-à-vis de son Seigneur comme c'est d'ailleurs notifié dans le Sublime Livre :

"Voilà [ce qui est prescrit]. Et quiconque exalte les injonctions sacrées d'Allah, s'inspire en effet de la piété des cœurs. "[100]

100. Sourate Le pèlerinage (22), verset 32.



Par conséquent, à l'intérieur de tout cœur bondé d'amour et de la connaissance divine, il est inéluctablement question d'un amour profond et d'une révérence à l'endroit du Saint Coran.

Pour tout serviteur au cœur purifié, le Coran constitue une porte splendide qui s'ouvre aux profondeurs de l'Univers de la méditation. Eu égard à cette réalité, les serviteurs pieux n'ont pas manqué de s'imprégner des réalités secrètes de chaque mot voire même chaque lettre du Saint Coran. Toutes les œuvres de science qu'ils réalisèrent démontrent à quel point ils étaient habités par la lumière coranique.

Dieu a révélé le Livre saint en guise **de miséricorde et de remède** pour les croyants. En effet, Il nous dit ceci :

"Nous faisons descendre du Coran, ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Cependant, cela ne fait qu'accroitre la perdition des injustes. "[101]

L'apprentissage et l'enseignement d'un Livre si Sublime à la mesure de notre possible est une nécessité tant de notre foi que de notre existence. De ce fait, lorsque nous lisons le Saint Coran, nous devons profondément méditer sur le sens de ses versets et bonder nos cœurs avec les sagesses qui y sont contenues car, le Coran est aujourd'hui à la recherche des faces et des cœurs qui se sont orientés vers Lui.

Dans l'un de ses nobles hadiths il est dit que le Bien-aimé Prophète ﷺ nous avertit ainsi :

101. Sourate Al-Isrâ (17), verset 82.

"Viendra un temps où le nombre d'adeptes curieux d'apprendre la science s'accroitra alors que le nombre des serviteurs pieux sera réduit; à ce moment la science disparaitra. Puis, viendra une autre époque où la science que les gens apprendront ne se limitera qu'à leurs langues (c'est-à-dire qu'ils ne mettront pas en pratique leur savoir)."[102]

Malheureusement de nos jours où nous avons le plus besoin d'être habités par la vertu et la spiritualité du Saint Coran, certains se permettent d'émettre des fatwas à propos de la lecture et l'enseignement du Coran sans être en état de purification. Et pourtant, les quatre écoles de jurisprudence sont convenues à l'unanimité que le passage de la main sur le Saint Coran sans être en ablution est un acte illicite.[103] Cette réalité est le fruit de l'unanimité à ce sujet de savants depuis 1400 ans.

At Tirmidhi ﷺ nous rapporte ce noble hadith dans lequel cette notion est explicitement mise en exergue :

"La lecture du Coran est interdite à toute femme en état de menstruation et à toute personne en état de souillure majeure."[104]

De même, toujours à propos de ce sujet, il nous a été rapporté ceci dans quelques hadiths :

"Que personne ne touche au Saint Coran sinon celui qui est en état de purification! "[105]

---

102. Hâkim, Mustadrak(la perception), V, 504.
103. Al-Mawsûatu'l-Fikhiyya, XVIII, 322.
104. Tirmîzî, Taharat (la purification), 98/131.
105. Hâkim, I, 553/ 1447.



"Que ne touche au Coran que celui qui est purifié! "[106]

Dieu nous révèle ceci dans Son Glorieux Livre :

"Nous avons assurément fait descendre vers vous un livre où se trouve votre rappel [ou votre renom]. Ne comprenez-vous donc pas? "[107]

Ô Seigneur!

Fais que nos cœurs soient habités par la réalité du Noble Coran et de la tradition prophétique!

Fais que nous soyons au nombre de ceux qui lisent le Coran avec révérence, qui mettent en application ses injonctions et méditent sans cesse sur ses versets!

Amin…



106. Muwatta, Coran, 1.
107. Sourate Les Prophètes (21), verset 10.

Le piège de l'âme instigatrice du mal



« On ne peut s'étonner de voir l'agneau se sauver du loup car, le loup demeure l'ennemi et le chasseur de l'agneau. Cependant, on s'étonnerait de voir l'agneau s'éprendre d'amour pour le loup et tisser des liens d'amitié avec lui. (C'est-à-dire que lorsque l'homme se laisse aller aux désirs de son âme, cela ne peut que compromettre sa spiritualité.)»

« Ne nourris pas exagérément ton corps avec les choses délicieuses; car si tu le fais, tu seras en proie aux désirs de ton âme et finiras dans ses griffes. »

« Nourris plutôt ton âme à travers la spiritualité. Donne de la nourriture spirituelle à ton âme. Fortifie ton âme, rends-la délicate et mature, afin qu'elle retourne toute forte et résistante à son lieu d'origine. » (Saint Mawlana قُدِّسَ سِرُّهُ)

LE PIÈGE DE L'ÂME INSTIGATRICE DU MAL

À travers ce récit, le saint **Mawlana** nous cite les pièges que l'âme instigatrice du mal est à même de tendre à l'homme pour détruire sa spiritualité.

Dans ce récit, la souris joue le rôle de l'âme instigatrice du mal, et la grenouille représente la spiritualité.

"Tel que marqué par leur destin, une souris fourbe et une grenouille probe se rencontrèrent au bord d'un ruisseau et manifestèrent l'une envers l'autre un besoin de rapprochement. Afin de sceller et de perpétrer leurs liens, elles se fixèrent une heure de rencontre permanente. Ainsi, se retrouvèrent-elles chaque matin à une heure fixe pour échanger, s'épancher l'une envers l'autre, se soutenir moralement et se prémunir contre toute crainte et toute anxiété.

Et suite à leurs échanges, chacune était habitée par la placidité et la paix intérieure. Elles se racontaient l'une à l'autre des histoires, se partagèrent les idées et s'écoutaient mutuellement dans un climat de sérénité. Elles étaient si proches qu'elles échangeaient et se comprenaient sans parler.

Lors de leurs rencontres, la souris fourbe était toute joyeuse au point que ses petits yeux brillaient; elle s'égayait, se réjouissait

et partageait avec la pauvre grenouille l'histoire passionnante de sa vie de cinq ans auparavant.

Un jour, la souris pleine de fourberie dit à la grenouille :

"- Ô chère amie! Donneuse de leçon à tout le monde, celle qui est dotée d'une raison exceptionnelle. "

Puis, elle continua ainsi ses propos :

"À chaque fois que je me rends sur notre lieu de rencontre pour me confier à toi, pour partager avec toi un secret, pour te faire part de mes soucis et solliciter tes conseils, il s'avère que tu es toujours au fond de l'eau. Moi, je viens au bord du ruisseau, je cris, je t'appelle et je hurle en disant : « Ô chère amie, où es-tu ? » sans parvenir à me faire entendre. Toi, tu demeures dans la mer et ne peux entendre les cris de ceux qui ont besoin de toi! Ô brave grenouille! Je ne peux me lasser de ta compagnie; la durée que nous avons fixée pour notre rencontre ne me suffit pas." Après ces paroles, elle se tut un instant avant de continuer:

"Ô chère sainte, chère bien-aimée amie! Je ne peux rien faire sans te voir, je ne supporte pas ton absence même une seconde. Le jour, tu es la lumière de mes yeux, mon centre d'intérêt, mon tout. La nuit, tu es ma détermination, ma réjouissance, mon sommeil, ma visée, le contenu entier de mes rêves! La bonté et les faveurs dont tu me fais largesse, le fait que tu te souviennes de moi et me rendes heureuse ne sont que le fruit de la noblesse de ton cœur!"

Ainsi, la souris proféra-t-elle de nombreuses paroles élogieuses à l'honneur de la grenouille. Suite à tout ce bavardage,

elle commença à décrire elle-même son for intérieur et sa personnalité en sollicitant l'assistance de la grenouille :

"Ô ma chère bien-aimée! Viens et éclaire mon cœur avec ton bon caractère! Ne prête pas attention à notre laideur, à nos méfaits; nous sommes aussi remplies de poison tout comme le serpent de montagne! Moi aussi je suis toute moche, tous mes caractères sont médiocres!

Ce serviteur aux besoins insatiables a constamment besoin de ta bonté infinie, ne le prive pas de ta largesse, ne l'abandonne pas ! Si je meurs, tu pleureras tristement ma mort de par ta bonté! Les compliments que tu me feras après ma mort, fais-les entendre maintenant à mon oreille chagrinée !

Ô ma sœur! Moi, j'appartiens à la terre, je demeure constamment sur la terre; et quant à toi, tu demeures dans le fond de la mer. Tu es une source de paix. Tu es la reine de la miséricorde, tu es celle qui accorde sans cesse des faveurs, celle qui exauce les vœux! Accorde-moi des faveurs de sorte que je puisse venir auprès de toi à tout instant!

Moi je me rends au bord du ruisseau et t'appelle de toutes mes forces. Toutefois, tu ne me manifestes pas de compassion et ne réponds pas à mon appel. Il n'est pas possible pour moi de plonger dans l'eau car, je fus créée de terre et j'ai grandi sur terre. Envoie-moi un émissaire pour m'assister, ou soit montre-moi un indice qui te fera entendre ma voix!"

Enfin de compte, la souris fourbe parvint à persuader la grenouille. Elles se sont finalement accordées à cette décision:

elles allaient trouver une longue corde sur laquelle elles tireraient pour se rencontrer.

La souris dit :

“ On attachera un bout de la corde au pied du serviteur qui t’aime tant et l’autre bout au sien. À travers cette corde, nos deux corps qui vivent séparément l’un de l’autre seront fusionnés en un seul corps à l’image de l’âme et le corps. De toute manière, nos corps et âmes sont fusionnés tout comme des fils reliés l’un à l’autre. ”

Auparavant, la chère grenouille était en mesure de mouvoir son corps à sa guise et pouvait jouir de sa liberté à satiété; toutefois, depuis qu’elle fut reliée à la souris à l’aide de la corde, la souris ne manquait de la tirer sans arrêt. Et de cette façon, la grenouille souffrait énormément et éprouvait beaucoup de peine.

Pourtant, n’eut été cette corde qui la reliait à la souris, la grenouille se retrouverait au fond de l’eau et ne vivrait que dans le plaisir et la tranquillité.

La souris dit ceci:

“-Procédons ainsi! Moi j’attacherai à mon pied un bout de la corde, et toi tu attacheras l’autre bout au tien. Comme ça, je pourrai tirer sur la partie de la corde qui demeure hors de l’eau. Ainsi, pourras-tu comprendre mon souci et savoir que j’ai besoin de te voir. ”

Cette parole ne plut pas à la grenouille; toutefois, elle l’accepta malgré elle. Cependant, elle réfléchissait et se disait au fonds d’elle :

"Quel piège cette souris cherche-t-elle à me tendre ?"

La souris, quant à elle était dans un état de réjouissance qu'on ne saurait décrire. Désormais, il lui suffisait de tirer sur la corde qui les liait, à chaque fois qu'elle éprouverait le besoin de voir la grenouille.

Pendant que la grenouille retournait au fond du ruisseau toute angoissée, la souris quant à elle, se réjouissait et sautait de joie en se disant :

"Quoi qu'il en soit, je tiens un bout de la corde. Cela me permettra donc de voir la grenouille à satiété. "

À ce moment, une corneille affamée et agressive qui était sortie pour se trouver de la nourriture descendit d'un coup et saisit cette souris imprudente. Lorsque la corneille prit son envol, cela occasionna la sortie de la grenouille de l'eau, puisqu'elle aussi était reliée à la souris par l'entremise de la corde. La souris se retrouvait maintenant dans le bec de la corneille. Et quant à la grenouille, elle ne pouvait qu'être ballotée au gré du vent, vu qu'elle se trouvait à l'autre bout de la ficelle.

Ceux qui assistaient à cette situation se demandaient :

"Quelle ruse, quelle astuce la corneille a pu bien utiliser pour s'emparer de cette grenouille qui vivait au fond de l'eau ? "

Et la grenouille qui était ballotée en l'air disait:

"Celui qui s'éloigne de l'océan de la spiritualité et se rallie à des personnes de mauvaise foi, tel est le sort auquel il sera voué. Que ma situation actuelle serve de leçon à ceux qui se laissent sous l'emprise de leur âme. "

Voilà qui est un fait réel, une âme éduquée ne peut qu'exalter son serviteur et en revanche une âme souillée est à même d'avilir son serviteur et de le réduire jusqu'au plus bas degré de la création.

En effet tout comme un couteau à double tranchant, l'âme mène son propriétaire au bien lorsqu'elle est purifiée, tout comme elle le conduit au mal quand elle est corrompue.

À travers cette citation, le saint **Gazâlî** ﷺ assimile l'instinct à un cheval excité, et l'âme à un cavalier :

"Le cavalier qui dresse dignement son cheval verra son cheval le mener là où il le guidera. Cependant, le cavalier qui manque de dresser son cheval, il sera à la merci de son cheval qui ne pourra que le malmener. "

Eu égard à toutes ces notes précédentes, nous pouvons comprendre aisément que la purification de l'âme est une responsabilité capitale qui incombe à chaque croyant.

Cette réalité est ainsi exprimée par Le Tout Puissant dans le verset suivant :

« A réussi, certes, celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. »[108]

Ceci dit le serviteur qui parvient à éduquer et maitriser son âme pourra aisément évoluer sur le chemin de droiture. Quant à celui qui est en proie à son âme, il ne pourra que connaitre la ruine et l'avilissement.

---

108. Sourate Ach-Chams (91), verset 10.



C'est pour cette raison que la parole du **maître de l'Univers** le Prophète Mohammed ﷺ est rapportée dans un de ses nobles hadiths :

"En vérité, le combattant est celui qui combat son âme. "[109]

Dans un autre hadith, il est dit :

"Ce que je crains le plus pour les membres de ma communauté, c'est le fait qu'ils soient sous l'emprise de leurs passions. "[110]

Le saint Mawlana قُدِّسَ سِرُّهُ lui aussi nous avertit et nous oriente en nous citant ces paroles :

"Ô voyageur sur le droit chemin! Si tu veux apprendre la vérité, laisse-moi te dire qu'en vérité, Moïse et Pharaon ne sont point morts. Ils vivent à présent dans ton for intérieur, ils sont cachés dans ton existence et ils continuent de mener leur guerre dans ton cœur! C'est pour cela qu'il faut que tu recherches en toi ces deux personnes qui sont ennemies l'une contre l'autre!"

"Ne t'occupe pas trop à nourrir et développer ton corps! Car, il finira par être offert en offrande à la terre. Occupe-toi plutôt à nourrir ton cœur! En effet, c'est lui qui fera ton honneur et t'exaltera vers ton Auguste Créateur. "

"Ne nourris pas exagérément ton corps avec les choses délicieuses; car si tu le fais, tu seras en proie aux désirs de ton âme et finiras dans ses griffes. "

---

109. At Tirmidhi, Fazâilu'l-Djihâd, 2; Ahmed, VI, 20.
110. Suyûtî, *Djâmiu's-Sağîr(la communauté des sourds),* I, 12.



“Nourris plutôt ton âme à travers la spiritualité. Donne de la nourriture spirituelle à ton âme. Fortifie ton âme, rends-la délicate et mature, afin qu’elle retourne toute forte et résistante à son lieu d’origine. ”

Après avoir affirmé que l’âme souillée constitue un rideau entre Dieu et le serviteur, le saint **Djuneyd-i Bagdâdî** ﷺ nous dit ceci :

“Immolez votre âme instigatrice du mal (offrez-la à Dieu). Et sachez que votre accession à la vraie vie ne pourra être possible que si vous vous délivrez de l’emprise de votre âme. ”

Le saint **Chiblî** ﷺ lui aussi attire notre attention sur cette réalité à travers ces verbes :

“Tant qu’on ne tue pas nos passions, notre âme ne saura être vive. Les amoureux du Divin ont rendu la vie à leur âme en tuant en eux leurs passions. ”

N’oublions pas que dans l’essence de l’âme, il y a une entité positive comme une perle. La responsabilité qui incombe à l’être humain, c’est de la purifier en l’épurant de toutes ses impuretés afin qu’elle retrouve tout son éclat. Au terme de ce processus de purification, le joyau de son essence apparaitra et permettra à l’âme de mériter la proximité de Dieu.

La spiritualité est donc l’art de purifier l’homme de ses impuretés afin qu’il soit exalté au rang de croyant digne. Et c’est ainsi que les croyants pieux mènent leur existence en faisant montre de caractères nobles et de bon nombre de vertus;

ils présentent l'aspect d'un Coran vivant. Ils détiennent les secrets et sagesses enfouies dans le Glorieux Coran.

D'ailleurs, le saint Mawlana قُدِّسَ سِرُّهُ nous cite de façon explicite que la détention des secrets du Coran ne peut être possible que si l'on soumet l'âme à une éducation, à un processus de purification :

"Demande le sens du Coran à celui qui s'est sacrifié pour le Coran, qui s'est délivré de l'emprise de son égo, et que son âme est carrément devenue comme le Coran. "

Ô Seigneur!

Préserve-nous des ruses et tromperies de notre âme!

Fais que nos pas soient stables sur le voie droite!

Embellis nos cœurs avec tous les caractères à même de nous faire mériter Ton Amour et Ton Agrément !

Amin…



Les cœurs souillés qui rejettent tout conseil



Une personne dépourvue de miséricorde aurait perdu à l'avance la clé du plus précieux trésor et de la porte du bonheur. En effet, la miséricorde est un bijou précieux qui dénote de notre sens d'humanisme et qui rapproche nos cœurs de Dieu L'Exalté.

LES CŒURS SOUILLÉS QUI REJETTENT TOUT CONSEIL

Dans son œuvre intitulée "*Jardin de roses*" *(Gulistan),* Cheikh Sâdî ﷺ nous relate un incident qui, bien que truffé de leçons de sagesse, ne pourra en aucun cas toucher la sensibilité des personnes aux cœurs souillés :

"Une caravane de marchands, après avoir réalisé de grands bénéfices, retournaient dans leur pays dans la réjouissance et la satisfaction. Un groupe de malfaiteurs qui en avaient eu l'écho sétaient aux aguets. Ils les attendaient en cours de chemin pour les agresser et les piller. Lorsque la caravane fut proche d'eux, ces brigands dépourvus de tout honneur et de toute dignité humaine sortirent de leurs cachettes et assiégèrent les marchands comme les mouches s'en prennent à une charogne, et les délestèrent de tous leurs biens. Cette attaque soudaine emporta tout à coup la réjouissance et la liesse des marchands. Ces derniers étaient tellement dépassés par la situation qu'ils ne savaient quoi faire pour se défendre et c'est ainsi qu'ils commencèrent à solliciter de la sorte la clémence des brigands dépourvus de tout sens d'humanisme:

“Pour l’amour de Dieu, pour l’amour du Prophète ﷺ, ne nous faites pas subir cette oppression. Si vous avez un minimum de conscience, ayez pitié de nous et ne pillez pas nos biens. ”

Toutefois, ces pleurs et cris d’imploration n’eurent aucun effet sur le cœur de ces malfaiteurs.

Le destin voulut qu’au nombre des marchands de la caravane se trouvât un leader doté de la sagesse de **Lokman**. L’un des marchands dépossédés de tous leurs biens se rendit auprès de ce leader, et dit en courbant l’échine :

“Ô maitre! Toutes tes paroles sont remplies de sagesse; et la sagesse permet aux cœurs d’accéder au discernement. Parle donc à ces hommes aux cœurs durcis, il est fort probable que tes paroles pénètrent leur sensibilité et adoucissent leurs cœurs. Cite-leur quelques mots de sagesse, prodigue-leur des conseils, prêche-leur la parole de vérité. Peut-être viendront-ils à la raison. À défaut, c’est possible qu’il nous rende une partie de nos biens. S’ils emportent tous nos biens, ce sera pour nous une perte énorme, des dommages irréparables. ”

Le leader doté de la sagesse de Lokman, étant donné qu’il avait déjà observé avec l’œil de la sagesse les cœurs souillés des pilleurs, donna cette réponse pleine de sens au marchand :

“-En vérité, nul besoin de leur adresser des propos de sagesse. Il n’est pas possible d’épurer un fer rouillé avec du vernis. Tout comme le clou ne peut trouer et pénétrer la pierre, un cœur souillé, corrompu et spirituellement mort ne peut être pénétré par des paroles de sagesse…”

En effet, les personnes pourvues d'un cœur corrompu ne peuvent qu'être des hédonistes en proie à leurs passions et dont le but de leur existence ne se résume qu'aux jouissances éphémères. Le verset coranique suivant met à nu la véritable nature de ces indignes :

"Ou bien penses-tu que la plupart d'entre eux entendent ou comprennent? Ils ne sont en vérité comparables qu'à des bestiaux. Ou plutôt, ils sont plus égarés encore du sentier. "[111]

Dans un autre verset, Le Tout Puissant nous déclare que les impies aux cœurs corrompus, les vicieux atteints d'une insensibilité spirituelle ne sauraient en aucun cas bénéficier des grâces du Saint Coran, bien que truffé de conseils et de leçons de sagesse :

"Tu ne peux faire entendre les morts ni faire entendre l'appel aux sourds quand ils s'enfuient en tournant le dos. Et tu ne peux non plus guider les aveugles hors de leur égarement… "[112]

Méditons et tirons des leçons de cet incident :

Un serviteur rapproché de Dieu nommé **Nedjmeddîn-i Kubra** ﷺ se rendit un jour aux obsèques d'un serviteur pieux avec ses élèves. Lorsqu'il se mit à faire son oraison il sourit à un moment donné de son intervention. Surpris par cette attitude ses élèves lui demandèrent la sagesse cachée derrière ce sourire.

111. (Al Furqâne, 44)
112. Sourate An-Naml (27), 80-81.

Mais il ne leur donna pas de réponse sur le champ.

Et après qu'ils aient insisté, il leur dit :

" Celui qui profère actuellement des paroles religieuses détient un cœur spirituellement moins éveillé que celui en l'honneur de qui elles sont citées. Moi-même je suis étonné de voir un serviteur au cœur distrait réciter des invocations à l'endroit d'un serviteur au cœur éveillé. "

Le croyant qui parvient à purifier dignement son cœur aura son cœur toujours éveillé même après sa mort. Et quant à ceux qui sont à la merci de leurs passions, quand bien même qu'étant vivants, il n'y a aucune différence entre eux et les morts.

Les cœurs morts sont les cœurs à l'opposé des cœurs éveillés des Prophètes ﵈ et hommes pieux, ce sont les cœurs scellés auxquelles sont fermées toutes les portes qui mènent à la foi. En effet, ces cœurs durcis sont loin de recevoir la lumière à même de les orienter vers le chemin du salut car, ils nient et rejettent toute vérité et tous les messages avec lesquels les Prophètes ﵈ furent envoyés, et s'opposent aux enseignements des serviteurs pieux à même de les guider vers la voie de vérité.

Par exemple**, Abou Jahl** était un homme doté d'une ingéniosité exceptionnelle. Il était tellement doué que les gens ne purent manquer de le surnommer **« Abu'l Hikam » (le père de la sagesse)**. Mais, son intelligence et ses capacités exceptionnelles ne lui profitèrent en rien. Etant donné qu'il était esclave de ses passions et qu'il avait un cœur spirituellement

mort, il ne put comprendre et admettre la vérité et les réalités, bien que le Sage Prophète ﷺ lui prêchât à maintes reprises la parole divine. Ainsi, est-il devenu le compagnon le plus proche du diable car, il était sous l'emprise de ses péchés et s'était violemment rebellé face au message divin. Par conséquent, il s'était démarqué comme l'ennemi le plus farouche du Messager de Dieu ﷺ, alors qu'auparavant il appréciait son caractère noble, sa personnalité unique et sa probité à travers des poèmes élogieux en son honneur. Finalement, il fut et sera mentionné auprès des hommes jusqu'au jour dernier comme **Abou Jahl** (le père de l'ignorance).

Ce fut aussi le même cas pour **Atilla** et **Iskender** qui, pour avoir adopté l'oppression et la mécréance comme principe, furent au préalable un ennemi contre leurs propres personnes, et finirent par être l'ennemi juré de toute l'humanité.

En effet, tout comme le définit le saint **Mawlana** قُدِّسَ سِرُّهُ, ces ennemis de Dieu n'ont pas manqué de sombrer dans les gouffres de l'un des pièges divins à savoir la gloire et l'opulence. Plutôt que de se servir des largesses divines dont ils jouissaient pour accomplir le bien et répandre la bonté, ils les utilisèrent à outrance pour satisfaire les aspirations bestiales de leur âme à travers l'oppression et le reniement de la réalité divine. L'océan du péché dans lequel ils plongèrent occasionna la cécité de leurs cœurs. Et c'est pour ce motif qu'ils se fourvoyèrent en considérant leur perte évidente comme le salut. Ainsi dilapidèrent-ils le capital de leur existence terrestre en ne pouvant retourner à leur Créateur ne serait-ce même qu'avec un atome de lumière de foi.

Le Saint Coran nous cite les termes “oppression”, “mécréance”, “mensonge” et “impiété” comme causes à même de nous éloigner du droit chemin. En effet, ce sont des causes qui tuent en nous toute sensibilité à la réalité divine et nous ouvrent la porte à tous les péchés.

C’est pour cette raison qu’un croyant doit inéluctablement se doter de vertus hautement nobles comme l’affection, la compassion, l’abnégation, l’altruisme, afin de pouvoir maintenir son cœur spirituellement vif. D’ailleurs, la différence flagrante entre un croyant et un non-croyant, c’est que le croyant doit jouir d’un cœur qui dégage beaucoup plus de miséricorde que celui du non-croyant.

Une personne dépourvue de miséricorde aurait perdu à l’avance la clé du plus précieux trésor et de la porte du bonheur. En effet, la miséricorde est un bijou précieux qui dénote de notre sens d’humanisme et qui rapproche nos cœurs de Dieu L’Exalté. En bref, la miséricorde est comme une flamme qui ne s’éteint jamais dans le cœur du musulman.

C’est le cas du symbole de la compassion le serviteur **Mansur Hallâdj** قُدِّسَ سِرُّهُ qui, bien que ses contemporains à Bagdad le pendirent sur une potence, lui coupèrent son nez et ses oreilles, et de surcroit, le lapidèrent impitoyablement, pardonna et implora ainsi Dieu pour eux:

“Ô Seigneur! Ils ne savent pas ce que je sais. S’ils le savaient, ils ne m’auraient pas lapidé ainsi. **Pardonne-les, bien avant que je ne les pardonne** !”



L'âme pour but de voyager vers son Auguste Créateur. Et la distance qui la sépare de Dieu Le Loué est progressivement réduite à chaque fois qu'elle se dote de nouvelles vertus. Cela ne peut être rendu possible que si l'âme surmonte dignement et réussit face à toutes les épreuves divines.

En résumé, afin que nous puissions jouir d'un cœur spirituellement éveillé, nous délecter de la succulence de la proximité divine et accéder au bonheur dans les deux mondes, nous devons nécessairement prêter attention à ces paroles de sagesse de Mawlana قُدِّسَ سِرُّهُ :

"Si tu veux dégager de la lumière comme le jour, tu dois brûler ton âme semblable à la nuit. "

"Lorsque tu seras purifié de tes caractères indignes, l'océan de la sagesse et des secrets divins te fera émerger. "

Que Dieu Le Tout Puissant nous préserve des ténèbres des péchés, de l'insouciance, et de l'impiété!

Qu'Il nous permette à tous d'éduquer et de purifier nos cœurs au moyen du Coran et de la tradition prophétique!

Amin…



Toute une vie de loyauté



La prouesse réalisée par notre armée croyante à Çanakkale face à sept nations hostiles fut plus qu'une épopée d'héroïsme et de courage ce fut une épopée de vertu. La maturité spirituelle dont elle jouissait lui fit mériter l'assistance divine. Ainsi, nos glorieux soldats furent-ils gravés dans l'histoire comme un exemple vivant de ce verset coranique :

“Ô vous qui croyez! Lorsque vous rencontrez une troupe (ennemie), soyez fermes, et invoquez beaucoup Allah afin de réussir. ” (Sourate Al-Anfâl(08), verset 45)

TOUTE UNE VIE DE LOYAUTÉ

La prouesse réalisée par notre armée croyante à Çanakkale face à sept nations hostiles fut plus qu'une épopée d'héroïsme et de courage ce fut une épopée de vertu.

La maturité spirituelle dont elle jouissait lui fit mériter l'assistance divine. Ainsi, nos glorieux soldats furent-ils gravés dans l'histoire comme un exemple vivant de ce verset coranique:

"Ô vous qui croyez! Lorsque vous rencontrez une troupe (ennemie), soyez fermes, et invoquez beaucoup Allah afin de réussir. "[113]

En effet, la victoire suite à une guerre ne réside pas dans l'affluence des soldats, mais plutôt dans le fait d'être partisan de la vérité, la justice, de la droiture et de la foi. Dans toute l'histoire de l'humanité, la couronne de la victoire a été majoritairement attribuée aux armées qui jouissaient beaucoup plus de qualités nobles et non pas seulement d'un nombre affluent de soldats.



113. Sourate Al-Anfâl(08), verset 45.

Notre armée héroïque de Çanakkale qui fut un exemple idéal de foi pour toutes les générations turques, s'était imprégnée de la réalité du contenu de ce verset :

"Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. Ils combattent dans le sentier d'Allah: ils tuent, et ils se font tuer. C'est une promesse authentique qu'Il a prise sur Lui-même dans la Thora, l'Evangile et le Coran. Et qui est plus fidèle qu'Allah à son engagement? Réjouissez-vous donc de l'échange que vous avez fait: Et c'est là le très grand succès. "[114]

Ainsi, nos soldats ont-ils tenu leur promesse qu'ils avaient faite auparavant au Tout Puissant. Et c'est à ce prix qu'ils gravèrent dans la mémoire des hommes leur loyauté exceptionnelle vis-à-vis de Dieu en sacrifiant volontiers leurs vies pour la cause divine.

Ces incidents que nous allons rappeler attirent vraiment l'attention de tout un chacun sur la loyauté manifestée par les femmes de nos dévoués soldats martyrs pendant la période du combat acharné :

Mamie Chemsi était une dame qui, bien qu'elle fût mariée à un très jeune âge et qu'elle passât une période très réduite auprès de son homme, n'hésita point à envoyer celui-ci pour suppléer un officier. Après qu'elle eût envoyé son mari à Çanakkale, elle lui resta tellement fidèle qu'elle ne mit jamais les pieds en dehors de sa maison jusqu'à ce que la mort lui vînt.

114. Sourate At-Tawba(09), verset 111.



Une dame qui voulait satisfaire sa curiosité face à cette attitude de sa part ne manqua de lui demander :

“Mamie Chemsi! Pourquoi n’es-tu jamais sortie de ta maison depuis que tu aies envoyé ton mari à Çanakkale? ”

La réponse qu’elle délivra dénote du caractère sublime de l’état d’esprit d’une personne dotée d’un cœur loyal :

“Comment puis-je sortir mon enfant! Lorsque mon époux était sur le point de s’en aller pour Çanakkale, il me saisit par les mains de derrière la porte de la maison et me proféra ces paroles en me fixant droit dans les yeux: ”-Ma chère épouse! Tu es jeune et toute belle; s’il te plaît, promets-moi de ne jamais franchir le seuil de la porte pour aller ça et là, afin que ma conscience soit tranquille. “ Comment puis-je donc m’absenter de la maison ? ”

Encore un autre exemple flagrant fut celui des femmes de Balikesir qui ne se sont jamais mariées et qui avaient été surnommées **« les sept célibataires »**. En effet, l’une parmi elles, qui était la tante de monsieur Hayri, lui-même coiffeur de profession, décéda. À part quelques membres de la famille, il n’y avait pas un grand nombre de personnes qui assistèrent à l’enterrement. Après la prière mortuaire, sa dépouille fut conduite jusqu’au cimetière et c’est avec un grand soin qu’elle fut placée dans sa dernière demeure qui lui avait été préparée. Juste au moment de la couvrir avec le sable, l’un de ses proches qui se trouvait là-haut fit un rappel :

“Surtout, n’oublions pas qu’elle nous avait fait une recommandation avant de mourir. ”

Quelques instants après ce rappel, on apporta un petit sac rempli de dents et quelques sachets contenant des cheveux qu’on mit sur la défunte. Puis ils terminèrent l’enterrement. Un membre de l'assistance ne retint pas sa curiosité et demanda:

“Qu’est-ce que cela signifie? Pourquoi ces accessoires sont déposés sur la dépouille? ”

Une autre personne qui connaissait la raison de cette attitude lui répondit de la sorte :

Juste après les fiançailles de notre tante, son fiancé se rendit immédiatement à Çanakkale, alors que le mariage ne fut même pas célébré. Après qu’il soit parti, il ne revint plus jamais. Notre tante, qui était très belle pendant sa jeunesse, reçut bon nombre de propositions de mariage. Mais, elle les rejetta toutes car, elle ne voulait pas salir le souvenir de son fiancé. Elle est donc morte vierge. Voilà la vérité concernant les cheveux et les dents qui ont été déposés dans sa tombe.

Elle a gardé toutes ses dents qui sont tombées en disant : “J’ai collecté toutes les dents que j’ai perdues afin qu’au jour dernier, lorsque je rencontrerai mon homme en présence de Dieu, je puisse lui dire : “Ma langue n’a pas prononcé le nom d’un autre homme à part le tien. ”

J’ai aussi rassemblé tous les cheveux restés sur les dents de mon peigne pour qu'en présence de Dieu, je puisse dire à mon homme: “Aucune main étrangère n’a touché à ma tête, à mes cheveux. ” Elle a donc collecté tous ses cheveux dans ces sachets pour qu’ils témoignent et ratifient ce qu’elle avancera à ce jour.

Elle nous a recommandé de l'enterrer avec ces accessoires. Et quant à nous, nous avons obéit à cette injonction. ”

La loyauté est une vertu propre aux Prophètes ﷺ, aux saints, aux serviteurs pieux, et qui est à même d'exalter jusqu'aux plus hauts degrés de l'existence humaine toute personne qui en jouit.

C'est pour ce motif que certains érudits de l'Islam l'ont défini ainsi: l'Islam, c'est l'acceptation dans le cœur, l'affirmation par la langue, la loyauté indéfectible et la résignation à Dieu en ce qui concerne le destin et tout ce qui s'en suit.

Il ne faut pas oublier qu'une de ces caractéristiques hautement nobles qui font de l'homme une créature digne vis-à-vis de son Créateur est sans nul doute la loyauté. Cette qualité dénote du degré d'importance que nous vouons aux personnes que nous aimons ou à ceux qui sont dignes de notre amour. Tout serviteur dépourvu du sentiment de loyauté ne peut être qu'une personne égoïste qui ne songe qu'à son seul bien-être et ses intérêts personnels.

Notre sainte mère Âicha ﷺ nous décrit ainsi le degré de sensibilité de notre Bien-aimé Prophète ﷺ face à la loyauté d'une personne:

Une femme âgée était venue un jour rendre visite au Messager de Dieu ﷺ. Ils eurent une conversation très chaleureuse et amicale. Quand la dame âgée s'en est allée, j'ai demandé :

“Ô Messager de Dieu! Vous avez accordé beaucoup d'attention à cette dame! Je ne pus donc m'empêcher de me poser des questions à son sujet; qui est-elle ?”

Notre Prophète ﷺ dit :

"Quand Khadîdja était en vie, elle nous rendait régulièrement visite. (Sachez que) la loyauté est une branche de la foi. "[115]

Avant tout, l'être humain doit manifester de la loyauté vis-à-vis de Dieu. Et la manifestation de cette loyauté ne peut se faire qu'en obéissant dignement à Ses ordres.

Après la loyauté envers Dieu, la loyauté la plus noble et la plus digne qui s'en suit est celle vouée au luminaire des mondes, le Saint Prophète ﷺ. Cette loyauté est une forme de remerciement au Prophète ﷺ pour ses supplications et ses implorations faites ainsi au Tout Puissant au nom de sa communauté alors qu'Il était dans l'agonie « ma nation, ma nation ».

La manifestation de cette loyauté commence par un approfondissement de notre amour et affection à l'égard de l'Envoyé de Dieu ﷺ, puis par un cramponnement à sa tradition bénie.

Chaque croyant est dans l'obligation de vouer de la loyauté envers les devancés de la religion, c'est-à-dire les serviteurs pieux du sentier de Dieu.

En effet, ce sont les savants pieux qui nous enseignent les ordres et interdits de Dieu, la tradition de Son Envoyé ﷺ, les bonnes mœurs, ainsi que toutes les connaissances à même de nous faire accéder au salut dans les deux mondes.

Nous ne devons pas vouer de la loyauté seulement envers les personnes susmentionnées; nous sommes aussi appelés à

115. Hâkim, I, 62/40. Voir aussi Al Boukhari, Éthique , 23.



manifester de la loyauté vis-à-vis de nos compagnons et nos frères en religion.

D'autre part, la loyauté à l'égard de nos ancêtres, de nos vivants et nos morts, de notre nation, et de tout ce qui nous a été confié par la communauté dénote du caractère d'une personne digne.

Que Le Tout Puissant fasse de nous des serviteurs pieux et loyaux à Son égard et à l'égard de Son Messager; qu'Il fasse que nous soyons fidèles à nos parents, aux membres de notre famille, à tous les croyants, à notre patrie et à tous ceux qui nous ont été confiés comme dépôts !

Qu'Il nous fasse vivre dans les deux mondes en jouissant de Son Agrément !

Amin…





La meilleure créature du monde: La femme vertueuse



Un hadith rapporte que notre Prophète ﷺ a dit: "*La vie d'ici-bas n'est que jouissance et la meilleure de ses jouissances est la femme vertueuse.*" (Muslim, Radâ, 64; An Nasaï, le mariage, 15; Ibn Majah, Nikâh, 5)

La loyauté est une rose qui ne se fane jamais; elle n'a pas d'automne.

LA MEILLEURE CRÉATURE DU MONDE : LA FEMME VERTUEUSE

Il ne faut aucunement oublier que les hommes vertueux et les femmes vertueuses demeurent le pilier du bien-être de la société. En d'autres locutions, le salut de la communauté, de la nation et même de la religion passe inévitablement par l'éducation de bonnes générations.

Tout comme l'on ne saurait aborder l'idée du progrès d'une société sans les hommes, on ne pourrait parler de l'évolution de cette même société sans les femmes. La femme, de par sa maturité, est la créature à même de rendre éminente une nation. En revanche si la femme perd sa dignité, cela peut engendrer la décadence de la société, sans toutefois manquer de rendre tortueuses les voies d'accès à la prospérité.

La femme vertueuse et l'homme vertueux sont similaires à deux vastes univers qui se complètent mutuellement et demeurent l'un pour l'autre une source de miséricorde.

Cependant, à ce propos, Dieu a accordé à la femme une particularité d'influence beaucoup plus considérable. En effet, l'expression suivante démontre la pertinence de cette réalité:

«ÉDUQUEZ UN HOMME ET VOUS AUREZ AINSI ÉDUQUÉ UNE PERSONNE. ÉDUQUEZ UNE FEMME ET VOUS AUREZ ALORS ÉDUQUÉ UNE FAMILLE, VOIRE MÊME UNE PARTIE CONSIDÉRABLE DE LA SOCIÉTÉ.»

Car en fait la femme vertueuse occupe la place:

-D'une éducatrice à même de former une génération d'hommes jouissant de caractères nobles.

-D'un lustre cristallisé qui constitue pour la famille une source d'éclairage et de quiétude.

-D'une fleur à l'odeur suave à même d'être la cause du salut éternel de sa famille.

La femme vertueuse demeure la meilleure des grâces dont pourrait jouir un homme vertueux après la piété. Elle représente aussi l'un des trois bienfaits divins que Dieu a fait aimer à Son Noble Messager ﷺ.

Généralement, derrière un Prophète, un serviteur pieux et un grand homme se trouve toujours une femme vertueuse. Et cette femme est la plus grande auxiliaire de son homme et l'éducatrice dotée de plusieurs vertus de ses enfants. Eu égard à cette particularité, elle représente une aile de miséricorde étendue de la Grâce Divine, une source de lumière et de quiétude pour la famille, un océan de bien-être et un dépôt de tendresse et clémence pour tous les membres de la famille.

À ce titre, elle mérite qu'on lui voue toute une vie de remerciement, de gratitude.



Notre **mère Khadîdja** ﷺ est le meilleur et le plus éloquent exemple de mère vertueuse. En effet alors que notre Saint Prophète ﷺ vivait les premiers jours de propagation du message de l'Islam, elle fut son premier et son plus grand soutien.

Quand le Messager de Dieu ﷺ revenait tout agité du mont Hirâ après que l'Archange Gabriel عليه السلام lui soit apparu Il dit à sa vertueuse épouse :

"-Ô Khadîdja! Qui croira en moi? "

Et elle répondit ainsi à son Homme, le luminaire de mondes ﷺ :

« Je jure par Dieu, que Dieu ne t'abandonnera jamais et ne fera jamais de Toi un sujet d'opprobre. En effet, Tu observes la piété filiale et respectes les liens de parenté. Tu es plein d'altruisme et d'abnégation. Tu es généreux envers les pauvres et défends la cause des personnes lésées. Tu manifestes de la bonté envers Tes visiteurs. Tu assistes la communauté dans l'exécution de toute tâche noble…

Ô Messager de Dieu! J'admets et atteste Tes dires. Invite-moi avant quiconque dans le sentier de Dieu. »

Et c'est ainsi que, tout au long de sa vie Khadîdja رضي الله عنها fut la confidente, la consolatrice, la source de placidité et la conseillère fidèle du Noble Prophète ﷺ sur ce sentier de Dieu.

Eu égard à cette loyauté suprême et à l'assistance indéfectible de notre sainte mère Khadîdja رضي الله عنها, l'Envoyé de Dieu ﷺ ne manqua pas de la commémorer durant toute sa vie.

L'attitude de notre sainte mère à l'endroit du Prophète ﷺ ne put l'empêcher de dire :

"La vie d'ici-bas n'est que jouissance et la meilleure de ses jouissances est la femme vertueuse. "[116]

Un jour, alors que notre Prophète ﷺ s'entretenait avec sa famille, Il parla longuement de notre mère Khadîdja ﷺ en évoquant certains souvenirs de la période qu'Il passa à ses côtés.

Notre mère Âicha ﷺ prit la parole d'un air surpris et dit:

"Ô Messager de Dieu, quel est l'intérêt d'évoquer jusqu'à ce point le souvenir d'une femme âgée décédée des années auparavant ? Dieu, en effet, T'a fait don d'une épouse beaucoup plus jeune et plus belle; en lieu et place de cette vieille dame qui ne possédait plus de dents; Il T'a octroyé une femme beaucoup plus jeune. "[117]

Face à ces paroles de notre mère Âicha ﷺ, le Messager de Dieu ﷺ évoqua ainsi les maintes raisons pour lesquelles Il ne put jamais oublier notre sainte mère Khadîdja ﷺ:

"-Ô Âicha! Si après de longues années passées Je ne pus oublier Khadîdja, ce n'est pas parce qu'elle jouissait d'une beauté physique. Par Allah, elle a cru en moi quand les gens se montraient impies.

Elle a tenu pour vrai ce que je disais au moment où les gens me traitaient de menteur en me disant : «Tu dis la vérité, sois persévérant! ».

116. Muslim, Radâ, 64; Nasâî, Nikah(le mariage), 15; Ibn Majah, Nikâh, 5.
117. Al Boukhari, Manâkıbu'l-Ansâr, 20.



Elle m'a secouru avec ses biens quand les gens m'en privaient en m'avouant ceci : «Tous ces biens sont à ton entière disposition, dépense-en comme bon te semble!».

Elle demeura toujours à mes côtés dans mes moments de solitude en me consolant ainsi: «Toutes ces adversités sont passagères; ne t'afflige point, viendra un moment où la difficulté fera place à la facilité».

Eu égard à son abnégation vis-à-vis de ma personne, je ne saurai donc jamais l'omettre de mon esprit. "

Une femme âgée se rendit auprès du Messager de Dieu ﷺ en se déplaçant à l'aide d'une branche séchée de dattier et attendait qu'on lui donnât la permission d'entrer.

Un des compagnons ؓ s'adressa ainsi à Lui:

"Ô Envoyé de Dieu! Une dame âgée dont nous ignorons l'identité souhaite vous voir. "

Notre Prophète ﷺ dit alors:

"Permettez-lui d'entrer. "

Cette vieille dame au dos bien courbé sous l'effet de la vieillesse fit son entrée dans la pièce où se trouvait notre Prophète ﷺ, en prenant appui sur sa canne provenant d'une branche de dattier.

Lorsque le Prophète ﷺ la vit, Il la reconnut immédiatement et se tint debout. Puis, Il lui demanda de s'asseoir sur le coussin rempli de fibres de palmier qui était auprès d'elle.

Le respect et l'attention de notre Saint Prophète ﷺ pour cette dame attirèrent l'attention du compagnon Omar ﷺ qui lui aussi était présent. D'ailleurs, il jugea tellement énorme la bonté manifestée par l'Envoyé de Dieu ﷺ à l'endroit de cette dame dont il ignorait l'identité qu'il ne put s'empêcher de demander après qu'elle soit partie:

"Ô Messager de Dieu! Qui était cette dame à qui vous avez voué autant d'intérêt, au point de vous lever quand elle arriva et de lui donner votre coussin pour qu'elle s'assît là-dessus ? "

La réponse de notre Prophète ﷺ fut nette et concise :

"-Cette dame était l'une des amies de Khadîdja !"

Que cet incident démontre en de bons points le degré d'affection et de loyauté du Noble Prophète ﷺ pour notre sainte mère Khadîdja ﷺ qui, de son vivant, sacrifia tout son être et ses biens pour Lui. De surcroit, c'est compte tenu de l'intensité de l'attachement du Prophète ﷺ à son égard que l'année où elle rendit fut appelée « l'année de la tristesse ».

La loyauté est une rose qui ne se fane jamais; elle n'a pas d'automne. Les croyants qui parviennent à décorer leurs cœurs avec les sentiments de loyauté sont ceux qui ont pu transformer leur for intérieur en un jardin de roses. Un jardin de roses dans lequel l'on trouve des bourgeons qui évoquent le souvenir du Divin, des rossignols de la Gloire et Pureté Divine, des pins d'œuvres pie, et des fleurs multicolores de la foi, la connaissance et la Grâce Divine. La récompense d'un serviteur jouissant d'un tel cœur ne peut être que le paradis, l'observation de la Face Sublime de l'Auguste Créateur. La

loyauté du Messager de Dieu ﷺ doit constituer pour nous un exemple parfait de vertu.

Voilà donc à quel cran le cœur de notre Prophète ﷺ était bondé de sentiments intenses de fidélité vis-à-vis de notre sainte mère Khadîdja رضي الله عنها.

Outre cela, notre mère Âicha رضي الله عنها en raison de son ingéniosité et de sa clairvoyance, avait aussi ménagé des efforts colossaux pour assister l'Envoyé de Dieu ﷺ dans toutes les tâches qu'Il accomplissait. En effet, puisqu'elle figurait parmi les sept savants éminents de l'Islam de son époque grâce à l'étendue de son savoir, elle transféra à la communauté sa science apprise de notre Prophète ﷺ et participa à la compréhension d'une partie considérable de la religion. D'ailleurs, à ce propos, c'est grâce à elle que le droit islamique concernant le sujet de la femme a pu être parachevé.

De même, au nombre des épouses pieuses de notre Prophète ﷺ, il y avait notre sainte mère **Ummu Salama** رضي الله عنها qui, au jour de Houdaïbiya fut à l'origine de la solution qui apaisa le cœur affligé du Prophète ﷺ et résolut une affaire très importante.

En bref, toutes les épouses de notre Bien-aimé Prophète ﷺ furent pour Lui d'un grand soutien tout au long de leur existence.

Ceci dit, il est indispensable pour les femmes d'aujourd'hui d'emboiter le pas à nos vertueuses mères رضي الله عنهن, afin de bénéficier d'une part de leurs particularités spirituelles pour incarner dignement la personnalité de «la femme pieuse ».

Dans l'un de ses poèmes, Muhammed Ikbal ﷺ invite ainsi les femmes musulmanes à prendre exemple sur notre sainte mère Fâtima ﷺ :

"Ô Femme Musulmane dont le voile représente le rideau de notre honneur! La lumière de ton visage constitue le capital de la lampe de notre foi. Ta chasteté dénote d'une miséricorde divine à notre égard, de la force de notre religion, et de la source de vitalité de la communauté. Tu es la première personne à enseigner à nos enfants la formule de profession de foi, après qu'ils soient immédiatement sevrés. Ta tendresse harmonise nos travaux, organise nos pensées et paroles, et améliore notre état d'âme.

Tu es la source de vie de la communauté. Et c'est toi la protectrice de ce qui nous a été confié par la religion. Découvre par l'entremise de ton intellect les hautes vertus de ta nature. Notre sainte mère Fâtima ﷺ constitue pour toi un exemple; ne détourne point d'elle ton cœur et tes yeux afin que soit issu de toi un fruit similaire à Hussein ﷺ et que nous vivions l'ancienne saison du jardin de roses. "

La première Fâtima dont la femme musulmane est appelée à prendre en exemple est la Fâtima dont les hautes vertus sont notifiées par Dieu Tout-Puissant dans les versets 8 à 12 de la sourate Al-Insân (76).

La deuxième Fâtima est celle qui intercepta **Omar Bin Khattâb** ﷺ, alors qu'il était animé par l'idée de commettre un crime énorme c'est-à-dire mettre fin à la vie du Prophète ﷺ.

Ces saintes mères dont la noblesse de caractère reste gravée dans la mémoire des hommes représentent l'exemple

parfait de la personnalité que doivent incarner les mères de la communauté bénie du Prophète ﷺ.

Toute personne aspirant à jouir des vertus de nos saintes mères doivent profondément méditer sur la réalité de ce hadith :

"Le paradis se trouve en-dessous des pieds de nos mères. "[118]

Que notre Seigneur, par Son Bonté Infinie, fasse que nos enfants puissent hériter d'une part de la noblesse de caractère de notre mère Fâtima, de l'ingéniosité, la clairvoyance, la vigilance et la chasteté de notre mère Âicha, et surtout de la loyauté indéfectible et abnégation de notre mère Khadîdja ﵂!

Amin…



118. Ahmed bin Hanbal, III, 429.

SOMMAIRE